

2274

940.

3

NAC

L'HÉROÏSME EN SOUTANE

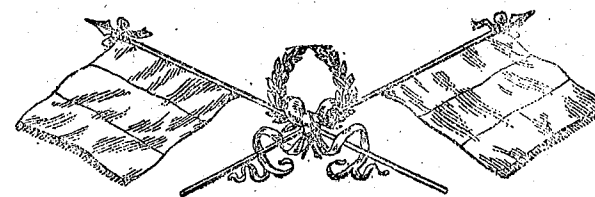
NOS PRÊTRES
RELIGIEUX ET RELIGIEUSES
AU CHAMP D'HONNEUR

avec Préface de Mgr Turinaz, Evêque de Nancy



MORTS, BLESSÉS, DÉCORÉS
PROMUS, CITÉS A L'ORDRE DU JOUR
ACTES HÉROÏQUES, ETC.

Avec 2 Gravures hors texte



GUERRE 1914-1915

Ouvrage revu, corrigé et approuvé par NN. SS. les Evêques

PRÉFACE

De quoi pourrions-nous parler en ce moment, sinon de cette horrible guerre, qui menace l'existence de notre pays, l'avenir de l'Europe et du monde ?

Nous sommes condamnés à le faire remarquer : partout, c'est d'abord sur les églises que les obus sont dirigés ; les prêtres catholiques ont été les plus insultés, les plus maltraités, quand ils n'ont pas été fusillés après de terribles tortures.

Le Clergé, que l'impiété croyait atteindre, dans sa vocation, dans ses vertus, dans la puissance de son ministère, a mérité par sa bonté, sa simplicité, sa soumission à la discipline, par son dévouement dans les hôpitaux et les ambulances, par sa bravoure et souvent par son initiative sur le champ de bataille, il a mérité la haute estime et la reconnaissance de tous.

Ne l'oublions pas, tous ont répondu au premier appel de la Patrie. Ceux que la haine aveugle avait bannis de leur pays, religieux de tous les Ordres, Frères des Ecoles chrétiennes, Missionnaires servant au loin Dieu et la France, tous sont accourus, même des extrémités du monde.

Dans nos villes et nos villages, saccagés, incendiés et détruits, nos prêtres ont défendu leurs paroissiens contre les fureurs de l'ennemi. Souvent ils les ont protégés au péril de leur vie, ils ont été injuriés, maltraités, entraînés dans une douloureuse captivité ; plusieurs ont été fusillés et quelques-uns après de grandes souffrances. Ceux qui ont pu rester libres, ont soutenu et guidé, vers des régions et des villes hospitalières, leurs paroissiens, comme eux dépouillés de tout. Ils se sont efforcés de leur trouver un abri, du travail, des secours, avec l'espoir de les ramener, plus tard, dans leurs villages en ruines.

Quand ces Religieux, ce Clergé, cet Episcopat, descendront de ces hauteurs, aux jours de la sécurité et de la paix, ils apparaîtront aux peuples, portant au front des rayons plus éclatants de la charité et du sacrifice, parce qu'ils auront vu et entendu Dieu de plus près.

† Charles FRANÇOIS

Archevêque titulaire d'Antioche,

Evêque de Nancy et de Toul.

L'HÉROÏSME EN SOUTANE

Nos Prêtres, Religieux et Religieuses

au Champ d'honneur

AIN

Diocèse de Belley

Frère Michel CIVET, novice convers de N.-D. des Dombes, soldat au 38^e d'infanterie, tué en Lorraine, en février 1915. — R. P. Bernard DE VRÉGILLE, Jésuite, caporal au 152^e d'infanterie, promu adjudant sur le champ de bataille, tué le 28 novembre 1914, à Charemont. A encore 5 frères sous les drapeaux. — Abbé Eugène FUMEY, vicaire à St-Rambert-en-Bugey, lieutenant porte-drapeau au 223^e d'infanterie, mortellement blessé à Rechainvillers, le 6 septembre 1914, mort le 8 septembre des suites de ses blessures. — Abbé Prosper PERRET, vicaire à Trévoux, lieutenant au 44^e d'infanterie, tué à Autrèche, le 20 septembre 1914.

Frère Jean BERKMANS (Jean Blanc), artilleur, et le Frère DIZIER, des Frères de la Ste-Famille, tués à l'ennemi. — Abbé Charles TONNEAU, séminariste, sergent-major au 160^e d'infanterie, tué à Charemont, le 28 novembre 1914. — Frère ZACHARIE (Jean Morel), des Frères de la Ste-Famille, ancien directeur du Collège de San-José (Uruguay), revenu de l'exil et tué à l'ennemi.

Abbé Victor LIABOT, professeur au Collège de St-Pierre de Bourg, infirmier au 133^e d'infanterie, blessé et cité à l'ordre du jour, le 10 octobre 1914, puis une 2^e fois, le 1^{er} mars 1915 : *N'a pas hésité à aller, en plein jour, en terrain découvert et battu par le feu, ramasser un blessé peu loin des tranchées ennemies.*

Abbé Francisque REYNAUD, vicaire à Polliat, adjudant au 333^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la brigade, le 12 février 1915 : *Voyant un de ses camarades aux prises avec l'ennemi, s'empresse de lui porter secours et contribua, par son aide, à chasser l'ennemi d'un village attaqué. Le lendemain, le général adressa personnelle-*

ment ses félicitations à l'adjudant Reynaud et le fit proposer pour le grade de sous-lieutenant.

Frère BERCHMANS Antonini, de N.-D. des Dombes, soldat au 321^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de son régiment, le 15 février 1915 et décoré de l'ordre de St-Georges de Russie. — Abbé Désiré GRANGE, vicaire à St-Jean-le-Vieux, soldat au 55^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du régiment, le 21 novembre 1914. — Abbé Alphonse LESTIÉVANT, séminariste, sergent au 223^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du régiment, le 15 février 1915. — Abbé Auguste MORAT, séminariste, caporal au 44^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du régiment, le 7 octobre 1914, par le général commandant la 27^e brigade d'infanterie.

AISNE

Diocèse de Soissons

Mgr PÉCHENARD, évêque de Soissons, cité à l'ordre du jour par le Ministre de l'Intérieur.

Abbé DE LHARMINAT, professeur au Grand Séminaire, aumônier militaire de la 47^e division, deux fois cité à l'ordre du jour.

Abbé PRÉVOT, séminariste, brancardier au 67^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour.

Abbé TOULOUSE, professeur à St-Jean, sergent, deux fois cité à l'ordre du jour.

Abbé BORGOLTZ, curé de Berry-au-Bac, tué dans son presbytère, par un éclat d'obus, ayant voulu rester avec ses paroissiens.

Abbé Henri GOSSET, séminariste, sergent-fourrier au 67^e d'infanterie, tué le 27 septembre 1914, dans la Meuse.

Abbé GUFFROY, séminariste ; abbé KROTZ, vicaire à Bohain, tués à l'ennemi.

Abbé PERVIS, séminariste, sergent, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille, pour son intelligence et sa cranerie en face de l'ennemi.

ALLIER

Diocèse de Moulins

Abbé Joseph AUGUTURIER, curé de Saint-Martinien, infirmier militaire, mort le 28 mars 1915, d'une maladie contractée en soignant les blessés.

Abbé Casimir AUFÈVRE, séminariste, sous-lieutenant au 105^e d'infanterie, tué à Rambervilliers. *Parti avec le grade de caporal, promu sergent, puis sous-lieutenant quelques jours avant sa mort.*

Frère CASSIODORE (Louis Depalle), des Petits Frères de Marie; abbé Claude DUMONT, des Pères du Très-Saint-Sacrement, infirmier militaire, tués à l'ennemi.

Abbé Joseph GILBERT, séminariste, sergent au 321^e d'infanterie, cité à l'ordre de l'armée: *Est sorti le premier des tranchées, à l'attaque du 12 novembre 1914, entraînant ses hommes, par son exemple, malgré un feu violent. Blessé grièvement entre les réseaux de fils de fer allemands, est mort, sur place, quelques instants après.*

Abbé Armand JAMES, vicaire à St-Pierre de Montluçon, adjudant au 321^e de ligne, cité à l'ordre du 7^e corps d'armée: *A été blessé à la tête en faisant progresser sa section. Fait preuve depuis le commencement de la campagne des plus belles qualités militaires.*

Abbé Lucien MARCELIN, Missionnaire-diocésain, brancardier militaire, blessé en août 1914 et mort le 1^{er} mai 1915, d'une maladie contractée en soignant les blessés.

Abbé Marius MICHELON, vicaire au Donjon, sous-lieutenant au 321^e d'infanterie, blessé une première fois, et reparti sur le front, tué le 6 décembre 1914, dans l'Aisne.

Abbé Jean VICHY, vicaire à St-Paul, de Montluçon, soldat-infirmier du 98^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du corps d'armée: *A rempli, avec un dévouement remarquable, la mission qui lui était confiée, de relever à 400 mètres de l'ennemi les morts des combats précédents; a accompli cette tâche pendant 6 jours et 6 nuits consécutifs, sans vouloir se faire relever par ses camarades. Décoré, en avril 1915, de l'ordre de St-Georges de Russie, en récompense de son dévouement.*

BASSES-ALPES

Diocèse de Digne

Abbé COLOMBON, vicaire de Seyne, caporal, proposé pour la Médaille militaire: *Le 1^{er} septembre 1914, à Gremilly, en arrivant sur la ligne de feu, ordre est donné de creuser des tranchées. Au cours de la journée et sous un feu des plus violents, le caporal Colombon s'est offert pour transmettre les renseignements du capitaine au chef de bataillon, au lieu et*

place des soldats commandés à cet effet, afin d'épargner la vie de ses camarades. Deux fois il y est allé, et deux fois il est revenu prendre sa place à côté de son capitaine.

Le soir, lorsqu'il vit qu'il fallait se retirer et que le capitaine ordonnait de quitter la tranchée, un à un, il dit à celui-ci: *«Je vois que vous voulez rester le dernier. Mais je ne me dresserai que quand vous serez vous-même debout.»*

En se retirant, il a accompagné lui-même un blessé, en le soutenant ou le transportant sur son dos à l'abri.

Ensuite, il a aperçu deux autres blessés qu'il a transportés également en lieu sûr et qu'il a sauvés. Le tout a été accompli sous un océan de feu: 280 coups de canon et les feux d'une compagnie d'infanterie.

C'est dans ce troisième sauvetage qu'il a été grièvement blessé au pied.

Il a été proposé pour la Médaille militaire par son capitaine et cette proposition a été maintenue à la division.

Abbé CHANTERELLE, séminariste, blessé le 1^{er} septembre 1914, au col des Vosges.

— Abbé Raoul HUGUES, séminariste, blessé fin août 1914.

Abbé Antoine BRUN, tué à l'ennemi.

HAUTES-ALPES

Diocèse de Gap

Abbé Marie-Alexandre BLANCHARD, sergent-fourrier au 157^e d'infanterie, tué le 28 août 1914, en portant secours à son capitaine blessé.

Abbé Alfred FAURE-GIGNOUX, sergent au 157^e, tué le 5 septembre 1914. — Abbé Ernest LAURENS, caporal au 157^e; abbé Léonce ROBERT, caporal au 159^e, tués en septembre 1914. — Abbé Jean SERRE, caporal au 157^e, tué le 8 avril 1915.

Abbé Joseph MATHERON, sergent au 17^e d'infanterie, décoré de la Médaille militaire, cité à l'ordre du jour, proposé pour sous-lieutenant, blessé et retourné au front.

Abbé Julien MERLE, sergent au 12^e chasseurs; abbé Victor ROSANVALLON, sergent au 217^e, blessés, retournés au front et cités à l'ordre du jour du corps d'armée.

Abbé Roch BLANCHARD, sergent au 157^e; abbé EUSTACHY, sergent au 159^e; abbé Louis JACQUES, caporal au 157^e; abbé Ernest SERRE, sergent au 157^e, blessés et retournés au front.

ALPES-MARITIMES

Diocèse de Nice

Abbé Claudius BRON, séminariste, lieutenant au 12^e chasseurs alpins, frappé d'une balle en pleine poitrine, à Sulzern, le 6 mars 1915, cité à l'ordre du jour et mort des suites de ses blessures. — Abbé

Pierre Verrion, séminariste, caporal au 163^e d'infanterie, tué le 27 septembre 1914, en soignant un officier blessé.

ARDÈCHE

Diocèse de Viviers

Abbé Louis LÈCHE, blessé grièvement le 10 mars 1915, dans une reconnaissance qu'il accomplissait, sur sa demande, à la place d'un père de famille. Mort le 26 mars, à l'hôpital de Verdun.

Abbé ACASSAT, séminariste, tué le 4 septembre 1914, dans les Vosges. — Frère ANASTASE, Trappiste, du monastère de N.-D. des Neiges, tué le 4 mars 1915. — Abbé René MATHEVET, séminariste, tué en août 1914, en Alsace. — Abbé Arsène MARTIN, séminariste, blessé et retourné au front où il a été tué. — R. P. André DE GAILHARD-BANCEL, Jésuite, sous-lieutenant au 252^e d'infanterie, tué le 12 décembre 1914.

Abbé Hyacinthe COMTE, séminariste, caporal; abbé Louis MARTIN, séminariste, morts des suites de leurs blessures.

Abbé Albert ASTIC, séminariste, blessé en septembre 1914. — Abbé Hervé REYNAUD, séminariste, grièvement blessé à la bataille de la Marne. — Abbé Désiré PETIT, grièvement blessé en août 1914. — Abbé DE GAILHARD-BANCEL, séminariste d'Issy, blessé.

Abbé Louis FERRATON, infirmier, décoré, le 25 mars 1915, de la Médaille de St-Georges, pour actes de dévouement. — Abbé Louis CODOL, promu adjudant, puis sous-lieutenant, sur le champ de bataille.

ARDENNES

Voir le département de la Marne, diocèse de Reims, dont dépendent les Ardennes.

ARIÈGE

Diocèse de Pamiers

R. P. Nicolas PERREU, religieux Prémontré, fusillé en Belgique, par les Allemands. — Abbé Paul ROUDIÈRE, des Missionnaires de la Salette, tué le 20 décembre 1914. — Abbé Augustin THURY, séminariste, soldat au 14^e d'infanterie. Nommé, successivement, caporal, puis sergent, il venait d'être nommé adjudant et proposé pour la Médaille militaire, lorsqu'il a été tué en février 1915.

Abbé Paul BAROUSSE, sergent au 80^e d'infanterie, blessé le 5 novembre 1914 et reparti au front. — Abbé Jean CLANET, séminariste, du 59^e d'infanterie, blessé le 26 août 1914 et reparti au front. — Abbé Jean ESTÈBE, caporal au 80^e d'infanterie, blessé le 23 septembre 1914 et reparti au front. — Abbé Pierre LAGREU, curé, infirmier, blessé le 1^{er} septembre 1914, à la bataille de Montmirail et reparti au front. — R. P. SENTENAC, religieux Carme, lieu-

tenant au 259^e d'infanterie, a reçu 22 blessures au bras droit. Guéri et reparti au front.

Abbé Pierre RUFFIÉ, lieutenant au 209^e d'infanterie, promu capitaine et cité deux fois à l'ordre du jour du corps d'armée: *Pour ses beaux exemples de dévouement et de courage héroïque. Est allé à nouveau, dans la nuit du 13 au 14 février 1915, relever, devant les tranchées allemandes, le corps d'un de ses camarades officier, tué le 12 mars, déterminant par son exemple de hardis patrouilleurs à ramener dans nos lignes les corps de dix-sept Français.*

Abbé Joseph VIDAL, aumônier militaire de la 91^e division territoriale, cité à l'ordre du jour de la division: *Depuis le début, a, par la chaleur de sa parole, le patriotisme de ses discours, contribué puissamment à relever le courage des hommes. A, en plusieurs circonstances, fait preuve d'un grand courage et porté secours à des blessés, sous un feu intense d'artillerie.*

Abbé Jean ESQUIROL, sergent-major au 259^e d'infanterie, promu adjudant, puis sous-lieutenant. — Abbé Ernest MARFAING, caporal-ambulancier, cité à l'ordre du jour. — Abbé MARCEL, sergent-infirmier, promu officier d'administration.

AUBE

Diocèse de Troyes

Abbé Edouard BURGARD, professeur, sergent au 237^e d'infanterie, et abbé Alfred MEUNIER, séminariste, sergent au 37^e d'infanterie, tués le 25 août 1914, à Reméréville. — Abbé René PELLÉ, curé des Maisons, du 37^e d'infanterie, tué le 25 août 1914, à Champenoux.

Abbé Léon JOLIOT, séminariste, caporal au 5^e chasseurs à pied, blessé le 1^{er} septembre 1914, à St-Léonard et disparu. — Abbé Henri MANCY, séminariste, soldat au 160^e d'infanterie, blessé à Neuville-St-Vaast. — Abbé Charles MASSEY, séminariste, caporal au 37^e d'infanterie, blessé. — Abbé Albert TARRET, professeur au Petit Séminaire, soldat au 237^e d'infanterie, blessé, en août 1914, à Courbessaux.

Abbé FURER, vicaire à St-Julien, brancardier au 254^e d'infanterie, nommé caporal sur le champ de bataille et cité à l'ordre du régiment: *A fait preuve, pendant le combat du 30 octobre 1914, de bravoure et de dévouement, en ramassant les blessés sous le feu de l'ennemi, à assuré le transport de ces blessés de Chavonne à Soupir, où le poste de secours avait été transféré.*

Abbé Auguste GRILLET, curé de St-Lupien, sergent-brancardier au 28^e chasseurs alpins, blessé grièvement d'une balle à la jambe, au moment où il secourait les blessés et décoré de la Médaille militaire, le 22 décembre 1914: *Pour son zèle à soigner les blessés et sa conduite héroïque au col du*

Bonhomme où, sous le feu de l'ennemi, il a fait évacuer tous les soldats, lors de la mort du général Bataille.

Abbé Alphonse COLLERET, curé de Lignol, infirmier à la 23^e section, décoré de la Médaille des épidémies, pour son zèle auprès des contagieux; a, lui-même, contracté la fièvre typhoïde, au chevet des malades. — Abbé Pierre DE VIGOUROUX D'ARVIEU, curé de St-Nabord, brancardier au 44^e bataillon de chasseurs à pied, cité à l'ordre du jour en octobre 1914.

Abbé Jean-Baptiste RIFFARD, curé de Montreuil, brancardier au 101^e territorial, cité à l'ordre du jour pour sa courageuse conduite, son sang-froid et son dévouement durant la relève des blessés à proximité des lignes ennemies.

Abbé Raymond BURGARD, surpris en Alsace par la mobilisation et prisonnier en Brunswick. — R. P. Edouard MORIVAL, Jésuite, aumônier des Cercles catholiques de Troyes, infirmier-major, prisonnier à Celle. — Abbé Paul TARDY, séminariste, sergent au 237^e d'infanterie, prisonnier en Wurtemberg. — Abbé Fernand VANDESTRACTEN, vicaire à Brienne-le-Château, sergent au 237^e d'infanterie, blessé en août 1914, prisonnier en Bavière.

AUDE

Diocèse de Carcassonne

R. P. MARTIN (Laurent), Capucin, soldat du groupe des brancardiers de la 35^e division d'infanterie, cité à l'ordre du jour: *En toutes circonstances, depuis le début de la guerre, a fait preuve d'un dévouement sans limites, a pris part à toutes les actions, sollicitant les tâches les plus difficiles, les accomplissant avec le plus grand courage et entraînant, par son exemple, ses camarades.*

Abbé Augustin MARIO, vicaire à Conques, sergent, cité à l'ordre du jour et promu adjudant sur le champ de bataille.

Abbé Antoine-Joseph DOUMENC, professeur au Petit Séminaire de Castelnaudary, sous-lieutenant d'infanterie, tué en août 1914. — Abbé Félix MAURY, vicaire à Montréal, sergent aux chasseurs alpins, tué le 25 août 1914. — Abbé Camille-Jules-Martin RAYNAUD, vicaire à Cannes, sergent d'infanterie, tué le 22 août 1914, au bois de Jolivet.

AVEYRON

Diocèse de Rodez

Abbé A.-M.-L. BÉZIAT, professeur au Collège de Belmont, tué. — Abbé Albert LAURANS, professeur à Espalion, soldat-infirmier, tué. — Frère Jean VIALETES, des Ecoles Chrétiennes, sergent, tué le 18 décembre 1914.

Les renseignements manquent sur ce diocèse.

BOUCHES-DU-RHONE

Diocèse de Marseille

Abbé Marius CROSETTI, vicaire à N.-D. du Rouet, nommé sergent sur le champ de bataille, proposé pour le grade de sous-lieutenant, blessé et mort. — R. P. Henri LAZARD-PEILLON, Bénédictin, soldat au 297^e d'infanterie, tué le 12 janvier 1915, à 31 ans. — R. P. Alexandre ESTRANGIN, Jésuite, sergent-fourrier au 67^e chasseurs alpins, tué le 7 septembre 1914, à 28 ans. — R. P. Henry MARTIN DE LA ROUVIÈRE, Jésuite, du 163^e d'infanterie, tué le 19 décembre 1914, à 31 ans. — Abbé Jean MARCORELLES, vicaire de St-Julien, lieutenant au 6^e chasseurs alpins, blessé dans un combat de la Meuse et retourné au front à peine guéri où il a été tué le 16 mars 1915.

Abbé Pascal-Marie PATELLA, vicaire à St-André, lieutenant aux chasseurs alpins, cité à l'ordre du jour, le 2 janvier 1915: *Depuis le début de la campagne, s'est distingué par son courage et par son dévouement pour les blessés. En dernier lieu, à l'attaque du 27 décembre, a entraîné vigoureusement sa section en avant sous un feu des plus violents.*

Diocèse d'Aix-en-Provence

Abbé G. BELLADEN, professeur au Collège catholique, caporal au 353^e d'infanterie, tué dans les Vosges, le 11 octobre 1914, en portant secours à son sergent blessé.

R. P. d'ANSELME, Jésuite, caporal au 118^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour, par le général Blondlat, commandant la division du Maroc, le 23 février 1915: *N'a cessé, depuis son arrivée sur le front, de faire preuve du plus absolu dévouement; prêtre, soldat et infirmier, il s'est constamment dépensé, quelquefois au péril de sa vie, pour assister et reconforter ses camarades, avec une simplicité qui force l'admiration et la reconnaissance. Depuis le R. P. d'Anselme a été nommé sergent.*

R. P. Roux, des F. F. Mineurs Capucins, soldat-infirmier au 115^e territorial, cité à l'ordre du jour de la brigade, le 23 février 1915, par le colonel Bulot, commandant la brigade: *Pendant l'attaque du 9 février, a fait preuve d'un zèle et d'un dévouement tout particulier; a été un aide précieux pour le médecin-major du bataillon, en relevant et transportant les blessés, pendant une nuit entièrement obscure, malgré la violence du bombardement.*

CALVADOS

Diocèse de Bayeux

Abbé Joseph DEGOUEY, tué à l'ennemi. — Abbé A.-J. SAINT, curé de Campigny, infirmier militaire, mort de la fièvre typhoïde.

Frère Benoît VIEL, religieux Prémontré, caporal au 1^{er} zouaves, médaillé du Maroc. Promu sergent sur le champ de bataille, le 18 septembre 1914, il tombe mortellement frappé le 20 septembre. Amputé d'un bras, il est mort des suites de ses blessures.

Abbé Paul LOHIER, adjudant d'infanterie. Parti comme sergent, il est nommé, successivement, sergent-major et adjudant sur le champ de bataille et cité à l'ordre du jour: *Dans un combat à Mangy, qui a duré 12 heures, a commandé sa section avec un sang-froid remarquable. Attaqué de front et de flanc par un ennemi supérieur, a su maintenir, pendant tout le combat, sa section à son poste.*

Il est ensuite décoré de la Médaille militaire, qui lui est remise le 29 janvier 1915, par le général Wirbel commandant le corps d'armée. Cité une seconde fois à l'ordre du jour, il est nommé sous-lieutenant.

CANTAL

Diocèse de St-Flour

Abbé Emile DELMONT, sergent au 139^e de ligne, tué à Bazien, le 25 août 1914, en voulant transporter en lieu sûr son capitaine blessé. — Frère Claude MONTÉLÉON, des Ecoles chrétiennes, professeur à l'école libre de Murat, tué le 8 janvier 1915. — Abbé Antoine PORTEFAIX, séminariste de Ste-Anastasie, tué le 29 novembre 1914, à Zonnebeck. — Abbé Alexandre RODE, professeur à l'Institution de la Présentation, lieutenant au 336^e d'infanterie, tué le 10 décembre 1914, en Meurthe-et-Moselle. — Abbé Etienne SALAT, séminariste, caporal au 139^e d'infanterie, tué le 26 août 1914, dans les Vosges.

Abbé Maurice CRUGÈRE, professeur à l'Institution St-Eugène, sous-officier au 69^e d'infanterie, blessé et proposé pour une citation à l'ordre du jour, mort à l'hôpital de Poperinghe, le 31 mars 1915, des suites de ses blessures. — Abbé François MARCÉ, pointeur au 16^e d'artillerie, cité à l'ordre du jour de l'armée, le 26 novembre 1914. — Abbé Gabriel SALAT, séminariste, caporal au 139^e d'infanterie, blessé le 20 août 1914 et mort en Allemagne.

CHARENTE

Diocèse d'Angoulême

Abbé Noël CARLES, vicaire à Jarnac, du 8^e colonial, mort le 21 septembre 1914, à l'hôpital de Troyes, des suites de ses blessures.

Abbé Gaston LECLERC, séminariste, sergent-fourrier au 125^e d'infanterie, blessé à Reméréville, d'un éclat d'obus qui lui a crevé l'œil droit, fracassé la mâchoire et d'une balle qui lui a traversé la poitrine,

cité à l'ordre du jour de l'armée et décoré de la Médaille militaire: *Blessé très grièvement le 24 août 1914 et laissé pour mort sur le champ de bataille, a pu regagner seul l'ambulance, après être resté trois jours sur le terrain. Sous-officier parfait, il avait eu dans le combat du 24 au 25, une conduite digne de tous éloges, transmettant sans hésiter les ordres sous un feu très nourri de l'ennemi et passant la nuit à chercher et à soigner les blessés.*

Abbé Louis-Gaston DEBERTEIX, vicaire à St-André de Ruffec, caporal-brancardier au 107^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée: *Se fait remarquer par le zèle et le dévouement avec lesquels il remplit ses fonctions. Au cours des combats n'a pas hésité à aller soigner et relever des blessés sur la ligne de feu.*

Abbé NOIR de CHAZOURNES, professeur au Petit Séminaire de Richemont, lieutenant d'artillerie, cité à l'ordre du jour, dans des termes particulièrement élogieux.

CHARENTE-INFÉRIEURE

Diocèse de La Rochelle

R. P. GAILLOT, aumônier de la 30^e brigade d'infanterie, revenu de l'exil, quoique non mobilisé, cité à l'ordre du jour de l'armée: *A fait preuve des sentiments les plus élevés et du plus parfait mépris de la mort en portant les secours de son ministère aux mourants et aux blessés jusqu'à dans les tranchées de première ligne, sous un bombardement des plus violents. Tué le 22 avril 1915.*

Sœur THÉRÈSE, du Sacré-Cœur, religieuse de St-Aignan, infirmière-major, morte le 29 mars 1915, victime de son dévouement.

Abbé Marcel BERTRAND, séminariste, tué le 6 septembre 1914. — Abbé Moïse DANDONNEAU, vicaire à Aigrefeuille, tué le 14 septembre 1914. — Abbé Maurice GALLAY, séminariste, soldat au 23^e d'infanterie, tué le 16 janvier 1915. — Abbé Achille ISORET, professeur à l'Ecole Fénélon, de La Rochelle, tué le 20 mars 1915.

Abbé Edgard AMOT, curé de La Jarne, infirmier-militaire, mort en service le 1^{er} novembre 1914. — Abbé Henri FARAUD, curé de Bords, infirmier-militaire, mort le 11 mars 1915, d'une grippe infectieuse contractée en soignant les blessés. — Abbé Frédéric JEANJACQUES, curé d'Archiac, infirmier-militaire, mort en service, le 13 août 1914.

Abbé FÉVAL, sous-lieutenant au 101^e d'infanterie, blessé à Perthes. — Abbé Benjamin GUILLORET, prof. à l'Institution de N.-D. de Recouvrance à Saintes, blessé, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille.

Abbé PENSIER et abbé Paul POIRIER, séminaristes, blessés et prisonniers.

CHER

Diocèse de Bourges

Abbé François BOUCHARD, vicaire à Vatan, sergent au 290^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour en décembre 1914, promu adjudant sur le champ de bataille et décoré de la Croix de Saint-Georges de Russie, de 4^e classe, en récompense d'actions d'éclat accomplies sur les champs de bataille.

Abbé Edme BRUNEL, brancardier au 56^e d'artillerie, cité à l'ordre du jour de l'armée et décoré de la Médaille militaire :

Se montre infatigable dans l'accomplissement de son devoir. A assuré le transport des blessés malgré le bombardement intense et parmi des terrains bouleversés. Se trouvant en première ligne au moment d'une contre-attaque et ayant fini de panser les blessés, a jeté son brassard et fait le coup de feu. Est tombé terrassé par la fatigue et les privations au moment où il s'acharnait à piocher pour délivrer des camarades ensevelis. Signé : général Roque.

Abbé Léon LEBLANC, aumônier militaire titulaire de la 15^e division, cité à l'ordre du jour de l'armée et nommé chevalier de la Légion d'honneur : *Depuis le début de la campagne, se prodigue avec un dévouement inlassable dans les ambulances et sur le champ de bataille ; ne quitte pas les soldats, les visitant chaque jour dans les tranchées et vivant au milieu d'eux. Avant la bataille, il les exhorte et excite leur patriotisme. Pendant la bataille, il ne les quitte pas et on le voit, courant sous les balles et les obus, pour relever et secourir les blessés. Tous les soldats aiment à voir, au milieu d'eux, ce jeune prêtre si bon et si dévoué dont la présence et les soins les réconfortent. Signé : général Roque.*

Abbé Jean-Marie LEMOINE, sergent, blessé et cité à l'ordre du jour, fin septembre 1914 : *Était en convalescence à l'hôpital de....., lorsque les Allemands commencèrent à bombarder l'hôpital. On lui propose de l'évacuer aussitôt en automobile ; il refuse, se met à la recherche de son sous-lieutenant, qui était blessé, et, en le traînant dans une voiture à bras pendant plus de dix kilomètres, il réussit à le mettre à l'abri dans un autre hôpital.*

Abbé François PAVILLARD, aumônier militaire titulaire de la 16^e division, cité à l'ordre du jour de la division, le 31 octobre 1914, pour avoir, par sa courageuse initiative, contribué à éteindre un incendie allumé par un obus allemand à Léroutville.

Cité une deuxième fois, à l'ordre du jour du corps d'armée, pour avoir été consolider et ramasser les blessés, au péril de sa vie, sous les balles de l'ennemi, au Bois-Brûlé, le 22 février 1915.

Abbé Joseph PINARD, vicaire à Henrichemont, décoré de la croix de Saint-Georges

de Russie, de 4^e classe, pour sa belle attitude depuis le début de la campagne.

Abbé Louis PIROT, directeur au Grand Séminaire de Bourges, aumônier militaire titulaire du groupe de brancardiers du 8^e corps, cité à l'ordre du jour du corps d'armée : *D'une bravoure sans égale au cours des trois journées des 22, 23 et 24 avril 1915, s'est constamment tenu en première ligne relevant et encourageant les blessés sous une pluie de balles et d'obus, par la parole et l'exemple, exposant sa vie aux endroits les plus dangereux et donnant du moral à tous.*

Abbé Henri ZANK, séminariste, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille, le 1^{er} septembre 1914, cité à l'ordre du jour et promu lieutenant, au 29^e d'infanterie, le 18 novembre suivant à la suite d'une reconnaissance de nuit, opérée avec 18 volontaires contre des retranchements allemands. Tué en à la tête de sa compagnie, le 5 avril 1915, à 26 ans.

Ses chefs l'avaient proposé comme lieutenant, dans les termes suivants : *Officier, il s'est montré chef de section parfait. Con vaincu, esclave du devoir, animé des sentiments les meilleurs, il a sur ses hommes un ascendant étonnant. Ancien candidat à Polytechnique, élève ecclésiastique, d'excellente éducation, il réunit toutes les qualités pour être un excellent officier. Toujours prêt à marcher, il aime le danger...*

Abbé Maurice MABILLAT, séminariste, blessé à la bataille de la Marne, le 6 septembre 1914, mort le 14 septembre, à 22 ans. — Abbé PRÉVOST, séminariste, tué le 8 octobre 1914, en Lorraine, à 25 ans. — Abbé Victor LEMOINE, infirmier-militaire, mort à 35 ans, le 14 janvier 1915, de la fièvre typhoïde, contractée en soignant les blessés.

Abbé Louis AUGERAT, séminariste, brigadier au 1^{er} d'artillerie, promu maréchal des logis, le 10 avril 1915. — Abbé Luc JULIEN, séminariste, promu sous-lieutenant, le 10 décembre 1914.

CORRÈZE

Diocèse de Tulle

Abbé Joseph-René FAURIE, séminariste, tué à Vauquois, le 1^{er} mars 1915. — Abbé Emile LESPINASSE, séminariste, tué en août 1914, en Belgique. — Abbé Paul PAUTY, séminariste, caporal au 188^e d'infanterie, tué le 11 septembre 1914, dans la Marne. — Abbé Victor MAZAUD, séminariste, mort le 2 février 1915, en Allemagne, des suites de ses blessures.

Abbé Jean VERGNE, professeur au Petit Séminaire d'Ussel, sergent au 207^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour : *N'a cessé, pendant toute la journée du 17 février 1915, de faire preuve du plus grand courage et*

du plus grand sang-froid, en assurant la transmission des ordres et en portant secours aux blessés, sous un feu d'artillerie très violent.

Abbé BOURDOUX, curé d'Obazine ; abbé RENAUDIE, professeur à Brive, cités à l'ordre du jour.

Abbé J.-B. BOURZEIX, professeur au Petit Séminaire d'Ussel, proposé pour la Médaille militaire.

Abbé Etienne-Alfred GISCARD, séminariste, blessé en août 1914. — Abbé J.-B. MEYRIGNA, professeur à Ussel, blessé. — Abbé Pierre-René PEYROU, séminariste, sergent, blessé en septembre 1914.

COTE-D'OR

Diocèse de Dijon

Abbé Etienne BERTHAUT, curé de Verdunnet, caporal au 109^e d'infanterie, tué à St-Benoît, le 27 août 1914. — Abbé Louis GIRAUX, séminariste, adjudant au 56^e d'infanterie, promu lieutenant sur le champ de bataille, tué le 10 avril 1915. — Abbé Louis MIGNON, séminariste, soldat au 27^e d'infanterie, blessé le 20 août 1914 et retourné au front. Tué le 21 mars 1915. — Abbé Edmond PÉTERLÉ, séminariste, soldat au 27^e d'infanterie, mort à l'hôpital de Bar-le-Duc, le 17 novembre 1914. — Abbé Albert PHILBÉE, séminariste, soldat au 27^e d'infanterie, blessé le 11 décembre 1914, retourné au front et tué en avril 1915. — Abbé Joseph VATAN, vicaire à Arnay-le-Duc, sergent au 27^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la brigade, tué le 11 décembre 1914, en conduisant ses hommes à l'assaut.

Abbé Charles GIBAS, prof. à l'école St-François, lieutenant au 210^e d'infanterie, blessé en octobre 1914 et retourné au front, cité à l'ordre du jour : *Blessé d'un éclat d'obus, a conservé le commandement de sa compagnie et l'a maintenue dans la tranchée jusqu'à la limite de ses forces. A donné un bel exemple de sang-froid et de vaillance.*

Abbé Maurice GRIVELET, vicaire à Seelongey, lieutenant au 60^e de marche, blessé en septembre 1914 et retourné au front. — Abbé Louis MAZOYER, séminariste, caporal au 27^e d'infanterie, blessé le 16 août 1914 et retourné au front. — Abbé Philippe BURET, séminariste, blessé le 19 août 1914 et prisonnier à Darmstadt. — Abbé MILLOR, ancien ingénieur, séminariste à St-Sulpice, sergent au 227^e d'infanterie, blessé en septembre 1914.

Abbé Octave CORNIER, vicaire à Seurre, sergent-major au 371^e d'infanterie, blessé le 2 avril 1915, cité à l'ordre du jour du régiment. — Abbé Pierre JOLY, vicaire à Brazey-en-Plaine, sergent au 109^e d'infanterie, blessé le 14 août 1914, cité à l'ordre

du jour du régiment. — Abbé Roger GARMICHE, curé d'Autricourt, lieutenant au 285^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la 58^e division.

Abbé Joseph CARMELLINO, séminariste, prof. au Petit Séminaire de Flavigny-sur-Ozerain, lieutenant au 42^e d'infanterie, blessé le 7 septembre 1914, retourné au front et cité à l'ordre du jour : *Resté seul officier, dans un combat, avec 30 hommes de sa compagnie, il en prend le commandement et, avec ces braves, fait 250 Allemands prisonniers.*

COTES-DU-NORD

Diocèse de St-Brieuc

Abbé Félix ROBERT, séminariste, du 47^e d'infanterie, blessé, en octobre 1914, aux combats d'Arras et versé au 9^e d'infanterie, après sa guérison, a été tué, en Champagne, par plusieurs éclats d'obus, le 31 mars 1915. — Abbé Jean-Pierre LE JEUNE, séminariste, du 71^e d'infanterie, tué le 18 septembre 1914, d'une balle en plein front, en ramenant, à l'abri, son sergent-major, blessé, qu'il était allé chercher malgré le danger. — Abbé François GANNE, séminariste, du 71^e d'infanterie, tué le 17 octobre 1914, près d'Arras, d'une balle en plein front. — Abbé A.-E.-V. MÉNARD, des Missions Etrangères, sergent au 47^e d'infanterie, tué le 20 septembre 1914.

Abbé Mathurin TARDIVEL, vicaire à Loudeac, mort des suites d'une maladie contractée en soignant les blessés. — Abbé LE CHANU, prêtre, à Trémel, blessé et repartit sur le front, mort de la fièvre typhoïde. — Abbé Louis LEMOINE, vicaire à Rostrenen, infirmier-militaire, mort de maladies contractées en soignant les blessés.

Abbé Yves BERNARD, séminariste, blessé par une balle que lui tira le onzième Allemand qu'il embrochait, dans une des multiples charges à la baïonnette où il se distinguait, Guéri et retourné au front. — Abbé Pierre BÉCHU, séminariste, du 125^e d'infanterie, blessé à la bataille de l'Aisne. Guéri a rejoint son régiment. — Abbé Stanislas BIDAN, séminariste, du 116^e d'infanterie, blessé à la bataille de l'Aisne. — Abbé CARLUER, séminariste, du 71^e d'infanterie, blessé à la jambe en novembre 1914 et retourné au front. — Abbé GERMAIN, séminariste, sergent au 71^e d'infanterie, blessé à Charleroi. Guéri et repartit au front, a été blessé à nouveau par deux éclats d'obus. — Abbé JACOB, séminariste, du 25^e d'infanterie, blessé et retourné au front, après sa guérison.

Abbé POILVET, vicaire à Dolo, brancardier-militaire, décoré de la Médaille militaire : *Pour sa belle conduite au combat du Moulin de Chantereine, le 21 septem-*

br 1914. Cité à l'ordre du jour, après le combat du 12 décembre 1914 : *Est allé relever les blessés, à 250 mètres de l'ennemi, dans des circonstances extrêmement périlleuses.*

Abbé Jean-François ETESSE, séminariste, sergent au 71^e d'infanterie, nommé sergent-major, puis sous-lieutenant sur le champ de bataille et cité, le 16 février 1915, à l'ordre du jour de la 19^e division, par le général Bailly : *Officier d'une bravoure et d'un dévouement à toute épreuve. Blessé le 4 février 1915, au cours d'un bombardement violent, est allé se faire panser au poste de secours et est revenu immédiatement après reprendre le commandement de sa section.*

Abbé Félix ETIENNE, vicaire à Evran, soldat-brancardier, cité à l'ordre du jour de l'armée : *Pour s'être distingué, entre tous, par son courage et son dévouement constants, dans la relève des blessés sur le champ de bataille.* — Abbé LEMASSON, vicaire à St-Jacut-de-la-Mer, aumônier titulaire du 25^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du jour : *Apprenant qu'une attaque avait lieu à Blangy, s'est rendu spontanément, et au plus vite, sur la première ligne, où il n'a cessé de se tenir sous un feu violent, encourageant les soldats et prodiguant ses soins aux blessés.*

Abbé Jean PLESSE, prof. au collège St-Charles, caporal à la 10^e section de brancardiers, cité à l'ordre de l'armée : *A fait preuve d'un dévouement sans bornes dans l'accomplissement de son devoir, en donnant plusieurs jours et plusieurs nuits consécutives ses soins aux blessés ; épuisé par la fatigue n'a consenti à prendre un peu de repos qu'après l'évacuation complète des blessés.*

Abbé LE DOUGREC, à l'Etablissement St-Ilan, aumônier volontaire, du 271^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée, par le général de Langle de Cary : *Pour avoir donné depuis le début de la campagne des preuves continuelles du plus beau courage. Vers la fin du combat du 31 octobre 1914, devant le Moulin de Sonain, lorsque le terrain était encore battu par le feu violent des mitrailleuses, s'est porté courageusement au milieu des blessés pour leur apporter le secours de son ministère.*

Abbé RIVOALLAN, séminariste, caporal au 19^e d'infanterie, au début de la campagne, promu successivement, sergent, adjudant, adjudant-chef, puis sous-lieutenant ; a acquis chacun de ces grades par de hauts faits d'armes : *A la bataille de la Marne, il a réussi, à peu près seul de sa section, grâce à sa souplesse et à sa vigueur, à échapper à la rage des Allemands dont il avait audacieusement occupé la tranchée. Près d'Arras, faisant une patrouille, il parvint, à lui seul, à se débarrasser de*

trois Allemands, tuant deux d'entre eux et faisant prisonnier le troisième. Lors de l'attaque de la mi-décembre 1914, sur les mêmes lieux, resté le plus haut gradé survivant de sa compagnie, il a rassemblé le reste des hommes et les a ramenés à l'arrière à l'admiration de son commandant qui l'a aussitôt proposé pour la Médaille militaire.

Abbé LE GALL, séminariste, sergent au 48^e d'infanterie, promu adjudant, puis sous-lieutenant sur le champ de bataille. Ayant reçu une balle en pleine poitrine qui est venue s'aplatir sur les médailles qu'il portait, il a été renversé, mais n'a reçu qu'une forte contusion. — Abbé Maxime KERGUÉLEN, séminariste, sergent au 19^e d'infanterie, promu adjudant, sur le champ de bataille : *Pour sa belle conduite.* — Abbés BEUREL, du 71^e d'infanterie et MÉNIER, du 19^e d'infanterie, séminaristes, sergents, promus sergents-majors sur le champ de bataille. — Abbé Elie LECRIEUX, séminariste, du 25^e d'infanterie, blessé à la bataille de la Marne et nommé sergent.

CREUSE

Voir le département de la Haute-Vienne, diocèse de Limoges, dont dépend la Creuse.

DORDOGNE

Diocèse de Périgueux

Abbé Adrien CHANTELOUBE, curé de Doissac, brancardier à la 23^e division, tué. — Abbé CLODER, curé de Cognac et Abbé COURTEY, morts des suites de maladies contractées en soignant les blessés. — Abbé Félix, curé de St-Amand-de-Vergt, tué, le 1^{er} avril 1915, près de Clermont-en-Argonne. — Abbé Jules GASTESOLEIL, séminariste, tué, le 21 août 1914, à Isel. — Abbé Valéry GRENIER, séminariste, caporal, blessé le 1^{er} avril 1915 et mort le 7. — Abbé Louis JOYEUX, séminariste, sergent, tué en allant porter secours à un blessé.

Abbé Maurice ASTRUC, curé de Ginestet, blessé. — Abbé Amédée de Boysson, ancien vicaire à la cathédrale, blessé. — Abbé Gabriel DEFFREIX, blessé, le 7 avril 1915, à Regnéville. — Abbé Gaston HIVERT, séminariste, blessé. — Abbé Louis LASSERRE, séminariste, Abbés Arthur LASSORT, curé de Marquay et Denis LAVAL, curé de Varaignes, blessés. — Abbé Jean-Baptiste MALLET, vicaire à Belvès et Abbé Georges Julien, curé de St-Saul, blessés.

Abbé PORTAS, vicaire à Nontron, nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille et disparu.

DOUBS

Diocèse de Besançon

Abbé Louis-Octave MAGNIEN, vicaire à Rougemont-le-Château. Caporal, au début de la guerre, cité à l'ordre du jour, le

19 octobre, promu sous-lieutenant au 171^e d'infanterie, blessé le 31 octobre 1914 et mort le lendemain. — Abbé Joseph-Victor PEGEOT, séminariste, sergent au 171^e d'infanterie, blessé en Alsace ; reparti au feu, promu adjudant sur le champ de bataille et tué dans la Meuse. — Abbé Paul RÉMOND, lieutenant au 54^e promu capitaine sur le champ de bataille.

Abbé Alexandre DREZET, séminariste, tué le 19 mars 1915. — Abbé Albert DUNAN, séminariste, blessé, mortellement, le 27 mars 1915, mort le 3 avril. — Abbé Louis VUILLIER-DEVILLERS, séminariste, tué le 12 septembre 1914. — Abbé Georges GUTZWILLER, séminariste, caporal-fourrier au 171^e d'infanterie, mort le 2 octobre 1914, des suites de ses blessures. — Abbé Emile LORION, vicaire à Audincourt, sergent-fourrier au 171^e d'infanterie, mort le 28 novembre 1914 de la fièvre typhoïde. — Abbé Roger PRUDHON, séminariste, caporal au 235^e d'infanterie, mort le 1^{er} décembre 1914 à l'hôpital de Belfort.

Abbé Célestin BICHOT, curé de Buffignécourt, blessé. Chaudement félicité par son général et cité à l'ordre du jour. — Abbé Henry VIELLET, vicaire, sergent au 221^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour : *Pour avoir, sous un feu violent, ramené dans les lignes, son commandant blessé.*

Abbé Maurice DUBOURG, aumônier militaire de la 95^e brigade, cité à l'ordre du jour. — Chanoine LAGARDÈRE, aumônier militaire de la 8^e division de cavalerie, cité à l'ordre du jour de la 2^e armée. — Abbé Vincent LECLERC, vicaire à Ornavs, sergent-major au 45^e bataillon de chasseurs à pied, blessé, cité à l'ordre du jour de l'armée et prisonnier à Stuttgart. — Abbé LOMBARDOT, caporal-brancardier, cité à l'ordre du jour de la division.

Abbé BAVEREZ, prof., blessé d'un éclat d'obus. — Abbé MENUEY, blessé et amputé du bras droit. — Abbé MOUGIN, séminariste, soldat au 171^e d'infanterie, blessé. — Abbé COMPAGNE, a eu les poudres traversés par une balle. — Abbé de DARTEIN, économe de St-Louis des Français, à Rome, blessé et mis en congé, a demandé et obtenu de repartir sur le front, comme aumônier militaire de la 56^e division de réserve.

Abbé GROSHENRY, séminariste, blessé et prisonnier à Königsbrück. — Abbé Max SAUTENET, séminariste, blessé le 22 août 1914 et disparu.

DROME

Diocèse de Valence

Abbé Lucien ALLOUARD, prof. à St-Maurice-de-Romans, du 275^e d'infanterie, tué le 14 décembre 1914, près de Flirey. — Abbé Joseph ARMAND, curé de St-Benoît, du 14^e chasseurs alpins, nommé sergent

sur le champ de bataille et tué le 17 novembre 1914, à 33 ans. — Abbé Louis GRANIER, jeune prêtre, lieutenant au 275^e d'infanterie, blessé le 8 septembre 1914, mort le 13 à 33 ans. — Abbé Pierre NICOLAS, séminariste, caporal au 52^e d'infanterie, tué, le 19 août 1914, au combat de Meissegott.

Abbé Joseph CONSTANT, séminariste ; Abbé Henri GRENOUILLET, jeune prêtre ; Abbé René QUINON, jeune prêtre, blessés à l'ennemi. — Abbé Marius TARDY, séminariste, du 52^e d'infanterie, blessé et amputé d'une jambe.

EURE

Diocèse d'Evreux

Abbé Auguste AUGER, vicaire à St-Taurin, mort de la fièvre typhoïde, contractée au service.

Abbé Jules LEMATTRE, séminariste, sous-lieutenant au 24^e d'infanterie, tué à le 27 décembre 1914.

EURE-ET-LOIR

Diocèse de Chartres

Abbé René LAGRUE, séminariste, tué le 23 août 1914, aux environs de Bleid. — Abbé Jules LEGUÉ, tué, en mission volontaire, le 25 août 1914. — Abbé Paul MOREAU, séminariste, caporal au 102^e d'infanterie, tué le 24 septembre 1914, dans la région de Roye. — Abbé TOUCHE, vicaire à Clayes, tué à l'ennemi.

Des renseignements manquent concernant ce diocèse.

FINISTERE

Diocèse de Quimper

Abbé ARZEL, du Collège de Lesneven, tué. — Abbé Yves MCENNER, tué le 26 août 1914. — Abbé Ernest KERJEAN, vicaire à Pont-Aven et Abbé POTIN, vicaire à Motreff, tués. — Abbé TALABARDON, soldat au 73^e d'infanterie, tué. — Abbé Gustave TROMEUR, séminariste, tué à Ypres, le 28 décembre 1914, à 20 ans.

Abbé Jean-Marie HEYDON, du 23^e d'artillerie, cité à l'ordre du jour de la division : *A fait preuve du plus grand courage et d'une admirable abnégation. Gravement blessé pendant qu'il remplissait ses fonctions de brigadier de tir, a supplié ses camarades, qui étaient venus le chercher sous une pluie d'obus, de ne pas s'occuper de lui et de se mettre à l'abri des éclats. A succombé à ses blessures.*

Abbé Jean-Pierre BESCOND, vicaire à Plouneour-Ménez, caporal au 219^e d'infanterie, tué le 27 août 1914, à Bapaume. Il s'était fait désigner, pour une mission périlleuse, en remplacement d'un paroissien père de famille. — Abbé PARE, prof. à St-Vincent, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille.

Abbé Sébastien CASTRIC, séminariste, blessé et décoré de la Médaille militaire : *Le sergent Castric Sébastien est sergent au groupe cycliste de la 1^{re} division de cavalerie. Blessé une première fois, il retourne au front après guérison. Quinze jours s'étaient à peine écoulés, qu'il est blessé par un éclat d'obus, qui lui broie le bras gauche, un peu au-dessus du coude. L'amputation, jugée nécessaire, est pratiquée à l'ambulance du front, trois heures à peine après la blessure.*

En lui remettant la médaille le général Desfaudais ajoute :

Je suis heureux, dit le général, d'épingler sur votre poitrine, la médaille des braves. Blessé une première fois, vous avez rapidement rejoint votre corps; vous avez fait preuve, à différentes reprises, des plus belles qualités militaires, et vous avez été grièvement blessé, une seconde fois, le 4 novembre 1914.

Abbé Joseph FOLL, prof. à l'Institution St-Vincent, soldat-brancardier du 118^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour : *Dans la nuit du 7 au 8 mars 1915, à la suite d'une explosion de mine, devant La B..., est allé à vingt mètres de la tranchée allemande pour relever les blessés; à ensuite exploré tout le terrain aux environs, pour rechercher les disparus sous les décombres et n'a abandonné le terrain qu'après avoir acquis la certitude que personne n'avait plus besoin de secours. S'est distingué déjà en plusieurs circonstances analogues par son courage et son dévouement.*

Abbé GAUTHIER, Missionnaire, aumônier volontaire au 115^e d'infanterie, cité à l'ordre de l'armée, par le général Boelle, commandant le 4^e corps, le 9 janvier 1915 : *Se fait remarquer par son dévouement intassable, par sa hardiesse à s'approcher de la ligne de feu pour rechercher les blessés, par son empressement à rendre les derniers devoirs aux morts.*

Abbé LE GALL, direct. de l'école St-Charles de Kerfeunteun, aumônier volontaire, cité à l'ordre du jour du 11^e corps, par le général Eydoux : *Fait preuve, depuis le début de la campagne, d'un dévouement absolu; réservé et plein de tact dans l'exercice de son ministère. S'est particulièrement distingué les 17 et 18 décembre 1914 en allant, sous le feu de l'ennemi, relever les morts et les blessés tombés devant La Boisselle.*

Abbé Emile SALAÜN, direct. de l'école de Concarneau, soldat-brancardier au 46^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la division : *Le 8 janvier 1915, transportant un blessé des tranchées au poste de secours, a été atteint par les balles ennemies; a continué néanmoins à transporter le brancard jusqu'à complet épuisement de ses forces. Contre tout droit, les Allemands l'ont fait prisonnier avec ses blessés et interné en Hanovre,*

GARD

Diocèse de Nîmes

Abbé Emmanuel BEAU, lieutenant au 27^e bataillon de chasseurs, cité à l'ordre du jour : *Blessé mortellement le 22 janvier 1914, a trouvé la force de crier à ses hommes : En avant ! Sus à l'ennemi.*

Abbé BRAHIC, séminariste, décoré de la Médaille militaire : *Très belle conduite au feu; au cours des combats des 16 et 17 novembre 1914, étant dans les tranchées avancées avec sa section, sous une pluie de balles des plus intenses, est sorti à différentes reprises de son abri et s'est promené à proximité, pour calmer l'énerverment de ses hommes et leur donner plus de courage.*

Abbé TEULADE, prof. au Petit Séminaire de Nîmes, décoré de la Médaille militaire : *Est allé, sous le feu de l'ennemi, chercher son colonel, mortellement blessé; l'a rapporté, sur ses épaules, jusqu'à la tranchée, et est tombé lui-même gravement blessé. A peine guéri, est reparti au front.*

HAUTE-GARONNE

Diocèse de Toulouse

R. P. Gilbert DE GIRONDE, Jésuite. Parti simple soldat, il rejoint le 81^e d'infanterie à Montpellier. On demande des volontaires pour aller aussitôt au feu, il se présente à son lieutenant : « Comme prêtre, lui dit-il, je ne puis m'offrir pour verser le sang, mais pour donner l'exemple aux autres, je serais heureux de partir. — C'est bien, répondit le lieutenant, je vous désigne ». Et il partit simplement. A quel qu'un qui admirait son calme et sa joie contenue : « Mais nous autres, répondit-il, prêtres et religieux, quel avantage nous avons ! La mort ne nous fait pas peur ».

Nommé caporal le 8 septembre, décoré de la Médaille militaire le 30, promu sergent le 16 octobre, il est attaché à son colonel comme secrétaire. Cela semblait un poste de préservation, et, peut-être, lui était-il confié intentionnellement par un chef soucieux de le défendre contre ses audaces déjà célèbres. Par quatre demandes successives, il obtient d'être replacé parmi les soldats de la ligne de feu.

Nommé sous-lieutenant le 26 novembre, il est tué le 7 décembre 1914 à 33 ans. L'ordre du jour de l'armée le cite en ces termes, le 9 janvier 1915 : *De Gironde (Gilbert-Louis-Joseph), sous-lieutenant au 81^e d'infanterie, prêtre dans la vie civile et arrivé au régiment comme soldat réserviste, devenait bien vite pour ses chefs un auxiliaire dévoué, et, pour ses camarades, l'ami qui conseille, soutient et réconforte. A toujours été volontaire pour remplir les missions délicates et périlleuses, a réussi par son audace à rapporter des renseignements précis sur l'ennemi. Nommé caporal*

le 8 septembre, décoré de la Médaille militaire le 30 septembre, promu sergent le 16 octobre, sous-lieutenant de réserve le 26 novembre, a été frappé à mort, le 7 décembre, dans une tranchée en avant de X..., au moment où il allait prier sur les corps de deux hommes de sa compagnie.

Un soldat disait de lui : « Nous avons au régiment quelque chose d'extraordinaire : un curé, comte, qui a le diable au corps ».

Une nuit, un soldat vient dire au capitaine qu'on n'entend plus rien dans le petit bois où s'étaient retranchés les Allemands. L'ont-ils évacué ? L'occupent-ils encore ? C'est une position qui a été trop disputée pour que nous ne l'occupions pas aussitôt, s'il y a moyen. « Quel sont les hommes de bonne volonté qui voudraient aller de ce côté pour faire une patrouille de reconnaissance ? » Y aller, c'était, semblait-il, aller à la mort. Un homme se présente. C'était de Gironde. « Eh bien ! dit-il, j'irai seul, mon capitaine ». Et seul, dans la nuit profonde, il va reconnaître le petit bois, constate que les Allemands l'ont évacué, nous rapporte, comme preuve, des objets que les Français y avaient laissés quand ils s'étaient repliés la veille. Vous savez, ça c'était du courage ou je ne m'y connais pas. Oh ! de Gironde ! ses officiers, ses camarades n'ont qu'une voix pour faire son éloge ».

Un jour, il prévient un brancardier : « Je crois qu'on vient d'apporter à telle ferme douze blessés ; allez vite voir ». — Or, le brancardier sut que c'était lui-même qui avait été les chercher un à un sur son dos, sous le feu.

Un jour, commandant en second le dépôt de la 25^e compagnie, nouvellement arrivé, il fit, sur l'ordre de son capitaine, coucher tous ses hommes sous la mitraille. Et seul, il resta debout, cinq heures durant, excitant, encourageant sa troupe. « On ne voyait que lui ! » dit un soldat qui en était.

Il était extraordinaire pour trouver le mot qu'il fallait à chacun ; le mot qui remue et qui emballe... « Incomparable meneur d'hommes ! » disent plusieurs officiers.

Aussi comme on recueille et on garde religieusement la moindre parole qu'il a dite !... Un blessé en dit : « Le sous-lieutenant de Gironde ? Ah ! le bon garçon !... Il m'a dit : Je fais une prière pour toi ». Un autre dit : « Je crois que de Gironde, c'est la plus belle renommée de la guerre ».

Un blessé de son régiment, à qui on demandait des renseignements, répondait : « Qu'on aille donc voir les hommes au cantonnement. On en entendra sur de Gironde ! Nous l'aimions tant. On se serait fait tuer pour lui ». — « C'est de Gironde

qui m'a sauvé la vie, dit un autre blessé. Les brancardiers, encombrés, débordés, refusaient de m'emporter. Il leur a fait jurer sur son crucifix qu'ils reviendraient me prendre, et ils sont revenus ».

Un soldat juif, petit-fils d'un des hommes politiques les plus connus de l'Hérault, disait à un médecin : « Si je suis grièvement blessé ou malade, tu feras venir près de moi Gironde. En le voyant à mes côtés, j'aurais la force de regarder la mort en face ».

« Si le colonel mourait, disait un autre, de Gironde n'aurait qu'à se mettre à la tête du régiment. Nous le suivrions partout ». Et un autre : « Depuis qu'il n'est plus là, nous sommes sans ressort et sans courage. Pas un pour nous remonter comme lui ».

Abbé BARBASTE, prof. à l'école Ozanam, tué à 29 ans. — Abbé J.-B. BIRABENT, curé de Gaud, infirmier militaire, mort de la fièvre typhoïde, en soignant les blessés. — Abbé Victor-Bertrand LAFORGUE, vicaire à St-François-d'Assise, soldat au 296^e d'infanterie, mort le 18 octobre 1914. — Abbé Marius GALAUP, séminariste, blessé le 8 décembre 1914 et mort le 19 des suites de ses blessures.

Frère Gil MOULIS, novice Dominicain, caporal d'infanterie, proposé pour le grade de sergent, tué le 5 mars 1915, en mission volontaire et dangereuse. Revenu de l'exil pour servir son pays.

Abbé François CASTAING, curé du Lherm, aumônier au groupe de brancardiers d'une division, cité à l'ordre du jour : *Depuis le début de la campagne, a fait preuve de beaucoup de zèle, de tact et de bravoure dans l'accomplissement de ses fonctions. Se porte fréquemment jusqu'aux premières lignes pour s'entretenir avec les blessés et s'est employé très activement à seconder l'autorité militaire afin d'assurer une sépulture convenable aux militaires qui avaient été tués.*

Abbé Jean VINCENS, séminariste, sergent-major au 83^e d'infanterie, promu sous-lieutenant et deux fois cité à l'ordre du jour : 1^o *S'est particulièrement distingué dans le combat du 8 décembre 1914, en enlevant brillamment, avec sa section, une tranchée ennemie où des prisonniers restèrent entre nos mains ; 2^o Belle conduite au feu, s'est emparé, le 21 décembre 1914, avec sa section, d'une tranchée allemande, où il s'est battu en corps à corps avec l'ennemi.*

Abbé Joseph FIEUZET, séminariste, caporal au 11^e d'infanterie, promu sergent et cité à l'ordre du jour : *S'est distingué au combat du 26 septembre, comme agent de liaison du commandant du régiment. Pendant un mouvement de repli, s'est*

porté en avant, sous un feu violent, pour ramener un blessé.

Abbé Pierre GARRIC, séminariste, soldat au 80^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour : *S'est distingué dans les combats des 18, 19, 20 et 21 mars 1915.* — Abbé Joseph CHANSON, séminariste, premier pointeur au 57^e d'artillerie, cité à l'ordre du jour : *Très dévoué, consciencieux, bien discipliné et d'un courage à toute épreuve.* — Abbé Michel CALMETTES, vicaire à N.-D. de la Daurade, à Toulouse, caporal-infirmier, cité à l'ordre du jour. — Abbé Jean-Marie-Etienne JUSTAUD, vicaire à Rieumes, caporal-infirmier, cité à l'ordre du jour.

Abbé Elie BERGOUGNAN, séminariste, soldat, promu caporal. — Abbé François CHRISTAUD, séminariste, soldat, promu caporal. — Abbé Paul LUGA, séminariste, caporal, promu sergent. — Abbé François MAURRAIX, caporal, promu sergent. — Abbé Jean-Marie RESTES, séminariste, soldat, promu sergent.

Abbé Jean BARÈS, vicaire à Martres-Tolosane, maréchal des logis au 23^e d'artillerie, blessé le 29 août 1914 et prisonnier. — Abbé Joseph de MICAS, séminariste, blessé gravement le 22 août 1914 et prisonnier.

TERS

Diocèse d'Auch

Abbé Joseph ARRIVETS, tué le 16 février 1915, à Perthes.

Abbé Jean-Louis MALHOMME, vicaire à Nignan, cité à l'ordre du jour, mort victime des fiévreux : *Qu'il a soigné avec un dévouement sublime.*

Abbé LAUZERO, prof. au Petit Séminaire, caporal-infirmier, nommé sergent et proposé pour la Médaille militaire : *A réussi, avec l'aide de trois camarades, à ramener dans nos lignes 38 blessés qui allaient tomber entre les mains de l'ennemi.*

Abbé MAIGNANT, curé de Sempesserre, promu sous-lieutenant et décoré de la Médaille militaire : *A sauté dans une tranchée ennemie, tué plusieurs Allemands et ramené son commandant blessé.*

Abbé NAVARRE, vicaire à l'Isle-Jourdain, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille. Criblé de balles, il a été sauvé miraculeusement.

IRONDE

Diocèse de Bordeaux

Sœur Saint-Georges (Marie BOURDET), infirmière militaire à Bordeaux, morte à la suite de maladie contractée dans l'exercice de ses fonctions. — Abbé Célestin PASCAL DELMAS, vicaire à St-Victor, à Bordeaux, lieutenant au 144^e d'infanterie, tué par un obus, dans une tranchée, le 25 janvier 1915. — Abbé GUITTON, séminariste,

sergent au 123^e d'infanterie, tué. — Abbé Pierre LATASTE, séminariste, caporal au 9^e d'infanterie, tué, à l'assaut, le 30 décembre 1914.

Abbé MANDIN, séminariste, nommé lieutenant au 5^e d'infanterie, sur le champ de bataille, blessé le 14 octobre 1914, mort le 15, des suites de ses blessures. Son colonel écrit à son père : « Votre fils était pour tous un modèle. J'avais pour lui une estime professionnelle toute particulière et une sincère affection. Je l'avais fait nommer, dernièrement, lieutenant, pour le récompenser.

Abbé BERGEY, curé de Saint-Emilion, aumônier militaire du 18^e corps, cité à l'ordre de l'armée :

En Belgique : dans la nuit du 23 au 24 août 1914, vers une heure du matin, s'est prodigué aux soins des blessés du 49^e sur la route de S... ; est parti seul à cheval vers T..., pour demander des voitures-ambulances, a essuyé en route la fusillade ennemie, a pu remplir sa mission et, grâce à lui, 40 blessés ont échappé aux troupes allemandes.

Le 29 août, pendant la retraite à S...-les-M..., est allé seul sur le champ de bataille chercher les blessés et en a ramené 8 à tour de rôle sur son cheval, sous la décharge terrible des mitrailleuses allemandes, cachées dans le bois de C...

Dans la nuit du dimanche 13 au lundi 14 septembre, est allé reconnaître les blessés et les morts français jusqu'aux pieds des lignes allemandes : a fait enlever 10 blessés des deux armées.

Le 14 septembre, dans l'après-midi, pendant qu'il pensait des blessés dans le bois de B..., a été renversé par un obus à mellite, légèrement blessé à la tête, fortement contusionné par tout le corps, s'est relevé et a continué sa tâche.

Le jeudi 24 septembre, soignant des blessés français et allemands dans le bois de C..., a été fait prisonnier et relâché au bout d'une demi-heure d'interrogatoire.

Le samedi 26 septembre, a accepté d'aller porter à O..., au poste du 49^e, une musette de pansements indispensables ; son cheval fut blessé en route par un obus 77. Il le confia aux artilleurs de la 3^e batterie du 32^e d'artillerie et continua sa route à pied sous une vraie pluie de mitrilles, accomplit sa mission et revient sain et sauf.

Depuis le début de la campagne, par son entraînement et son exemple, et surtout par sa parole imprégnée d'un patriotisme si noble et si ardent, a été un agent puissant d'encouragement pour les officiers et soldats de la 36^e division et même de la 35^e division, où il compte de nombreux paroissiens et amis.

Il semble nécessaire, pour répondre aux vœux de tous, de passer outre aux refus

excessifs de cet officier et de le proposer au Ministre de la Guerre pour que son nom figure à l'ordre général des armées de la République.

Prisonnier et relâché, il était reparti sur le front. Blessé le 26 janvier, par un éclat d'obus, le généralissime lui a donné la Croix de la Légion d'honneur, pour recomposer tant d'ardeur, de courage, d'entraînement et de beaux exemples.

Abbé André CABIRO, vicaire à Talence, caporal-brancardier au 220^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour : *A, depuis le début des hostilités, fait constamment preuve d'un zèle, d'un sang-froid, d'une bravoure, d'un esprit du devoir, absolument remarquables. Le 8 septembre 1914, étant caporal à la 24^e Cie, au cours d'un engagement très vif, a porté, jusqu'au poste de secours, sous un feu très violent, son chef de demi-section blessé, puis est revenu reprendre sa place dans le rang.*

R. P. Henri KOEHLER, franciscain, aumônier militaire de la 3^e brigade marocaine, nommé chevalier de la Légion d'honneur, à la demande du général Lyautey.

Abbé LACAZE, prof. au collège de Libourne, caporal-infirmier au 344^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du 18^e corps d'armée : *Pour sa belle conduite pendant le combat du 20 août 1914 et les journées suivantes, pendant lesquelles, étant resté entre les mains de l'ennemi, n'a cessé de prodiguer des soins aux blessés de son régiment.*

Abbé Félix LEMOINE, vicaire à St-Rémi à Bordeaux, nommé, en septembre 1914, garde-drapeau et cité à l'ordre du jour : *Pour sa belle conduite et les services rendus à sa compagnie.*

Abbé ROBERT, ancien vicaire de la Brède, soldat-infirmier du 344^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du 18^e corps d'armée : *Pour sa belle conduite pendant le combat du 20 août et les journées suivantes, pendant lesquelles, étant resté entre les mains de l'ennemi, n'a cessé de prodiguer des soins aux blessés de son régiment.*

Abbé MÉLANDRE, séminariste, sous-lieutenant au 49^e d'infanterie, blessé et prisonnier.

HERAULT

Diocèse de Montpellier

Abbé GAVARD et Abbé Alexandre IMPÉRATO, vicaire à Ste-Ursule de Pézenas, tués à l'ennemi.

Chanoine CABANEL, aumônier de la 66^e division, cité à l'ordre du jour et nommé chevalier de la Légion d'honneur. A la fin de la cérémonie de la remise de la croix, le général, commandant la division, ajouta : « Monsieur l'aumônier il y a ici quelqu'un de plus heureux que vous et

c'est votre général ». Cette dérogation au cérémonial traditionnel est trop expressive pour ne pas être soulignée comme elle le mérite.

Chanoine SAHUT, aumônier militaire, cité à l'ordre du jour du corps d'armée.

Abbé Siméon-Adrien BOURDIOU, séminariste, 24^e chasseurs alpins, nommé sergent sur le champ de bataille pour sa belle conduite, et tué à l'ennemi : *Un éclat d'obus lui avait fracassé la mâchoire inférieure, et enlevé le pouvoir de parler, mais son courage n'a pas faibli, et malgré la perte de flots de sang, durant près de quatre jours, il a supporté, avec une virile résignation, les dures souffrances de sa blessure et de l'agonie (4 novembre 1914).*

Des renseignements manquent, concernant ce diocèse.

ILE-ET-VILAINE

Diocèse de Rennes

Frère Pierre (Jean BRIVER), Rédemptoriste, tué. — Abbé Armand GRIMAUD, séminariste, du 102^e d'infanterie, tué le 24 février 1915, aux environs de l'attaque d'une tranchée ennemie. — Abbé Gabriel VÉNISSE, séminariste, sergent-fourrier au 41^e d'infanterie, tué à 22 ans, d'une balle en plein front. — Frère Albert PANAGET, scolastique Capucin, de N.-D. de Rennes, tué près d'Arras. — Abbé Jean-Marie MONNIER, vicaire à Dourdain, aumônier volontaire de bataillon, du 25^e d'infanterie, infirmier de la 10^e section, tué par un obus.

Abbé Pierre LE HELLOCO, prof. à l'Institut St-Martin, aumônier volontaire au 2^e fusiliers marins. Nommé chevalier de la Légion d'honneur pour son dévouement infatigable près des blessés et une blessure grave reçue en leur portant secours, à Dixmude. Le 21 novembre 1914, l'amiral commandant les fusiliers marins est allé, lui-même, remettre la croix des braves à l'abbé Le Helloco, à l'hôpital militaire de Dunkerque. — Abbé Lucien LOHIER, vicaire à la Ville-ès-Nonais, prêtre-infirmier, décoré de la médaille des épidémies.

Abbé Edouard LAINE, séminariste, sergent au 47^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la 40^e brigade d'infanterie, le 1^{er} janvier 1915 : *A conduit volontairement, avec beaucoup de bravoure, de décision et d'intelligence, de nombreuses patrouilles, dans des circonstances particulièrement dangereuses. A maintes fois rapporté des renseignements précis et fort intéressants.*

Abbé Jules POUCHARD, aumônier militaire du 1^{er} fusiliers marins, décoré de l'ordre de la Couronne de Belgique, cité à l'ordre du jour de l'armée : *Resté seul aumônier de la brigade, a toujours mon-*

tré le plus grand courage et le plus grand dévouement.

Abbé Gilles PINCÉ, vicaire à Pleurtuit, cité à l'ordre du jour de la 87^e division territoriale : *Pour sa belle conduite dans la relève des blessés.* — Abbé Francis MAUGERON, professeur, cité à l'ordre du jour de la 87^e division.

Abbé Gaston ROBERT, prof. à l'Institution libre de St-Vincent de Paul de Rennes, de la 10^e section d'infirmiers, tombé d'insolation, en marchant à l'ennemi. — Abbé François ROCHER, vicaire à Moutiers, de la 10^e section d'infirmiers, mort, à 27 ans, d'une pneumonie contractée en service.

INDRE

Voir le département du Cher, diocèse de Bourges), dont dépend l'Indre.

INDRE-ET-LOIRE

Diocèse de Tours

Abbé Paul MAUDUIT, lieutenant d'infanterie, tué à l'ennemi. — Abbé QUÉNEAU, infirmier des ambulances du 9^e corps, mort de la fièvre typhoïde.

Abbé Charles MORLON, séminariste, du 131^e d'infanterie, nommé caporal sur le champ de bataille et tué à 24 ans.

Des renseignements manquent, concernant ce diocèse.

ISERE

Diocèse de Grenoble

Abbé Marius-Henri BUSCOZ, Nommé 2 jours plus tôt sous-lieutenant au 97^e d'infanterie, sur le champ de bataille, mort en disant : « Je suis prêtre, je ne crains pas la mort ». Tué à l'ennemi le 5 septembre 1914. — Abbé Louis COMTE, vicaire à St-Chef, sergent au 54^e bataillon de chasseurs alpins. Nommé adjudant sur le champ de bataille, proposé pour le grade de sous-lieutenant et tué le 8 septembre 1914, dans les Vosges.

Abbé Paul-Lucien BIARD, vicaire à Vizille, tué en octobre 1914, en assistant un blessé. — R. P. BURFIN, Dominicain, sergent au 14^e chasseurs, tué le 9 octobre 1914. — R. P. CRÉPIEU, Jésuite, soldat-infirmier au 99^e d'infanterie, mort le 4 octobre 1914, des suites de ses blessures. — Abbé Marcel GALLAND, séminariste, soldat au 97^e d'infanterie, tué en mission, le 3 septembre 1914. — Abbé Joseph PRIEZ, lieutenant d'infanterie, tué en septembre 1914. — Abbé Noël TROPEL, séminariste, tué le 9 septembre 1914. — Abbé Augustin DREYON, séminariste, sous-officier, tué le 25 décembre 1914.

Abbé Armand BÉRAY, vicaire à Vizille ; Abbé Henri BERLIOZ, vicaire à Chatonnay ; Abbé Marius JAY, vicaire à Romagnieu ;

Abbé Alexandre PACOURET, séminariste ; Abbé FABRY, vicaire à La Motte-d'Aveillans ; Abbé PORCHER, séminariste ; Abbé BAYON, séminariste, sergent au 22^e d'infanterie ; Abbé GAYMARD, séminariste, caporal, blessés à l'ennemi.

Abbé Lucien BREYTON, prof. au Petit Séminaire du Rondeau, sergent et cité à l'ordre du régiment : *Pour être resté, malgré le bombardement, au milieu de ses camarades blessés, pour les soigner et leur donner l'absolution.* Cité à l'ordre de la division, en décembre 1914 : *Pour être allé, après un combat très meurtrier, chercher, en avant des lignes, le corps d'un officier tué la veille.* Tué le 15 avril 1915.

Abbé Hippolyte COTTIN, prof. au Petit Séminaire du Rondeau, d'abord combattant sur le front, puis promu aumônier militaire de division, après citation à l'ordre du jour. — Abbé ROZIER, deux fois prisonnier et s'est échappé. Décoré de la Médaille militaire.

Abbé MASSON, vicaire à St-Jean-de-Bour-nay, brancardier au 54^e bataillon de chasseurs, cité à l'ordre de l'armée : *N'a cessé de choisir parmi les blessés tombés sur la ligne de feu ceux qui sont exposés au feu le plus nourri pour se porter à leur secours. Sous une canonnade d'artillerie lourde, a coopéré au transport du commandant d'artillerie, mortellement blessé.*

R. P. Alexis NÉMOZ-MOREL, des Missionnaires de la Salette, soldat-brancardier au 165^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la division : *A conduit, spontanément, les trois autres brancardiers de la compagnie chercher un blessé dans un endroit dangereux contre le réseau ennemi et l'a ramené, malgré les coups de feu. A montré, depuis le début de la guerre, un dévouement, une activité inlassable dans la recherche et la relève des blessés.*

Abbé Auguste-Marie SIBILLE, curé de Savas, caporal-infirmier au 105^e territorial, cité, le 11 avril 1915, à l'ordre du jour de la 42^e division : *Lors de l'accident arrivé à un détachement du 8^e bataillon de chasseurs, le 4 avril, a fait preuve de beaucoup de courage et du plus grand dévouement, en se portant au secours de chasseurs ensevelis sous un éboulement et a réussi à sauver un certain nombre de ses camarades, au risque d'être enseveli lui-même sous les pans de murs qui s'écroulaient.*

JURA

Diocèse de St-Claude

Abbé Louis BOURDRY, séminariste, soldat au 60^e d'infanterie, tué aux grottes de Berry, le 14 septembre 1914. — Abbé Paul ECARNOT, séminariste, soldat au 170^e d'infanterie, mort le 17 mars 1915 des suites de ses blessures. — Abbé Maurice JACQUET, séminariste, tué, en avril 1915, près d'Ar-

ras. — Abbé Auguste JAILLOT, séminariste, tué dans l'Aisne, en avril 1915. — Abbé Henri LAMY, séminariste, tué, le 27 janvier 1915, dans les Vosges. — Abbé Francis ROCHER, séminariste, du 60^e d'infanterie, tué le 7 août 1914, à Altkirch.

Abbé Henri JACQUEMIN, séminariste, sergent de chasseurs, cité à l'ordre du jour de l'armée, décoré de la Médaille militaire et amputé d'un pied.

Abbé Auguste ANTOINE, vicaire à St-Amour ; Abbé Charles SIMONIN, vicaire à Salins ; Abbé Charles TOUILLEZ, séminariste ; Abbé Jules VUILLERMOZ, séminaristes, blessés à l'ennemi.

Abbé Victor-Joseph BOLOMIER, vicaire aux Cordeliers à Lons-le-Saunier, cité deux fois à l'ordre du jour.

Abbé Louis LANGLAIS, vicaire à St-Désiré, caporal infirmier : *Une mention particulière est adressée au caporal-infirmier Langlais qui, sous les balles, en terrain découvert, est venu faire à ses camarades les premiers pansements, en rampant sur le sol.* (Citation du 5 octobre 1914). A été cité une deuxième fois.

LANDES

Diocèse d'Aire

Abbé BUSQUET, séminariste, tué. — Frère Jean BONNAFOUS, de la Congrégation de la Mission, tué, le 12 novembre 1914. — Abbé Emile GAYON, séminariste, sergent au 18^e d'infanterie, tué. — Abbé Jean LABADIE, séminariste, tué le 6 janvier 1915. — Abbé Joseph POUYSEGUR, séminariste, soldat au 49^e d'infanterie, blessé et reparti sur le front, tué le 17 novembre 1914, à Heurtebise. — Abbé Auguste DAUGÉ, séminariste, promu sergent sur le champ de bataille, tué, le 30 septembre 1914, au plateau de Craonne, en mission volontaire.

Abbé DOUCET, prêtre de la mission, prof. au Berceau de St-Vincent de Paul, blessé à la bataille de la Marne.

Abbé PÉTRISSAN, séminariste ; Abbé Augustin SALENDRE, séminariste, cités à l'ordre du jour. — Abbé Paul BARBET, prêtre de la Mission, prof. au Berceau de St-Vincent de Paul, décoré de la Médaille militaire.

R. P. Charles POISSON, Jésuite, enseigne de vaisseau de 1^{re} classe, des fusiliers marins, nommé Chevalier de la Légion d'honneur : *Officier d'une compétence et d'un dévouement complet.*

LOIR-ET-CHER

Diocèse de Blois

Abbé Joseph GAUTIER, prof. au Collège de N.-D. des Aides, soldat au 265^e d'infanterie, mort à l'hôpital le 4 décembre 1914, à 34 ans. — Abbé Georges TESSERAUD, sol-

dat au 268^e d'infanterie, tué, le 1^{er} novembre 1914, à Ypres, à 27 ans. — Abbé Jean TINTURIER, séminariste, soldat au 31^e d'infanterie, tué le 12 janvier 1915, à 20 ans. — Abbé Gaston MAUGER, caporal-brancardier au 82^e d'infanterie, mort à Bar-le-Duc.

Abbé André MOREAU, séminariste, du 113^e d'infanterie, blessé et disparu depuis septembre 1914. — Abbé Pierre PITON, sergent au 113^e d'infanterie, blessé à l'ennemi.

Abbé ALLEGRET, curé de Courmenin, infirmier à l'ambulance n° 1, du 9^e corps d'armée, cité à l'ordre du jour de la 18^e division d'infanterie : *N'a cessé, depuis le début de la campagne, de donner l'exemple du plus grand dévouement aux blessés et aux malades, et s'est particulièrement fait remarquer dans l'accomplissement de son devoir professionnel.*

Abbé Pierre GUELLIER, séminariste au 31^e d'infanterie. Nommé sergent sur le champ de bataille et prisonnier à Ludwigshafen. — Abbé André MARTIN, vicaire à Onzain, parti sergent et nommé adjudant au 331^e d'infanterie, sur le champ de bataille, tué à Vauquois, le 30 octobre 1914, à 27 ans.

Abbé Paul DANGER, curé de Courbouzon, aumônier volontaire au groupe de brancardiers de la 28^e division, cité à l'ordre du jour de l'armée : *A fait preuve d'un grand sang-froid en se portant, de sa propre initiative, au secours d'officiers et de canonniers d'une batterie voisine, éprouvée par un tir violent d'artillerie dans la journée du 1^{er} décembre 1914. A coopéré au transport des blessés dans les circonstances les plus périlleuses.*

LOIRE

Voir le département du Rhône, diocèse de Lyon, dont dépend la Loire.

HAUTE-LOIRE

Diocèse Le Puy

Abbé Célestin BRUSC, séminariste, soldat au 105^e d'infanterie, blessé mortellement le 29 août 1914, mort le 30. — Abbé Antoine GRANGETTE, séminariste, soldat au 28^e chasseurs, tué le 7 octobre 1914. — Abbé MANERY, curé de Glavenas, infirmier militaire, mort en service.

Abbé BORIE, séminariste et Abbé GIBERT, blessés. — Abbé Jean DRIOT et Abbé Claudius JAMON, blessés deux fois.

Abbé Jean ARNAUD, vicaire à la Cathédrale du Puy ; Abbé Emmanuel POINSAC ; Abbé Jacques SERVANT, séminariste ; Abbé Auguste VALCOUR, séminariste, promu sergents sur le champ de bataille.

LOIRE-INFERIEURE

Diocèse de Nantes

Sœur Adrienne BÜHET, supérieure provinciale des Dames du Sacré-Cœur, ancienne supérieure de Nantes, tuée le 25 août 1914, par une mitrailleuse allemande, au moment où elle relevait les blessés. — Abbé Joseph ARNOULT, séminariste, soldat au 44^e colonial, tué le 18 janvier 1915. — Abbé Henri DE TARNAY, caporal, tué à l'ennemi. — Abbé Henri GRATAS, séminariste, sergent au 116^e d'infanterie, blessé, près de Sedan, le 26 août 1914 et mort le 29. — Abbé François LÉGER, professeur à l'Institution Ste-Marie à Riom, des Pères Maristes, caporal au 265^e d'infanterie, tué à Bouillancy, le 7 septembre 1914, en donnant l'absolution à deux officiers mourants de sa compagnie. — Abbé Alfred LHÉRIAU, novice de la Congrégation des Pères du St-Sacrement, soldat au 51^e d'artillerie, tué le 20 septembre 1914. — Abbé PINARD, séminariste, sergent au 135^e d'infanterie, tué le 27 octobre 1914, à Ypres. — Abbé Marcel VARRON, séminariste, caporal au 64^e d'infanterie, tué le 25 décembre 1914.

Abbé Jean-Marie BATARD, vicaire à la Chapelle-Glain, sergent au 65^e d'infanterie, décoré de la Médaille militaire, par le généralissime : *A a été maintenu sur sa demande, alors qu'il devait être brancardier, a demandé son inscription au groupe d'éclaireurs et a toujours recherché les missions dangereuses. Modèle de courage et d'énergie, d'un exemple communicatif sur tous ceux qui l'approchent. En particulier, les 2 et 3 janvier 1915, sous un feu intense, a donné à tous le réconfort de sa bravoure et de son exemple, se portant toujours aux points les plus menacés, pour encourager les combattants et secourir les blessés. Sergent respecté et admiré de tout le régiment pour sa bravoure et son esprit complet de sacrifice.*

Abbé AUBIN, cité à l'ordre du jour du régiment, puis à celui de l'armée et nommé sous-lieutenant : *Avant qu'il reçoive ses galons d'officier, ses chefs lui avaient décerné un sabre d'honneur qu'un grand journal parisien avait offert au sous-officier le plus méritant de la compagnie.*

Abbé LANDAIS, professeur à St-Stanislas, sergent au 67^e d'infanterie, promu adjudant, puis adjudant-chef sur le champ de bataille et cité à l'ordre du jour de l'armée : *A fait preuve, depuis le début de la campagne, de la plus remarquable énergie et d'une bravoure éprouvée. Blessé le 31 janvier 1915, alors qu'il tirait sur des tirailleurs ennemis, protégés par des bouchers, est resté à son poste, refusant de se laisser évacuer.*

LOIRET

Diocèse d'Orléans

Sœur Yvonne SÉJOURNÉ, citée à l'ordre du jour et morte de maladie contagieuse en soignant les blessés : *Mme Séjourné, religieuse hospitalière, attachée depuis le commencement de la mobilisation aux salles militaires de l'hôpital mixte d'Orléans, vient d'y succomber à une affection contagieuse contractée au chevet des malades. Elle est tombée à son poste après onze années d'une existence toute d'abnégation et de dévouement. C'est acquitter une dette de reconnaissance que d'honorer cette victime du devoir.*

Pour lui rendre hommage, le général commandant la 5^e région décide que les honneurs funèbres permis par le règlement pour un officier du grade de capitaine en activité de service lui seront rendus.

Abbé Louis BLANCHARD, vicaire de St-Marceau-Jeanne-d'Arc, à Orléans, brancardier militaire et Abbé Paul-Gaston COCHARD, séminariste, tués le 22 août 1914. — Abbé Louis LANGE, séminariste, sergent au 131^e d'infanterie, tué, en le 17 février 1915. — Abbé Charles MAHÉ, séminariste, tué, en Belgique, en août 1914. — Abbé André RABOURDIN, séminariste, tué, dans l'Artois, le 4 mars 1915. — R. P. SOUDÉ, Dominicain, et R. P. Robert PORCHON, Bénédictin, tués à l'ennemi.

Abbé Henri BEAUFRÈRE, caporal au 131^e d'infanterie et Abbé Germain PLOTARD, vicaire à Chevilly, sergent au 131^e d'infanterie, blessés et retournés au front. — Abbé René HÉAU, séminariste, blessé à l'ennemi.

Abbé Daniel AUCEAU, séminariste, blessé, cité à l'ordre du jour et prisonnier. — Abbé Casimir BERTHIER, curé de Barville, infirmier militaire, cité à l'ordre du jour. — Abbé Gaston BRACQUEMOND, vicaire à Orléans, infirmier militaire, cité à l'ordre du jour et décoré de l'ordre de St-Georges de Russie. — Abbé Robert COUDRAY, curé de Drv, lieutenant au 38^e territorial, cité à l'ordre du jour. — Abbé Célestin GALLIOT, curé de Chaungy, infirmier militaire, cité à l'ordre du jour. — Abbé Eugène GATELLIER, curé, infirmier militaire, cité à l'ordre du jour. — Abbé Casimir LAUNOY, curé d'Autry-le-Châtel, infirmier militaire, cité à l'ordre du jour. — Abbé Henri LAURENT, curé de St-Ay, infirmier militaire, cité à l'ordre du jour. — Abbé Léon PELLETIER, caporal brancardier, au 356^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour. — Abbé Jean-François PRESSOR, infirmier militaire, cité à l'ordre du jour. — Abbé Auguste-Louis RENARD, curé de Menestreau-en-Villette, infirmier militaire, cité à l'ordre du jour. — Abbé Gabriel THIAULT, séminariste, cité à l'ordre du jour. — Abbé

Alphonse TRÉFOU, prof. à l'école Ste-Croix à Orléans, infirmier militaire de la 70^e division, cité à l'ordre du jour. — Abbé René VERNÉDAL, vicaire à St-Paul, à Orléans, infirmier militaire de la 70^e division, cité à l'ordre du jour.

Abbé Paul-Jules FAUVIN, brancardier militaire, décoré de la Médaille militaire. — Abbé Louis JURANVILLE, vicaire de St-Duratin, à Orléans, infirmier militaire, décoré de l'ordre de St-Georges de Russie.

LOT

Diocèse de Cahors

Abbé Marcel HUFFTIER, vicaire de St-Sauveur-de-Figeac, lieutenant, cité à l'ordre du jour de l'armée : *A fait preuve, le 2 septembre 1914, des plus belles qualités d'énergie, en réorganisant des troupes que l'adversaire avait fait plier et en les ramenant au feu.*

Convoqué pour le 8^e jour de la mobilisation et affecté au dépôt, il se présente le lendemain du jour où le tocsin avait sonné et demande à partir sur le front, ce qui lui est accordé.

Le 8 septembre 1914, vers 6 heures du soir, près de Vitry-le-François, la compagnie que commande le lieutenant Hufftier, sa mission achevée, se replie sous un ouragan de fer, quand il voit en avant de nos lignes, à quelques mètres de l'ennemi, un blessé qui lui fait signe. Malgré la mitraille, le prêtre se rend à l'appel et atteint le blessé : il est mourant, il l'absout, puis, son devoir accompli, se dispose à rejoindre les siens, lorsqu'il tombe mortellement frappé. Son colonel a écrit de lui : « C'était un véritable héros dans la plus haute acception de ce terme ».

Frère Jules FIRMAT (Rabinel), des Ecoles chrétiennes. Revenu de l'exil pour faire son devoir et parti sous-lieutenant au 207^e d'infanterie, il est nommé lieutenant sur le champ de bataille, pour son courage et de nombreuses actions d'éclat. Cité à l'ordre du jour de la 4^e armée, par le général de Langle de Cary : *Après avoir enlevé une position difficile près d'un bois et fait prisonnier les Allemands qui l'occupaient, a organisé la lisière nord de ce bois et a tenu cette lisière, malgré la fusillade et la canonnade allemandes, jusqu'à ce qu'il tombât mortellement blessé. Avait fait rendre compte de la situation difficile au commandant du régiment sous la forme suivante : « Je n'ai plus que sept ou huit hommes, je demande des ordres ; si je dois rester, je resterai. »* — Proposé pour capitaine et tué le 29 décembre 1914, en montant à l'assaut à la tête de son peloton.

Abbé BORIES, vicaire à St-Pierre de Gourdon, sergent au 7^e d'infanterie, tué le 26 septembre 1914. Pouvant recevoir une affectation, sans danger pour lui, il

avait demandé, à fin août, à partir pour le front. — Abbé Camille DELPECH, lieutenant d'infanterie, blessé à la bataille d'Arras, en entraînant sa compagnie à l'assaut.

Abbé LEVET, séminariste, caporal brancardier, au 7^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée : *Pendant les journées des 23, 24, 25 décembre 1914, a dirigé avec le plus grand dévouement et le plus grand courage ses brancardiers dans la relève des blessés, sous le feu le plus violent depuis le début de la campagne a fait preuve d'autorité, de dévouement, et de la plus grande abnégation. Grièvement blessé d'un éclat d'obus à la poitrine, décoré de la Médaille militaire par le généralissime.*

R. P. BEZANGE, Franciscain, caporal-infirmier, cité à l'ordre du jour de l'armée. *Atteint de trois blessures, a néanmoins continué à prodiguer ses soins aux blessés, pendant plusieurs heures.*

Abbé Paul BALITRAND, vicaire à Castelnaud-Montratier, sergent au 57^e d'infanterie, très grièvement blessé fin août 1914. S'étant relevé par des camarades français, le priant d'aller secourir des blessés moins gravement atteints. Pris par les Allemands, il est guéri et prisonnier en Allemagne.

LOT-ET-GARONNE

Diocèse d'Agen

Abbé Maurice VILLAMANA, séminariste, sergent au 9^e d'infanterie, tué le 18 février 1915, à Perthes. — Abbé René CLERMONT, séminariste, caporal au 7^e d'infanterie, grièvement blessé. A reçu les félicitations les plus élogieuses de ses chefs.

Abbé LAGARDÈRE, chanoine honoraire de Besançon, cité à l'ordre de l'armée, le 24 novembre 1914, par le général de Castelnaud : *Le général commandant la 2^e armée cite à l'ordre de l'armée, l'aumônier militaire Lagardère, de la 8^e division de cavalerie. Souvent réclamé par des blessés, s'est toujours porté immédiatement près d'eux, la nuit comme le jour, aux tranchées de première ligne, sous un feu parfois violent, prodiguant à tous ses secours avec un dévouement absolu.*

Abbé Léonce BRIDET, brancardier au 9^e zouaves, 3^e brigade marocaine, cité à l'ordre du jour de la brigade, à Ypres.

LOZERE

Diocèse de Mende

Abbé Léon CHALVIDAN, professeur à N. D. de Mende, caporal au 142^e d'infanterie, tué le 28 décembre 1914, pendant qu'il donnait l'absolution à un mourant. — Abbé LAURAIRE, vicaire à Roches, sergent au 81^e d'infanterie, tué le 15 octobre 1914, à Vermelles. — Abbé Augustin ROUZÈRE

des Missions étrangères, tué à l'ennemi. — Abbé SEGUIN, curé de St-Rome-de-Dolan, infirmier sanitaire, mort.

Abbé Marcel CHAPTAL, séminariste, élève officier au 23^e d'infanterie, tué le 9 août 1914. — Abbé Emile MARQUÈS, séminariste, caporal au 81^e d'infanterie, tué en septembre 1914. — Abbé Michel PONS, séminariste, du 24^e colonial, mort le 26 décembre 1914. — Abbé Jean-Baptiste BACOU, de N.-D. des Neiges, tué le 4 mars 1915. — Frère Léon MALLET, des Frères du Sacré-Cœur, du 19^e d'infanterie, blessé et mort prisonnier, le 29 septembre 1914. — Frère Edmond ROQUES, des Frères du Sacré-Cœur, sergent-major au 7^e d'infanterie, tué le 30 décembre 1914. — Abbé Marius ROUX, séminariste, du 81^e d'infanterie, tué en octobre 1914. — Abbé Emile JOURDAN, prof., tué le 20 septembre 1914. — Abbé JULIAN, aumônier sur le « Léon Gambetta », mort en mer.

Frère Adrien ROUSSET, sécularisé du Sacré-Cœur, soldat au 35^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la brigade et tué à l'ennemi. — Abbé Emile GROUSSER, surveillant à l'Institution N.-D. à Marvejols, sergent au 53^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée et décoré de la Médaille militaire. — Abbé Louis de JABRUN, sergent au 142^e d'infanterie, blessé le 13 mars 1915 et décoré de la Médaille militaire. — Abbé Jean DELMAS, secrétaire de Mgr GÉLY, caporal-fourrier au 81^e d'infanterie ; Abbé Joseph NOGARET, vicaire ; Abbé Casimir PÉRIER, vicaire à Auroux ; Frère Pierre TEISSIER, sécularisé du Sacré-Cœur, tous cités à l'ordre du jour de l'armée.

Abbé J.-B. ASTRUC, vicaire, sergent au 142^e d'infanterie ; Abbé Maurice BUISSON, séminariste, caporal au 171^e d'infanterie ; Abbé Louis CAYREL, séminariste, lieutenant au 142^e d'infanterie (prisonnier) ; Abbé Jean DAVID, séminariste, caporal au 61^e d'infanterie ; Abbé François DELOR, séminariste, soldat au 42^e d'infanterie ; Frère Joseph DENIS, des Ecoles chrétiennes, du 35^e d'infanterie ; Frère Joseph DURAND, du Sacré-Cœur, au 142^e d'infanterie (disparu) ; Abbé Etienne JAROUSSE, séminariste, sergent-major au 142^e d'infanterie ; Abbé Etienne MICALET, séminariste, caporal au 15^e d'infanterie ; Abbés Germain MICHEL ; Frédéric NAUTON, séminaristes, soldats au 81^e d'infanterie ; Abbé Justin MÉZEAN, séminariste, sergent au 24^e chasseurs alpins ; Abbé Gabriel PRADAILLES, séminariste, soldat au 56^e d'artillerie ; Abbé Justin PRAMADIER, séminariste, soldat au 24^e chasseurs alpins ; Abbé Joseph SENTON, séminariste, sergent au 142^e d'infanterie, prisonnier ; Abbé Adrien VITROLLES, vicaire à Meutbel, sergent au 98^e d'infanterie ; Frère Privat BONNEFOY, blessés à l'ennemi.

MAINE-ET-LOIRE

Diocèse d'Angers

Abbé Jean AUDOUIN, séminariste, sergent au 135^e d'infanterie, tué le 6 septembre 1914, à Toulon-la-Montagne. — Abbé Jules BAZIN, séminariste, sergent au 135^e d'infanterie, blessé le 23 août 1914, à Bièvres, mort le lendemain. — Abbé Georges BELLANGER, séminariste, tué le 14 février 1915. — Abbé Marcel BERTRAND, séminariste, soldat au 165^e d'infanterie, mort au service. — Abbé Alphonse CAILLAUD, séminariste, adjudant au 125^e d'infanterie, tué, en mission, le 18 décembre 1914, à Zonnebecke. — Abbé Joseph GODINEAU, séminariste, sergent au 144^e d'infanterie, mort le 9 janvier 1915, d'une fièvre typhoïde, contractée sur le front. — Abbé Benjamin GOUJON, mort en novembre 1914, à l'hôpital de Bar-le-Duc, des suites de ses blessures. — Abbé Armand PIVETEAU, prof. au Collège de Combrée, tué le 27 septembre 1914. — Abbé Joseph QUESSON, séminariste, blessé le 8 septembre 1914, mort le 11. — Abbé Louis VIGNAIS, séminariste, mort à l'hôpital militaire de Langrune, le 19 décembre 1914. — R. P. François d'ARGENTON, Jésuite, sergent au 125^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Abbé Yves de JOANNIS, séminariste, brigadier d'artillerie, blessé le 8 septembre 1914, à la Fère-Champenoise, mort le 18.

Abbés Louis BERNIER ; Jean COCHARD ; Joseph GOURDON ; Prosper GUILLET ; Francis RICHARD, séminaristes, caporaux au 135^e d'infanterie, blessés à l'ennemi. — Abbés Maurice BOURCIER ; André GILBERT ; Joseph BREVET, séminaristes ; Henri CHARON, prêtre, tous sergent au 135^e d'infanterie et blessés à l'ennemi. — Abbés Ernest BREC, du 77^e d'infanterie ; Félix BRAULT, sergent au 94^e d'infanterie ; Laurent MÉNARD, du 66^e d'infanterie ; Charles-Auguste FOUGÈRE, caporal au 66^e d'infanterie, séminaristes, tous blessés à l'ennemi. — Abbé Victor SORIN, séminariste, caporal au 135^e d'infanterie, amputé de la jambe droite.

Abbé René BRIAND, séminariste, sergent au 135^e de ligne, décoré de la Médaille militaire. A l'hôpital temporaire, où il était transporté pour soigner des 3 blessures reçues, l'infirmier de service, le voyant décorer, demande ce qu'a fait ce calme sergent pour mériter la médaille. Et l'abbé de répondre en souriant : « C'est l'histoire des moutons enragés ». Promu, depuis, sous-lieutenant au 167^e d'infanterie.

Abbé Jean-Baptiste CHARRIER, professeur au collège de Beaupréau, lieutenant au 114^e d'infanterie, nommé chevalier de la Légion d'honneur : Officier d'un dévouement, d'une bravoure et d'une énergie exceptionnelles. Blessé une première fois le

25 août 1914, est revenu sur le front à peine guéri. Blessé grièvement une deuxième fois, a perdu l'œil gauche complètement.

Abbé Paul BOUYER, séminariste, sergent au 69^e d'infanterie, blessé, cité à l'ordre du jour par le général commandant le 20^e corps d'armée, le 2 janvier 1915 : *Le sergent Paul Bouyer, bien qu'ayant les pieds enflés au point de ne pouvoir conserver ses chaussures et obligé de les remplacer par des morceaux de couvertures, a su entraîner, à l'attaque sous le feu de mitrailleuses, des hommes particulièrement fatigués et obtenir d'eux l'organisation rapide de la position conquise. N'a cessé depuis le début de la campagne de donner l'exemple de l'énergie, du dévouement et du courage.*

Abbé Gabriel CHUPIN, séminariste, soldat brancardier au 77^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du 9^e corps : *S'est signalé, depuis le début de la campagne, pour son activité, son dévouement et son courage dans son emploi de brancardier. Le 31 octobre 1914, pendant l'incendie d'une église, a sauvé au péril de sa vie des objets du culte de grande valeur qui ont été mis en lieu sûr. Décoré de l'ordre de St-Georges de Russie.*

Abbé Joseph BENAÎTREAU, séminariste, sergent-fourrier au 277^e d'infanterie, décoré de la Médaille militaire : *Excellent sous-officier, très brave, très dévoué ; quoique blessé grièvement, en portant un ordre, a exécuté sa mission.*

Abbé Pierre-Alphonse BALLU, aumônier militaire au groupe de brancardiers de la 18^e division, cité à l'ordre du jour du 9^e corps : *D'un courage et d'un dévouement admirables, exerce son ministère avec autant de tact que de zèle. A contribué à plusieurs reprises, dans des conditions souvent difficiles, au relèvement des blessés. A rendu les plus grands services, par son activité et son sang-froid, lors du bombardement du carrefour de Menin, le 7 décembre 1914.*

Abbé Joseph PANAGET, prof. au Collège de Beaupréau, lieutenant au 309^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du régiment : *N'a cessé, depuis son arrivée au corps, de donner les meilleurs exemples d'énergie et d'entrain. Ayant pris, dans des circonstances particulièrement délicates, le commandement de la 22^e compagnie, s'est donné tout entier à son nouveau service et a obtenu, rapidement, une compagnie entraînée, disciplinée et pleine de confiance en son chef. S'est plusieurs fois signalé par des reconnaissances hardies et bien conduites, notamment à Blamont, dans le courant de septembre 1914. Enfin, se trouvant, avec la compagnie, aux avant-postes du secteur de Péronne et sentant les premières atteintes d'une maladie, ne s'est pas fait porter malade et a*

continué son service jusqu'à la relève des avant-postes. A été atteint d'une fièvre typhoïde particulièrement grave en raison du retard mis à la soigner et a failli succomber.

Abbé Augustin PINEAU, professeur au Grand Séminaire, brancardier à la 18^e division d'infanterie, cité à l'ordre du jour du 9^e corps : *Le 7 décembre, de 2 h. 30 à 4 heures, a fait preuve d'un courage et d'un dévouement professionnel dignes d'éloges en contribuant sous un feu violent et prolongé d'artillerie lourde, au relèvement et au traitement des blessés militaires et civils. Signé : Général Lefèvre.*

Abbé ROTHUREAU, vicaire à Saint-Pierre-de-Doué-la-Fontaine, aumônier militaire de la 59^e division, cité, le 7 novembre 1914, à l'ordre du jour de la division : *Malgré un bombardement intense, au combat du 5 novembre, s'est rendu spontanément sur la ligne de feu, pour aider au relèvement des blessés, s'est multiplié toute la soirée pour faire assurer leur transport et enlever les morts. Avait déjà preuve de beaucoup de dévouement, en allant, dans la nuit du 22 août, à quelques kilomètres de nos avant-postes, recueillir et transporter 25 blessés restés à Manoncourt et sur le terrain avoisinant.*

MANCHE

Diocèse de Coutances

Abbé BOYER, séminariste, tué. — Abbé Bernard CORD'HOME, de la Congrégation du St-Esprit, soldat au 2^e d'infanterie, tué le 3 décembre 1914, à St-Nicolas-lès-Arras. — Abbé Auguste-Edmond du MESNILNOT, vicaire à Barneville, caporal au 225^e d'infanterie, tué en allant secourir des blessés. — Abbé Louis LAINE, soldat au 4^e colonial, tué dans la Meuse. — Abbé LEHOPEY, séminariste, tué. — Abbé Jules-Henri LELIÈVRE, vicaire à Marigny, sergent au 1^{er} colonial, nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille à Neuillac, tué le 9 septembre 1914, après un demi-jour de grade.

R. P. Gustave LEGALLOIS (un manchot), des Pères du St-Esprit, a été nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille. Parti le 29 août 1914 avec le grade de sergent, il entra un mois et demi après, fatigué et anémié. Encore en convalescence, il repartit sur sa demande, avec le grade de sergent-major, pour remplacer un père de trois enfants.

Abbé Léon PASTUREL, sous-lieutenant du train, brancardier de la 20^e division, 10^e corps d'armée, cité à l'ordre du jour : *Depuis le début de la campagne, dans tous les combats auxquels la division a pris part, et tout récemment encore pendant le bombardement de l'hôpital St-Jean et de l'asile des vieillards d'Arras, a fait*

preuve de courage, de sang-froid et d'un dévouement inlassable, en allant chercher et en évacuant les blessés dans des conditions souvent difficiles et périlleuses, sous le feu de l'ennemi.

Abbé ACHARD de LELUARDIÈRE, curé-doyen d'Isigny, du groupe des brancardiens, nommé caporal sur le champ de bataille, pour sa belle conduite. — Abbés DIXON, vicaire à N.-D. de Granville et GOHIER, économe de l'Institution St-Joseph de Villiedieu, infirmiers, cités à l'ordre du jour : *Pour leur belle conduite, dans leurs fonctions d'infirmiers.*

MARNE

Diocèse de Reims

Abbé THINOT, maître de chapelle, à la Cathédrale de Reims, aumônier militaire à la 34^e division, tué le 16 mars 1915, à Perthes, cité à l'ordre du jour de l'armée : *Etant allé dans la tranchée, au moment d'une attaque, pour l'accomplissement de son ministère, y a été frappé mortellement pendant qu'il se portait au secours des soldats ensevelis sous les débris d'une explosion de mine et qu'il exhortait les hommes à faire leur devoir.*

R. P. GONZAGUE MENNESSON, Jésuite, sous-lieutenant d'infanterie, tué d'une balle au cœur, le 29 septembre 1914, dans l'Aisne, pendant qu'il administrait un soldat blessé. — Abbé DOUBOUX, séminariste, sergent au 132^e d'infanterie, tué en Argonne. — Abbé MASSARY, séminariste, sergent au 147^e d'infanterie, tué à Fère-Champenoise, le 7 septembre 1914. — Abbé NICOLAS, vicaire à Charleville, maréchal des logis d'artillerie, blessé et resté à son poste où il a été tué à Cormicy. — Abbé VUIBERT, curé de Herbeuval, fusillé par les Allemands.

Abbé BONNEFILLE, curé de Neuville, à Maire, adjudant au 120^e d'infanterie, blessé. — Abbé ROME, direct. du Grand Séminaire, lieutenant au 332^e d'infanterie, blessé et prisonnier.

Abbé CHÉNEAUX, vicaire à St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, à Reims, infirmier au 332^e d'infanterie, décoré de la Croix de St-Georges de Russie. — Abbé VAUCHER, séminariste, sergent au 147^e d'infanterie, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille, le 27 octobre 1914.

Abbé DUMONTET de LACROZE, direct. du Grand Séminaire, aumônier militaire, cité à l'ordre du jour de la 69^e division : *Toujours au contact de la troupe, couchant dans les tranchées avec elle, s'est dévoué sans compter près des blessés, sous une pluie d'obus et de balles, pendant les journées des 20 et 30 octobre 1914. Par son attitude très énergique, a donné le meilleur exemple aux militaires du régiment. A eu sa soutane déchiquetée par les obus.*

Abbé NOIZET, vicaire à St-Rémy à Reims, brancardier, cité à l'ordre du jour du 32^e corps : *A fait preuve selon son habitude de courage et de dévouement en pansant les blessés sous le feu de l'ennemi et en encourageant à la résistance les occupants de la tranchée attaquée par l'ennemi.* Abbé ROUSSEAU, vicaire à Mouzon, brancardier, cité à l'ordre du jour de la division : *Sous le feu le plus violent d'infanterie et d'artillerie n'a cessé de relever, de transporter et charger des blessés avec un dévouement au-dessus de tout éloge et avec le plus grand mépris du danger.*

Diocèse de Châlons

Abbé Jean GAUROY, vicaire à N.-D. d'Épernay, tué le 15 septembre 1914. — Abbé Louis MONCÉ, séminariste ; Abbé MORICE, tués à l'ennemi. — Abbé POMMOIS, curé-doyen d'Esternay, soldat au 48^e territorial, tué à l'ennemi.

Des renseignements manquent, concernant ce diocèse.

HAUTE-MARNE

Diocèse de Langres

R. P. Henri LAURENT, de la Congrégation de N.-D. de Sion, sergent au 21^e bataillon de chasseurs à pied, tué le 8 septembre 1914 en donnant l'absolution à un camarade mobilisé.

Abbé Marius GUIBOUT, séminariste, sergent au 21^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — R. P. Valentin SOMMELET, membre de la Société des Missions étrangères, tué à l'ennemi.

MAYENNE

Diocèse de Laval

R. P. Jean DESLANDES, Jésuite, adjudant au 124^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour, blessé à la bataille de la Marne et tué au combat de Perthes : *A toujours montré le plus bel exemple de bravoure et de sacrifice. Blessé grièvement le 15 septembre 1914. Le 19 février 1915, a entraîné toutes les unités voisines de la sienne. Une balle lui ayant fracassé la jambe, a continué à encourager de ses paroles et de ses gestes les soldats qui l'entouraient. Sentant la mort venir, a trouvé la force de lever son képi au bout de son bras en criant : « Vive la France ! »*

Détail émouvant. Le Père Deslandes a dû être inhumé dans sa dernière attitude, signalée par l'ordre du jour, car il n'a pas été possible de ployer ce bras fixé par la mort dans une rigidité absolue.

Abbé Charles LEGUÉRE, séminariste, promu sergent-major sur le champ de bataille. Blessé le 31 août 1914, à peine guéri, il avait demandé à repartir sur le front. Cité à l'ordre du jour : *A fait constamment preuve, depuis le début de la campagne, des plus belles qualités de cou-*

rage et d'abnégation. Tué, le 2 décembre 1914, en chargeant, à la tête de sa section, pour repousser une attaque ennemie.

Abbé Auguste BERTRAND, vicaire à St-Germain-de-Coulamers, parti avec le grade de sergent au 124^e d'infanterie, promu sur le champ de bataille jusqu'au grade de lieutenant, tué le 4 novembre 1914, à Andréchy, en entraînant sa section à l'assaut des tranchées ennemies.

Abbé H.-A.-A. BOUESSEUL, vicaire à Chantigné, sergent au 130^e d'infanterie, tué, le 23 septembre 1914, en portant les secours de la religion à un blessé. — Abbé Georges CEUNEAU, d'Evron, caporal au 124^e d'infanterie et Abbé FINOT, d'Ernée, séminariste, sergent au 124^e d'infanterie, tués tous deux, le 22 août 1914, à Virtou. — Abbé GROS, sous-lieutenant au 115^e d'infanterie, tué le 18 septembre 1914. — R. P. Claude ORJUBIN, Trappiste - Cistercien, tué le 22 décembre 1914. — R. P. SÉBASTIEN, du Monastère de Port-Salut, tué à l'ennemi.

Abbé BRUNEAU, séminariste, sergent au 124^e d'infanterie, blessé le 22 août 1914, à Vertou, fait prisonnier et mort des suites de ses blessures. — Abbé Baptiste HOUDAYER, caporal au 124^e d'infanterie. Amputé d'une jambe, a succombé. — Abbé Joseph HUTIN, vicaire à Montourtier, mort le 8 avril 1915, d'une maladie contractée en service.

Abbé BOUTTIER et Abbé Auguste DUBOIS, sergents au 124^e d'infanterie, blessés à Virtou. — Abbé BUQUET, blessé le 6 septembre 1914. — Abbé Henri HUCHER, vicaire à Champéau, sous-lieutenant au 124^e d'infanterie, a eu une cuisse brisée, le 24 septembre 1914, en portant secours à un blessé. — Abbé Pierre HUCHER, séminariste, sergent au 124^e d'infanterie, blessé le 7 septembre 1914. — Abbé Arsène LAUNAY, vicaire à Gennes, sergent au 117^e d'infanterie, blessé le 6 septembre 1914. — Abbé MAHÉ, sergent au 103^e d'infanterie, blessé le 8 octobre 1914. — Abbé PERVIS, séminariste, sous-lieutenant au 124^e d'infanterie, blessé le 7 septembre 1914. — Abbé RABOURG, lieutenant au 336^e de réserve, blessé le 25 août 1914.

Abbé JOUY, vicaire à St-Cyr-en-Pail, caporal grenadier au 150^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du régiment, le 25 mars 1915 : *Dans une attaque, le 24 mars, il a fait exploser un barrage allemand et s'est ensuite maintenu en avant du nouveau barrage que le génie français édifiait en toute hâte, son attitude courageuse nous permettant ainsi de conserver les quarante mètres de tranchées que nous venions de gagner. Cité, une deuxième fois, en avril 1915 : A assuré le service d'un canon Tassen avec beaucoup de courage, malgré la pluie de projectiles convergeant sur sa pièce repérée par l'ennemi.*

MEURTHE-ET-MOSELLE

Diocèse de Nancy

Abbé ZAHN, professeur au Petit Séminaire, aumônier volontaire du 5^e hussards, cité, le 19 janvier 1915, à l'ordre du jour de l'armée : *Le 4 janvier 1915, au cours d'un bombardement intense d'artillerie lourde, s'est porté sans souci du danger dans les tranchées les plus exposées pour y assister les blessés. Mort victime de son dévouement.*

Abbé BARBOT, curé de Rehainviller, fusillé par les Allemands, en septembre 1914. — Abbé Lucien BLIN, séminariste, sergent au 167^e d'infanterie, tué le 1^{er} septembre 1914, en Argonne. — Abbé BUDINGER, séminariste, sergent au 9^e bataillon de chasseurs à pied, tué en septembre 1914, en Argonne. — Abbé Emile-Victor BRAUX, curé-doyen de Longuyon, fusillé par les Allemands, en août 1914. — Abbé CALBA, vicaire à Lunéville, fusillé par les Allemands à Dalheim.

Abbé FÆSSEL, caporal au 69^e d'infanterie, tué, le 3 septembre 1914, en allant chercher le corps de son colonel. — Abbé Eugène FAIVE, vicaire au Sacré-Cœur, sergent à la 23^e section de brancardiens, fusillé par les Allemands, en août 1914. — Abbé André KRAEUTLER, séminariste, caporal au 37^e d'infanterie, tué le 25 août 1914. — Abbé MAMIAS, curé de Vandières, fusillé, le 29 septembre 1914, par les Allemands, au moment où il allait administrer les derniers sacrements. — Abbé NICOLAS, séminariste, sergent au 146^e d'infanterie, tué près d'Arras. — Abbé PAULUS, séminariste, du 79^e d'infanterie, tué à l'ennemi.

Abbé Gaston-Louis-Fernand PERSYN, vicaire à Longuyon, fusillé, par les Allemands, en août 1914. — Abbé PIET, caporal au 153^e d'infanterie, tué le 20 août 1914. — Abbé Alexandre-Eugène-Robert, curé de Cutry, fusillé par les Allemands, le 23 septembre 1914. — Abbé Emile THIERRY, curé de Gondrecourt-Aix, fusillé par les Allemands. — Abbé THIRIET, curé de Deuville, fusillé par les Allemands, à Crion. — Abbé Léon VOUAUX, prof. à la Malgrange, fusillé par les Allemands, le 26 août 1914, à Jarny.

Abbé Nicolas CASIN, curé de Grand-Failly, mort prisonnier à Zwickau. — Abbé Jean-Alphonse FIÉGER, séminariste, caporal au 37^e d'infanterie, mort des suites de ses blessures, prisonnier à Königsbrück.

Sœur JULIE. M. le Président de la République, accompagné des Présidents du Sénat, de la Chambre et du Président du Conseil, a, sur la demande du Préfet et d'accord avec le Président du Conseil, remis la croix de la Légion d'honneur à la sœur Julie, supérieure de l'hôpital de Ger-

beuviller : La sœur Julie a déjà été citée à l'ordre du jour de l'armée pour avoir, grâce à sa présence d'esprit et à sa fermeté, défendu et sauvé l'hôpital transformé en ambulance et pour avoir assuré la subsistance des blessés et des habitants pendant le bombardement.

Abbé UMBRICH, aumônier volontaire, nommé chevalier de la Légion d'honneur : *S'est dépensé sans compter pendant la journée du 17 et la nuit du 17 au 18 décembre 1914, pour porter ses soins et ses consolations. A fait preuve d'un mépris complet du danger en allant chercher à proximité des lignes ennemies et en rapportant sur son dos le corps d'un officier supérieur tué.*

Sœur MADELEINE (Boyé), supérieure des sœurs de St-Charles, de l'hospice de Bayon, citée à l'ordre du jour, par le général commandant le corps d'armée : *A force d'ingéniosité, a réalisé, dans l'asile des vieillards dont elle était la supérieure, une installation hospitalière parfaite, où elle a reçu et traité un grand nombre de nos malades et blessés, en leur prodiguant les soins les plus complets et les plus entendus, avec un dévouement inlassable qui ne s'est jamais démenti.*

Sœurs COLLET, GARTNER, MAILLARD, RÉMY et RICKLER, de la Congrégation de St-Charles, infirmières à l'hôpital de Gerbeviller, citées à l'ordre du jour de l'armée : *Sous un feu incessant et meurtrier, elles ont donné, dans leur établissement de Gerbeviller, asile à environ mille blessés, en leur assurant la subsistance et les soins les plus dévoués, alors que la population civile avait complètement abandonné le village.*

Sœur HIPPOLYTE (Elise Gauthier), supérieure des sœurs de l'hôpital mixte de Baccarat, citée à l'ordre du jour de l'armée : *A donné le plus bel exemple de courage et d'abnégation en restant à la tête de son personnel pour soigner les nombreux blessés reçus par l'hôpital pendant la durée de l'occupation allemande, en août et en septembre 1914.*

Sœur THÉRÉSIA, de la Congrégation de St-Charles, supérieure de l'hôpital mixte de Pont-à-Mousson, citée à l'ordre du jour : *Depuis le début de la guerre, se dépense sans compter et est constamment au chevet des blessés sérieusement atteints. A dirigé, avec un zèle remarquable, le service des secours, pendant les journées du 16 au 18 février, malgré le bombardement de l'hôpital.*

Abbé AMANN, de Pont-à-Mousson, aumônier volontaire, cité à l'ordre du jour de la 20^e division d'infanterie, le 9 novembre 1914 : *Pour le courage et le dévouement dont il a constamment fait preuve au cours des journées du 30, 31 octobre et 1^{er} novembre, ainsi que pour le zèle et*

le dévouement qu'il a déployés en procédant, pendant le bombardement violent dirigé par l'ennemi contre les hôpitaux d'Arras, à l'évacuation des blessés militaires et civils de l'hôpital St-Jean, à l'évacuation des vieillards de l'asile et d'une partie de la population civile.

Abbé BESON, vicaire à St-Joseph, cité à l'ordre du jour : *Pour avoir, dans une retraite, au col de Sainte-Marie, contribué par son courage et son sang-froid à sauver une ambulance sous le feu des canons ennemis.*

Abbé CHANZY, séminariste, cité à l'ordre du jour : *A, depuis le début de la campagne, montré un dévouement, une énergie, un sang-froid incomparable, entraînant les brancardiers de son bataillon aux postes les plus périlleux, pour porter secours aux blessés jusqu'après des tranchées allemandes. Le 16 janvier 1915, a fait preuve, de nouveau, de courage et de sang-froid, en venant conduire deux équipes de brancardiers, en plein jour, au poste de commandement du chef de bataillon, où venait de tomber un obus de gros calibre. S'est offert, de nouveau, quelque temps après, pour revenir chercher un officier blessé.*

Abbé Lucien MARTIN, prof. au Grand Séminaire de Bosserville, aumônier volontaire du 26^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée : *Etant blessé, par un éclat d'obus à la main, il est resté à son poste, sur la ligne de feu, prodiguant ses soins aux blessés et ses consolations aux mourants.*

Chanoine THOUVENIN, cité par le gouvernement : *Quitta Nancy au début de la guerre pour se rendre dans la commune de Sainte-Geneviève, menacée par l'ennemi et dont le curé était mobilisé. Pendant le bombardement, s'est multiplié pour éteindre les incendies causés par les obus ; quitta le dernier la commune devenue intenable. Fut le premier à y revenir, entraînant avec lui une partie de la population qu'il reconforta constamment. A déployé la plus utile initiative pour le ravitaillement de sa commune et des villages voisins.*

MEUSE

Diocèse de Verdun

Abbé GRANDGÉRARD, vicaire à Ligny-en-Barrois, tué à l'ennemi. — Mgr MANGIN, protonotaire apostolique, curé doyen de Stenay, mort le 9 septembre 1914. — Abbé Alix MOREL, vicaire de St-Etienne, à Barle-Duc, mort des suites de ses blessures.

Abbé BARDIN, curé de Baillon, décoré de l'ordre de Léopold et cité à l'ordre du jour. — Abbé Gaston LOMBARD, aumônier brancardier, cité à l'ordre du régiment. — Abbé Charles WÉBER, aumônier militaire, proposé pour la croix de la Légion d'honneur.

Abbé Emile HABLLOT, sergent-réserviste, blessé et décoré de la Médaille militaire : *Blessé, en août, au régiment actif, a rejoint avant d'être guéri et s'est toujours brillamment conduit ; le 22 octobre, a détruit avec audace une ligne téléphonique ennemie ; blessé le 20 décembre 1914, ne se laissa évacuer que sur l'ordre formel de son capitaine.*

MORBIHAN

Diocèse de Vannes

Abbé Auguste CORVEN, séminariste, sergent au 62^e d'infanterie, cité à l'ordre de l'armée. Le général commandant le corps d'armée cite à l'ordre du jour le sergent Corven commandant la section de mitrailleuses du 62^e : *A fait preuve de sang-froid et d'énergie en assurant le service des pièces de sa section de mitrailleuses avant la fin d'un violent bombardement et a contribué à repousser une attaque allemande sur les tranchées le 11 décembre 1914. — Le lieutenant-colonel est très heureux de pouvoir joindre ses félicitations à une citation aussi méritée et aussi élogieuse. Tué le 14 janvier 1915.*

Frère Louis CLÉMENT (Jean-Baptiste Rousseau), des Frères de Ploërmel, tué le 17 décembre 1914. — Abbé Joseph-Théodore THOMAS, prof. à Ploërmel, du 118^e d'infanterie, promu adjudant sur le champ de bataille, blessé une première fois et tué le 6 octobre 1914. — Abbé Pierre SERQUIN, séminariste, sergent au 116^e d'infanterie, tué à Beaucourt, le 2 octobre 1914.

Frère Alcide Louis (J.-Denis), tué le 22 septembre 1914, à 28 ans. — Abbé BRÉGENT, séminariste, sergent au 41^e d'infanterie ; Abbé J.-M. GLÉHELLO, du 262^e d'infanterie ; Abbé LE ROY, séminariste ; Frère Jean Urvoy, tués à l'ennemi.

Abbé Jean-Louis LE MENTEC, séminariste, du 116^e d'infanterie, nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille, pour sa belle conduite au feu. — Abbés LE ROHELLER, aumônier et Abbé BAMBÉ, séminariste, sergent, tous deux du 62^e d'infanterie et cités à l'ordre du jour du régiment.

NIEVRE

Diocèse de Nevers

Abbé François MICHOT, vicaire à Clamecy, infirmier militaire à la 8^e section d'infirmiers, mort le 30 janvier 1915, cité à l'ordre du jour, le 19 février 1915, par le général Roques, commandant la 1^{re} armée : *Affecté, sur sa demande, à un service de malades contagieux, s'y est dépensé, sans compter, au mépris de tout danger et a succombé aux suites d'une affection contractée dans le service. Le médecin-major de 1^{re} classe Richaud, médecin-chef de l'ambulance N° 6, l'avait proposé, pour la citation, en ces termes :*

L'infirmier Michot, que je vous avais signalé comme atteint de méningite cérébro-spinale, a succombé hier.

Cet infirmier avait fait preuve, dans l'exercice de ses fonctions, d'un zèle et d'un dévouement absolument exceptionnels, et, si les circonstances présentes n'étaient pas elles-mêmes exceptionnelles, on aurait pu dire de lui qu'il faisait plus que son devoir.

Attaché comme infirmier-major au service des contagieux, il veillait volontairement ses malades pendant une grande partie de la nuit, afin de s'assurer personnellement que toutes les recommandations faites par le médecin traitant étaient observées. Aucune besogne, aucun soin ne lui répugnait, et en toutes circonstances il s'exposait vaillamment au danger.

Il fut dans toute la force du terme un soldat, et il a mérité que lui soit accordée la récompense posthume qu'on accorde aux soldats qui, volontairement et noblement, ont su faire le sacrifice de leur vie.

J'ai donc l'honneur de vous adresser en faveur du prêtre infirmier Michot, tombé au champ d'honneur, une proposition de citation à l'ordre de l'armée.

Abbé Lucien ROUSSEAU, séminariste, sergent au 85^e d'infanterie, blessé en août 1914 et repartit sur le front. Nommé sergent-major, sur le champ de bataille, mort, prisonnier, des suites de ses blessures.

Abbé Henri GAULON, séminariste, sergent au 134^e d'infanterie ; Abbé PASQUELIN, séminariste, caporal au 29^e d'infanterie, tués. — Abbé Ernest PERRIER, Trappiste, sergent au 20^e bataillon de chasseurs à pied, tué le 3 octobre 1914, à Neuville-Vitasse ; — Abbé Alphonse PASSERON, curé de Challuy, mort à Arras, des suites de blessures reçues en vaquant à son ministère d'aumônier.

Abbé Louis CHAMBON, vicaire de St-Pierre de Nevers, caporal au 13^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du 8^e corps, le 13 janvier 1915 : *Il s'est signalé, en maintes circonstances, par sa belle attitude au front et par son dévouement à soigner, sous le feu de l'ennemi, des camarades blessés. Proposé, le 22 janvier, pour une 2^e citation.*

NORD

Diocèses de Lille et de Cambrai

Abbé Alfred BONDUÉLLE, séminariste, caporal au 43^e d'infanterie, tué à la bataille de la Marne ; Abbé LÉON DANET, vicaire à St-Charles d'Houplines, tué en service commandé. A cinq frères sous les drapeaux. — Abbé DEBEQUE, curé de Maing, fusillé par les Allemands, le 17 septembre 1914, à 6 heures du matin. — R. P. LEMAITRE, Jésuite, tué le 16 mars 1915. — Abbé Paul MENNESSON, séminariste et Abbé MARQUIS, tués à l'ennemi.

Abbé Alphonse MATHIEU, séminariste, cité à l'ordre du jour et nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille, tué en Belgique, à 23 ans.

Abbé RÉGENT, aumônier militaire au groupe de brancardiers du 1^{er} corps d'armée, atteint par un éclat d'obus, en portant secours à un blessé et nommé chevalier de la Légion d'honneur le 6 novembre 1914 : L'abbé Régent, aumônier militaire au groupe de brancardiers de corps du 1^{er} corps d'armée, donne depuis l'entrée en campagne l'exemple de l'énergie, du sang-froid et du dévouement ; sans souci du danger ni de la fatigue, se prodigue de jour et de nuit pour rechercher les blessés et leur porter, jusque sur la ligne de feu, ses soins et ses consolations.

Abbé THIBAUT, aumônier militaire, nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Ces diocèses étant envahis par l'ennemi, les épreuves n'ont pu être envoyées à NN. SS. de Cambrai et de Lille ; ces diocèses sont donc incomplets.

OISE

Diocèse de Beauvais

Abbé BECQUEREL, séminariste, sergent, tué dans la Marne. — Abbé Léon CHOQUET, séminariste, du 8^e chasseurs à pied, tué le 25 octobre 1914, en Belgique. — Abbé E. DESMOULIN, sergent-major au 106^e d'infanterie, tué aux Eparges.

Abbé DOUULENT, curé-archiprêtre de Senlis, cité à l'ordre du jour par le gouvernement : *Parcourut la ville pendant le bombardement, indiquant les abris et prévenant la panique ; pris comme otage et sachant que la ville allait être incendiée par représailles, demanda une enquête au commandant allemand et se porta garant de l'innocence de ses concitoyens, s'offrant à être fusillé si ses affirmations n'étaient pas reconnues exactes.*

Abbé BÉZARD, chanoine honoraire, supérieur des Missionnaires diocésains, nommé chevalier de la Croix de Malte, par le roi d'Angleterre et décoré par le prince de Galles, à Béthisy-St-Pierre.

ORNE

Diocèse de Séez

Abbé André LEMARCHAND, séminariste, du 103^e d'infanterie, tué à Perthes. — R. P. MARIE-EMILE (Maurice RIKLIN), Trappiste, soldat au 102^e d'infanterie, tué à 22 ans. — Abbé Maurice MEUNIER, curé de St-Victor-de-Réno, brancardier militaire, mort à l'hôpital de Montmédy. — Abbé VEREL, séminariste, blessé, mort des suites de ses blessures en Allemagne.

Abbé EDELINE, blessé à l'ennemi. — Abbé BROUARD, séminariste, blessé et prisonnier en Allemagne. — Abbé GOUHIER, séminariste, blessé et prisonnier à Meschède. — Abbé HUNOT, blessé et disparu.

PAS-DE-CALAIS

Diocèse d'Arras

S. G. Monseigneur LOBBEDEV, évêque d'Arras, cité à l'ordre du jour, par le gouvernement : *N'a cessé, depuis les premiers jours du bombardement de la ville, de reconforter la population éprouvée, s'employant avec l'aide de son clergé à soulager les misères. Il a mis à la disposition des services d'ambulance militaire un vaste établissement lui appartenant et où sont également recueillis et soignés les blessés et malades civils que la destruction de l'hôpital avait laissés sans asile.*

Abbé Marius BOUCHEZ ; Abbé Paul LÉFANT ; Abbé Maurice PAGNIEZ, tués à l'ennemi. — Abbé Alfred DEGAUD, séminariste, caporal au 43^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Abbé Gabriel CAPRON, vicaire à Lilliers, sous-lieutenant, tué à l'ennemi. — Abbé Richard RICQUE, séminariste, soldat au 33^e d'infanterie, tué le 16 février 1915. — Abbé HARRINGT et Abbé Edouard HÉRICOURT, sergents d'infanterie, séminaristes, tués à l'ennemi. — Abbé Henri STEUR et Abbé Procope PRUVOT, séminaristes, tués à l'ennemi. — Abbé Emmanuel VILLAY, séminariste, sergent, tué en Champagne. — Abbé Alphonse CAROUX, de Contéville, séminariste, caporal au 111^e d'infanterie, tué le 13 avril 1915. — Abbé Louis OBATON, vicaire à Notre-Dame à Calais et Abbé Jean-Baptiste SEVRETTE, tués à l'ennemi. — Abbé Abel WARENGHEM, tué à Dinant, le 15 août 1914.

Abbé Léon VALENS, d'Hénin-Liétard, séminariste, sergent d'infanterie, blessé au moment où il sortait le premier de la tranchée, tombe mortellement frappé, le 19 février 1915, en criant à ses hommes : « En avant ! »

Abbé Jules CLÉRET, vicaire à St-Omer, mort à l'hôpital de Châlons-s-Marne. — Abbé RAULT, curé de Noyelles-Godault, blessé le 28 novembre, mort des suites de ses blessures, le 8 décembre 1914. — Abbé Louis GARIDROIT, vicaire à Prévent, mort de maladie foudroyante, à Boulogne, le 1^{er} avril 1915.

Sœur STE-SUZANNE, de la Congrégation des Augustines du Précieux-Sang, tuée à l'hôpital d'Arras, pendant qu'elle soignait les blessés. — Sœur ST-PIERRE, de la Congrégation des Augustines du Précieux-Sang, blessée à l'hôpital d'Arras, pendant qu'elle soignait les blessés.

Sœur RUFINE ; Sœur ADÉLARD ; Sœur EMÉRANCE ; Sœur MARIE-FERDINAND, citées à l'ordre du jour de la ... armée : *Se sont distinguées, en soignant les blessés.*

Sœur BERTINE, supérieure générale des Sœurs Hospitalières Augustines d'Arras, citée à l'ordre du jour : *A organisé une ambulance et montré le plus grand courage pendant le bombardement de la ville*

d'Arras. — Sœur STE-ZOË, supérieure des religieuses de l'hôpital d'Auchel, citée à l'ordre du jour : *A aidé avec la diligence la plus éclairée et la meilleure volonté à l'organisation rapide de l'hôpital de contagieux d'Auchel.* — Sœur ST-PIERRE FOURRIER et Sœur STE-THÉOTIME, de l'hôpital d'Auchel, citées à l'ordre du jour : *Se sont consacrées aux soins des typhoïdiques de cet hôpital de contagieux, travaillant jour et nuit avec un inlassable dévouement.*

Abbé Joseph CORNET, séminariste, blessé et mort en captivité. — Abbé FERNAND MOLIN, de Gouy-en-Ternois, séminariste, fait prisonnier, le 20 septembre 1914, mort de la fièvre typhoïde, en captivité à Münster. — Abbé J.-B. SAUVAGE, curé de Billy-Montigny, pris comme otage, mort à Magdebourg. — Abbé Alfred VAN LAARHOVEN, vicaire à Lens, aumônier militaire de la Croix-Rouge, prisonnier à Magdebourg.

Abbé CYR-DUPONT, séminariste, cité à l'ordre du jour de l'armée et tué à l'ennemi. — Abbé Pierre WARTELE, lieutenant, blessé à l'ennemi, cité à l'ordre du jour de l'armée.

Sœur ST-JOACHIM, de l'Immaculée-Conception, à Anzin-St-Aubin, citée à l'ordre du jour de l'armée : *A toujours fait preuve, dans des conditions particulièrement pénibles et sous la menace d'un danger constant, du plus inlassable et du plus modeste dévouement, consolant et reconfortant les blessés déposés dans sa maison.*

Abbé DE LA FOREST, aumônier de l'hospice des vieillards à Arras, cité par le gouvernement : *Est resté seul au moment du bombardement de l'hôpital éventré par les obus. Avec le concours de deux fossoyeurs, il a procédé à l'inhumation des pensionnaires de l'hospice, victimes du bombardement. Il a fait preuve, dans le désarroi de l'établissement, d'un sang-froid admirable et d'un courage personnel au-dessus de tout éloge.*

Abbé H. DUPAS, doyen de Buequoy, cité à l'ordre du jour : *A fait preuve du plus grand courage et d'un dévouement exceptionnel, en aidant le service médical du 11^e régiment territorial à relever les morts, après le combat de Buequoy, le 4 octobre 1914 ; a ensuite prodigué aux blessés, pendant huit jours, malgré la présence des Allemands, les soins les plus affectueux et les plus empressés.*

Abbé VALLIÈRE, vicaire de St-Nicolas, aumônier de la garnison, tué par un obus, cité par le gouvernement : *Aussi courageux que modeste ; a déployé à l'hôpital St-Jean, où il remplissait l'office d'aumônier, une activité infatigable. A trouvé la mort en portant secours à un confrère blessé.*

Abbé VITEL, aumônier au 33^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée : *Pendant un séjour de vingt-huit jours dans un poste particulièrement soumis au bombardement ennemi, a prodigué ses soins et son appui moral aux blessés du régiment, a enseveli ceux qui étaient mortellement frappés et n'a cessé de circuler dans les conditions les plus périlleuses, pour apporter dans les autres postes de secours voisins le même concours dévoué, de jour comme de nuit, donnant le plus bel exemple de zèle, d'amour fraternel et de mépris de la mort (les 10 et 11 mars 1915). A déjà fait preuve au cours de la campagne de ces qualités et a été blessé le 30 août 1914, en ramassant les blessés sur le champ de bataille.*

PUY-DE-DOME

Diocèse de Clermont-Ferrand

Abbé René CHAUMEIL, séminariste, brigadier au 16^e d'artillerie, nommé maréchal des logis sur le champ de bataille et tué le 18 janvier 1915, à 23 ans. — R. P. Régis PIALAT, Jésuite, sergent au 139^e d'infanterie, nommé sous-lieutenant et tué par un obus, le 12 mars 1915.

Abbé J.-B. BALLOT, séminariste, caporal au 16^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Frère Arthème MARTIN, des Augustins de l'Assomption, caporal, tué en octobre 1914, dans les Vosges.

R. P. Maurice LE GARREC, Trappiste, soldat, blessé le 28 décembre 1914, et cité à l'ordre de l'armée : *Dans les nuits qui ont suivi l'attaque du 17 décembre, Le Garrec s'est porté en avant des tranchées pour secourir des blessés et recueillir les morts, a réussi à rapporter dans nos lignes les corps de nombreux camarades tués ; a donné, dans cette circonstance, un bel exemple de courage et de camaraderie. Depuis le commencement de la campagne, il a été nommé caporal, puis sergent sur le champ de bataille.*

Abbé BACHELARD, cité à l'ordre du jour : *Ne voulant pas quitter son poste, se battant jour et nuit, il reste 5 jours sans prendre aucune nourriture. Évanoui et transporté à l'ambulance, il y meurt peu après, malgré tous les soins prodigués.*

Des renseignements manquent, concernant ce diocèse.

BASSES-PYRENEES

Diocèse de Bayonne

Abbé Joseph NAUDE, séminariste, sergent au 12^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour : *Blessé cinq fois tandis qu'il maintenait sa demi-section sous un feu violent de mitrailleuses ennemies ; il a fait preuve d'une bravoure qui lui a coûté la vie.* — Tué le 7 septembre 1914, au plateau de Craonne.

R. P. BLAISE (Luc Babaguy), Capucin, aumônier militaire au 249^e d'infanterie, tué à l'ennemi.

On lui avait proposé le grade de sergent et l'instruction des recrues au dépôt, il préféra aller au feu avec ses compatriotes basques pour les encourager.

Frère Henri LÉDARD (Henri Baradat), des Ecoles Chrétiennes ; Abbé CHARO DE TARDITS, sous-lieutenant au 49^e d'infanterie, tués à l'ennemi. — Abbé Jean-Baptiste MANTEROLA, séminariste, du 49^e d'infanterie, tué le 12 mars 1915. — Abbé MOMBRU, vicaire à St-Jacques de Paris, lieutenant au 212^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Abbé SAINTE-MARIE, séminariste, sergent au 18^e d'infanterie, tué le 16 septembre 1914. — R. P. Bernardin VIGNAU, Bénédictin, sergent au 18^e d'infanterie, tué le 25 janvier 1915, en menant sa section à l'assaut.

Abbé Paul DURQUET, sergent au 49^e d'infanterie, décoré de la Médaille militaire : *Etant dans la tranchée, s'est porté sur le parapet au moment de l'attaque, a exhorté ses camarades à faire leur devoir, les a absous en qualité de prêtre et a donné les secours de la religion à tous les blessés. N'est sorti que le dernier de sa tranchée.*

Des renseignements manquent, concernant ce diocèse.

HAUTES-PYRENEES

Diocèse de Tarbes

Abbé Joseph CASTEC, séminariste, soldat au 83^e d'infanterie, mort, le 18 décembre 1914, à l'hôpital de Châlons-sur-Marne, des suites de ses blessures.

Abbé François QUIDARRÉ, séminariste, blessé et prisonnier à Giessen. — Abbé Mathieu MARCELLIN, blessé et prisonnier à Bayreuth. — Abbé François CABANNE, séminariste, blessé le 23 août 1914. — Abbé Gaston VERGÈS, séminariste, blessé le 8 septembre 1914. — Abbé Célestin ABADIE, blessé le 15 septembre 1914. — Abbé Jean FRÉCHOU, séminariste, blessé le 30 décembre 1914. — Abbé Jean-Marie SEILHAN, séminariste et Abbé Joseph GASPALON, curé de Thébé, blessés à l'ennemi. — Abbé Emile DUPAS, prof. au Collège Jeanne-d'Arc à Tarbes, blessé le 25 janvier 1915.

PYRENEES-ORIENTALES

Diocèse de Perpignan

Abbé Sébastien BOMBES, séminariste, sergent au 142^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — R. P. JUSTINIEN (Fourtine), tué à l'assaut d'une tranchée. — R. P. PUYADE, Bénédictin, du 18^e d'infanterie, tué le 12 octobre 1914, à 33 ans, revenu de l'exil.

Abbé RIU, lieutenant, nommé chevalier de la Légion d'honneur, pour sa belle conduite au feu et la blessure grave qu'il a reçue en Alsace.

Abbé Michel BOLTE, séminariste, caporal au début de la guerre, blessé 2 fois et nommé sergent-major sur le champ de bataille.

RHONE

Diocèse de Lyon

Abbé Joseph VERNET, séminariste, caporal au 16^e d'infanterie, mort des suites de ses blessures à 22 ans, le 14 janvier 1915.

Envoyé en reconnaissance, il dit à ses soldats : « Restez là, ce n'est pas la peine de se faire tuer tous, j'y vais tout seul ». Il tombe avec 2 blessures et meurt 3 jours après.

Abbé Louis-Antoine BARRIQUAND, caporal au 38^e d'infanterie, tué près de Baccarat, le 25 août 1914. — Abbé Joseph BECKENSTEINER, séminariste d'Issy, sergent au 97^e d'infanterie, tué le 4 septembre 1914, au col de Barrémont. — Abbé Emile CHARBONNEL, séminariste, sergent au 45^e bataillon de chasseurs, tué à Aspach, le 10 août 1914. — Abbé Marc CHARVÉRIAT, séminariste, soldat au 52^e d'infanterie, tué le 28 août 1914, près de St-Rémy. — Abbé Claude CLÉMENT, vicaire à Ouroux, caporal au 2^e zouaves, tué à 29 ans, le 24 novembre 1914, à Tracy-le-Val.

Abbé Honoré DÉCHAVANNE, séminariste, caporal au 22^e bataillon de chasseurs alpins, tué le 29 août 1914, au col de Mandé. — Abbé DE LA FONTAINE, vicaire à Bourg-de-Thizy, soldat au 140^e d'infanterie, tué le 29 août 1914, à Saint-Michel-sur-Meurthe. — Abbé Claudius DENIS, séminariste, caporal au 17^e d'infanterie, tué le 13 août 1914, au col du Hantz. — Abbé Jean-Marie DESGACHES, prof. à l'école cléricale de St-Nizier, caporal au 238^e d'infanterie, tué le 21 septembre 1914, à la bataille de l'Aisne. — Abbé Victor DURAND, vicaire à Cuire, soldat au 99^e d'infanterie, tué à Baccarat. — Abbé Claude FAVERION, séminariste, sergent au 23^e d'infanterie, tué le 9 février 1915.

R. R. Gabriel GEREY, des Pères Chartreux, exilé en Italie, sergent au 238^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — R. P. GUIGUE, Jésuite, tué à l'ennemi. — Abbé Charles JACOBY, prof. aux Chartreux, adjudant au 359^e d'infanterie, tué le 26 décembre 1914. — Abbé Raoul JOURLIN, séminariste, sous-lieutenant au 134^e d'infanterie, tué le 25 août 1914, à Rozelieures. — Abbé Joannès MALLET, séminariste, sergent au 75^e d'infanterie, tué à Lihons, le 9 octobre 1914. — Abbé Jean MORELLON, soldat au 149^e d'infanterie, tué le 3 mars 1915.

Abbé E.-L. MURIGNEUX, séminariste, caporal au 22^e d'infanterie, tué le 27 septembre 1914. — Abbé Jean PAQUET, aumônier à l'Asile St-Léonard, à Couzon, tué le 29 août 1914, à 28 ans. — R. P. PARADIS, Jésuite, zouave, tué à Méricourt. — Abbé Jean PERRIN, soldat au 5^e colonial tué le 5 janvier 1915, au bois de la

Abbé Ferdinand PIÉDALOS, des Missions africaines, caporal au 77^e d'infanterie, tué le 30 septembre 1914. — Abbé Edmond ROZE, prof. à l'école cléricale de Ste-Croix, soldat au 299^e d'infanterie, tué le 21 septembre 1914, à la bataille de l'Aisne.

Abbé Urbain VAYSSE, vicaire à St-Michel à Lyon, soldat à la 16^e section d'infirmiers militaires, 37^e division, fusillé à Cuts, par les Allemands, fin septembre 1914, pendant qu'il soignait des camarades blessés. — Abbé Jean-Baptiste VIGNAT, séminariste, caporal au 38^e d'infanterie, 23 ans, tué le 26 août 1914, à Baccarat. — Abbé VOISIN, aumônier du lycée de St-Etienne, aumônier militaire de la 64^e division, tué à l'ennemi le 15 avril 1915. — Abbé J.-B. BONNEFOY, vicaire à St-Genest-Malifaux, infirmier militaire à la 13^e section, mort en service commandé le 19 février 1915. — Abbé Jean-Marie BOULLIER, séminariste, soldat au 38^e d'infanterie, mortellement blessé, le 28 août 1914, en Alsace, mort le lendemain, à Besançon.

Abbé Othon BRACHET, vicaire à Ste-Foy-Lyon, infirmier militaire à la 14^e section, mort le 1^{er} mars 1915, à 32 ans. — Abbé Paul DOMERGUE, séminariste, soldat à la 15^e section d'infirmiers militaires, mort à l'hôpital militaire de Marseille, le 30 décembre 1914. — Abbé Joseph GATHIER, vicaire au S. N. de Jésus, caporal infirmiers à la 8^e ambulance de la 7^e section, mort le 19 octobre 1914. — Abbé J.-C. GOUTARD, séminariste, sous-lieutenant au 238^e d'infanterie, blessé le 6 septembre à la bataille de la Marne, mort le 17 novembre 1914. — Abbé Barthélemy JOUVE, prêtre du Séminaire Universitaire, sergent au 38^e d'infanterie, mortellement blessé à Baccarat, mort prisonnier, le 5 septembre 1914, à Sigmaringen. — Abbé Jules LAPERROUSSAZ, séminariste, soldat au 30^e d'infanterie, mortellement blessé, à la bataille de l'Aisne, le 27 septembre 1914, mort, à Paris, le 6 octobre.

R. P. Jean-Marie PAPIN, prêtre des Missions Africaines, décoré de la Médaille militaire, sergent au 64^e d'infanterie : *A eu une conduite exemplaire au feu en toutes circonstances. Blessé de 2 balles au bras, a continué à faire le coup de feu sans jamais se plaindre et en encourageant ses hommes.* — Tué le 25 décembre 1914 à en donnant l'absolution à un soldat.

R. P. DEMOUSTIER, Jésuite, tué à 32 ans, le 3 octobre 1914, dans les plaines d'Arras, en accomplissant une mission volontaire. Cité à l'ordre du régiment pour sa belle conduite.

Abbé Antoine DEUX, séminariste, sous-lieutenant au 38^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée et nommé chevalier de la Légion d'honneur : *Au combat du 23 août 1914, a, à deux reprises, ramené*

sa section à l'assaut d'une section ennemie qu'il a refoulée ; a été grièvement blessé au cours de l'action. Blessé à nouveau près de Baccarat, il est prisonnier à Ingolstadt.

Abbé Jean REMILLIEUX, professeur à N.-D.-des-Minimes, sergent-major au 223^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la division : *Le 1^{er} mars 1915, a pris le commandement de sa section après que l'adjudant-chef de section, blessé, eut reçu l'ordre de se rendre au poste de secours, et conduit bravement l'attaque à la baïonnette sous un feu assez vif.*

Sous-officier d'un caractère très énergique et extrêmement brave, légèrement blessé au début de la campagne, ayant beaucoup d'autorité sur ses hommes.

Abbé Francisque NEYRET, du Séminaire Universitaire, adjudant au 22^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée : *A montré depuis le début de la guerre la plus belle bravoure et un complet mépris du danger. S'est distingué notamment devant le bois de Vermandovillers, où, sous un feu extrêmement violent, il porta avec le plus grand courage et le calme le plus complet des ordres aux unités privées de leurs agents de liaison.* — (Ordre de l'armée du 23 novembre 1914).

Décoré de la Médaille militaire par le général Joffre, le 6 février, et nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille, le 4 mars 1915.

Abbé Louis BISSARDON, prof. à l'Institut des Minimes, sous-lieutenant au 236^e d'infanterie, promu lieutenant sur le champ de bataille et cité à l'ordre du jour du 31^e corps d'armée, le 28 novembre 1914 : *A conduit sa section avec un courage héroïque à l'assaut d'une tranchée ennemie, et y a pénétré le premier, malgré un feu violent. Prisonnier à Ingolstadt.*

Abbé François FERLAY, vicaire à St-Martin-en-Haut, soldat-infirmier au front : *A reçu, le 3 avril 1915, la croix de Saint-Georges de Russie, pour soins extraordinairement dévoués aux malades et blessés de cette ambulance durant les huit mois de campagne écoulés.*

Abbé VALETTE, curé de Poncins, cité à l'ordre de l'armée le 11 janvier 1915 : *Le général commandant la 2^e armée cite à l'ordre de l'armée le soldat de 2^e classe Valette, brancardier volontaire au 117^e régiment d'infanterie : sachant que son régiment devait être relevé des tranchées à l'arrivée de la nuit, et ne voulant pas laisser trois blessés à 180 mètres en avant de nos lignes, et à 50 mètres des tranchées allemandes, le 22 décembre, à 15 heures, entre Mametz et Montauban (Somme), a demandé un fanion de la Croix-Rouge, est monté sur notre première tranchée, a agité le fanion, a essuyé des coups de feu, a*

continué à agiter le fanion et à s'avancer seul vers les blessés ; le feu cessant, a fait avancer son équipe de brancardiers, et a pu rapporter les trois blessés. Le général commandant la 2^e armée De Castelnau. — Depuis, l'abbé Valette a été proposé pour la Médaille militaire.

Abbé Antoine FIRMIN, vicaire de la Rédemption à Lyon, du 50^e territorial, nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille. — Abbé Joseph GAUTHIER, séminariste, a été promu adjudant sur le champ de bataille et décoré de la Médaille militaire. — Abbé Gaston MILON, professeur à l'école cléricale d'Amplepuis, sous-lieutenant au 133^e d'infanterie, promu lieutenant sur le champ de bataille. — Abbé Philippe PERRI, séminariste, sous-lieutenant au 268^e d'infanterie, promu lieutenant sur le champ de bataille.

Abbé Pétrus MATHIEU, séminariste, du 6^e colonial, blessé et prisonnier à Fribourg

HAUTE-SAONE

Voir le Doubs, diocèse de Besançon, duquel dépend la Haute-Saône.

SAONE-ET-LOIRE

Diocèse d'Autun

Abbé Jean-Marie-Baptiste LAPALUS, vicaire à Bourbon-Lancy, sous-lieutenant au 227^e d'infanterie, blessé, très grièvement, le 14 avril 1915, nommé chevalier de la Légion d'honneur et mort à l'hôpital militaire de Commeny.

Abbé Pierre MEUNIER, vicaire à Sennecey-le-Grand, sous-lieutenant au 3^e chasseurs à pied, tué le 16 janvier 1915, dans les tranchées du Pas-de-Calais, cité à l'ordre du jour de l'armée, le 27 janvier.

Abbé Joseph DÉCRÉAUX, vicaire à La Clayette, lieutenant au 56^e d'infanterie, tué le 9 décembre 1914, dans les Vosges. Officier au dépôt, il avait demandé à partir sur le front en remplacement d'un père de famille.

Abbé Paul CHAPEY, caporal au 29^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Frère ROBERT (Bernard Chaudron), Trappiste, coupé en deux par un obus, fin octobre 1914. — Abbé Joseph PONCET, séminariste, tué le 29 août 1914, à Rozelheures.

Abbé Alexis CHAUMET, séminariste, sergent au 27^e d'infanterie, blessé le 18 décembre, mort, à Nancy, le 28 décembre 1914. — Abbé Basile MARTIN, prof. à la Maîtrise de la Cathédrale, brancardier du 8^e corps, mort le 12 décembre 1914, de maladie contractée en soignant les blessés.

Abbé Louis HARDY, séminariste, sergent au 229^e d'infanterie, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille, blessé le 25 décembre 1914.

Abbé CAVARD, vicaire à St-Vincent-de-Chalon ; Abbé CHAUTARD, prof. à l'école

de Rimont, lieutenant ; Abbé Jean PELLETIER, séminariste, blessés à l'ennemi. — Abbé MARCHAND, séminariste, blessé le 5 avril 1915. — Abbé CHEMARDIN, séminariste, blessé et reparti sur le front. Blessé gravement, une 2^e fois, le 7 octobre 1914.

Henri DE SAISEREY, aumônier militaire au 101^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée : *S'est dépensé de jour et de nuit avec un dévouement au-dessus de tout éloge à secourir les blessés dans les tranchées. Est allé sous le feu de l'ennemi en rechercher entre les tranchées françaises et allemandes.*

Abbé JACQUET et Abbé François PELLETIER, séminaristes, blessés et prisonniers.

SARTHE

Diocèse Le Mans

Abbé Francis GROS, prof. à St-Louis du Mans, lieutenant au 115^e d'infanterie, tué à Carlepont. — Abbé Victor JASLIER, curé de Domfront, infirmier militaire, mort, le 24 novembre 1914, à 40 ans. — Abbé Louis PAIN, séminariste, caporal au 115^e d'infanterie, tué le 20 septembre 1914. — Abbé Georges-Antoine MAILLET, précepteur, engagé volontaire comme brancardier régimentaire. Nommé sergent sur le champ de bataille, tué à l'ennemi.

Abbé Louis TESSIER, prof. à St-Louis-du-Mans, aumônier au groupe de brancardiers divisionnaires de la 7^e division, titulaire, depuis 1907, d'une médaille d'honneur, pour avoir sauvé 4 personnes, au cours des inondations de Mamers, nommé chevalier de la Légion d'honneur, le 6 novembre 1914 : *A fait preuve, en maintes circonstances, du plus grand courage et du plus grand dévouement sur le champ de bataille ; a été blessé au bras gauche par un éclat d'obus, n'en a pas moins continué son service, qu'il a repris le lendemain.*

Abbé Augustin GRANDIN, chanoine honoraire du Mans, 58 ans, aumônier titulaire du 4^e corps, nommé chevalier de la Légion d'honneur, le 9 mars 1915 : *A, depuis le début de la campagne, fait preuve d'un dévouement sans égal : assurant avec un zèle intassable les fonctions de son ministère, insouciant du danger, cherchant par tous les moyens à soulager les souffrances des blessés ; s'est multiplié sous le feu de l'ennemi dans toutes les circonstances où le groupe de brancardiers du corps a fonctionné.*

Abbé Jules ENAULT, curé de Sainte-Jamme, brigadier brancardier au 44^e d'artillerie, cité à l'ordre du jour du régiment, le 5 mars 1915, cité, à nouveau, à l'ordre du jour de l'armée, le 15 avril 1915 : *Donne le plus bel exemple de dévouement et d'entrain ; a montré, toujours, un exceptionnel mépris du danger, allant porter aux blessés, dans les périls les plus dan-*

gereux, les secours matériels et religieux.

Abbé FONTAINE, vicaire à St-Bertrand, au Mans, cité à l'ordre du jour : *S'est signalé, dans tous les combats, par son zèle et son courage pour faciliter le relèvement des blessés sous le feu ennemi et aider au pansement rapide de leurs blessures. Se dévoue sans compter et contribue à relever le moral des militaires.*

Abbé Marcel LE SASSIER, séminariste, caporal brancardier au 315^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée, le 11 novembre 1914 : *A fait preuve d'énergie et de courage en dirigeant ses brancardiers sous le feu des obus et des mitrailleuses jusqu'au Quesnoy, le 31 octobre 1914, d'où il a ramené 4 fois, au prix de nombreux efforts, des officiers et des soldats de toutes armes avec du matériel de fortune ingénieusement improvisé. A continué ce service périlleux les 1^{er} et 2 novembre avec un dévouement absolu.*

Abbé Joseph-Léopold PANNETIER, curé de Spay, infirmier à la 3^e batterie du 44^e d'artillerie, cité à l'ordre du jour de l'armée : *Appartenant au service auxiliaire de la classe 1899, est parti sur sa demande. Montre, en toutes circonstances, son mépris du danger et le dévouement le plus absolu à ses camarades blessés.*

Abbé LEMAIRE, prof. à l'Institution St-Paul à Mamers, maréchal des logis au 26^e d'artillerie, nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille : *Pour sa bravoure.*

SAVOIE

Diocèse de Chambéry

Abbé Edouard PARAVY, des Missionnaires de N.-D. du Sacré-Cœur, soldat au 97^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Abbé TILLET, séminariste, tué le 17 septembre 1914. — Abbé Jean PERRET, sergent au 140^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Abbé Joseph TENCHET, séminariste, sergent d'infanterie, tué le 29 mars 1915.

Abbé Louis BOLLARDET, séminariste, caporal ; blessé une première fois et retourné sur le front, a été blessé deuxième fois gravement.

Abbé Albert PINGET, nommé lieutenant sur le champ de bataille et cité à l'ordre de l'armée : *Après un assaut terrible où sa batterie avait failli être anéantie, on avait dû abandonner celle-ci, chevaux et matériel. Le capitaine demande des hommes de bonne volonté pour sauver les chevaux et le matériel. Le maréchal des logis Pinget et un de ses camarades se présentent et tous trois, en mépris des mitrailleuses et des obus qui font rage, vont détacher les chevaux. Mais le feu est tellement effroyable, qu'ils ne peuvent ramener les canons et caissons. Le général Bocquet, auparavant colonel de ce régiment est sur la ligne. Il ne veut pas*

que son canon ancien régiment ait la tâche d'avoir abandonné ses canons. Il envoie l'ordre d'aller chercher les canons coûte que coûte, au milieu des lignes prussiennes. L'abbé Pinget se présente de nouveau avec un sous-officier, et, malgré le danger, ils ramènent tout le matériel sauf deux avant-trains et un caisson. Le général les a félicités et cités à l'ordre des armées.

Quelques jours après, le colonel appela le maréchal des logis Pinget et lui dit : *« Vous êtes sous-lieutenant, je vous donne une permission de 48 heures, je vous prête 200 francs. Allez vous équiper à A... et revenez commander une batterie ».*

Abbé THIOLLIER, vicaire d'Aix-les-Bains, adjudant de bataillon d'infanterie, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille.

HAUTE-SAVOIE

Diocèse d'Annecy

Abbé BOGAIN, caporal, décoré de la Médaille militaire. — Abbé DURET, vicaire de Bernex en Chablais, cité à l'ordre du jour et mort en héros le 11 septembre 1914. Proposé pour la Médaille militaire, pour services rendus à l'état-major, il est mort avant de l'avoir reçue. — Abbé CADET, séminariste, sergent, cité à l'ordre du jour de la division et tué à l'ennemi.

Abbé Maurice CULLAZ, séminariste ; Abbé Marius PERRET, séminariste, sergent ; Abbé CHAMOUX, séminariste ; Abbé François DEMOLIS, vicaire à Chévenoz ; Abbé ROCHON DU VERDIER, séminariste, sergent au 30^e d'infanterie ; Abbé Charles FALCONNET, vicaire à Châtel ; Abbé François PEILLEX, vicaire à Féternes, tués à l'ennemi. — Abbé Jacques BERTHET, vicaire à Vacheresse, soldat au 30^e d'infanterie, mort des suites de ses blessures. — Abbé Aimé-Joseph COHENDET, vicaire à Thusy, tué le 26 août 1914. — Abbé Jean MORAND, séminariste, caporal, tué le 7 janvier 1915, aux environs de Thann. — Abbé François REY, vicaire à Lullin, caporal au 97^e d'infanterie, tué aux environs d'Arras, le 23 octobre 1914.

Abbés NICOLLIN, SALOMON et TENIER, séminaristes, sergents, blessés et retournés au front. — Abbé Marius BOIMOND, séminariste ; Abbé Marcel PERNIER, prof. au Collège de La Loche ; Abbé GADIOZ, sergent ; Abbé REIVOIRE, sous-lieutenant, blessés à l'ennemi.

SEINE

Diocèse de Paris

Abbé Paul LESAGE, séminariste, lieutenant au 5^e chasseurs, tué en fin janvier 1915, après avoir été proposé pour la Légion d'honneur et blessé 3 fois.

Frère ARSENE, Rédemptoriste ; Abbé FILLY, novice de la Congrégation de Picpus, sergent au 113^e d'infanterie ; Abbé

Joseph GERVAIS, séminariste ; Abbé Alexis POISSON, séminariste, tous tués à l'ennemi.

Abbé BEAU, du Grand Séminaire de St-Sulpice, sous-lieutenant au 14^e chasseurs alpins, tué. — Abbé BECKENHEIMER, séminariste, sergent au 97^e d'infanterie, tué. — Abbé Edmond BORREL, de l'école de Ste-Croix de Neuilly, tué à Fains, le 10 septembre 1914. — Frère CRISPIN, novice Capucin, tué le 25 octobre 1914. — Abbé Edouard DEPARDON, vicaire au Kremlin-Bicêtre, sous-lieutenant, tué le 7 septembre 1914.

Frère EVANGÉLISTE, Capucin, sergent au 1^{er} bataillon de chasseurs, tué le 9 novembre 1914, en Belgique. — Abbé Jean HOYBEL, séminariste, tué dans l'Argonne, le 27 novembre 1914. — Abbé Pierre JORDAIN, séminariste, capitaine au 3^e zouaves, tué, à Vailly, en novembre 1914. — Abbé KUPPERSCHMITT, vicaire au Perreux, sergent au 269^e d'infanterie, tué, le 5 septembre 1914, à Gellenoncourt.

Abbé Claudius LAVERGNE, vicaire à N.-D. du Travail de Plaisance, caporal au 302^e d'infanterie, tué, le 26 août 1914, près de Verdun. — Abbé Francisque LE CHEVALIER, Sulpicien, tué le 21 septembre 1914, à 26 ans. — Abbé MARAUD, séminariste, promu lieutenant sur le champ de bataille, tué le 31 octobre 1914. — Abbé Louis URGUET, prof. au Pensionnat de Passy, sergent, tué le 8 septembre 1914, en allant assister son capitaine mourant, qui le demandait.

R. P. Paul BARBET, de la Congrégation des Lazaristes, caporal-infirmier, grièvement blessé près de Compiègne : *Ses deux chefs tués, il avait, tenant son crucifix en l'air, entraîné sa section pour aller ramasser les blessés sur le champ de bataille. Il a été décoré de la Médaille militaire.*

Abbé TONNELIER, séminariste, sergent au 313^e d'infanterie, blessé à l'ennemi.

Abbé Henri D'ORGEVAL, aumônier volontaire au groupe de brancardiers de la 19^e division, cité à l'ordre du jour le 20 décembre 1914, nommé chevalier de la Légion d'honneur, le 2 mars 1915 : *Est demeuré pendant trois jours dans un village bombardé pour prodiguer aux blessés les secours de son ministère. Toujours aux points les plus exposés, il a contribué à maintenir au niveau le plus élevé le moral de la troupe, avec laquelle il vit continuellement, en lui inspirant la plus grande admiration.*

Des renseignements manquent, concernant ce diocèse.

SEINE-INFÉRIEURE

Diocèse de Rouen

Abbé BELLAMY, séminariste, sergent au 129^e d'infanterie, tué à l'ennemi.

Abbé LAJULE, professeur à l'école Fénelon, sergent au 24^e d'infanterie, blessé à la bataille de Charleroi, le 22 août 1914 ; à la bataille de Guise, le 2 septembre et reparti sur le front. Cité à l'ordre du jour de la 5^e armée, le 16 novembre 1914 : *Blessé au visage, a fait preuve du plus grand courage en maintenant sa demi-section, sous un feu violent en face d'un ennemi très menaçant.*

Abbé COUTAN, cycliste, blessé en mission, resté 27 heures sur le champ de bataille et fait prisonnier ; interné à Friedrichsfeld.

Abbé VIGNAL, prof. à St-Joseph du Havre, caporal-brancardier au 3^e corps, cité à l'ordre du jour : *S'est offert à participer à toutes les relèves périlleuses ; à peine sa mission terminée, s'est présenté à son chef de section en le priant de le laisser repartir à nouveau.*

SEINE-ET-MARNE

Diocèse de Meaux

Abbé GANDY, séminariste, soldat au 14^e chasseurs alpins, tué à Meaucourt. — Abbé ROLLIN, sergent, tué le 6 octobre 1914, à Clermont-en-Argonne. — Abbé Henri FOUCAULT, séminariste, brigadier d'artillerie, tué, en Belgique, le 28 octobre 1914.

Abbé VALADE, vicaire à Nemours, mort des suites de maladie. — Abbé MORGANTI, vicaire à Fontainebleau ; Abbé Georges DECHAUME, séminariste, soldat au 26^e d'infanterie ; Abbé Raymond GUIGNARD, séminariste ; Abbés Auguste CHANCENEST et Jean-Marie CHANCENEST, séminaristes, tous tués à l'ennemi.

Abbé BRESSON, séminariste, sergent d'infanterie, blessé le 22 septembre 1914, au moment où, sous une pluie de mitraille, il donnait des soins à son commandant blessé mortellement et où celui-ci lui donnait, comme récompense, sa croix de la Légion d'honneur. Il s'attira tellement l'affection de ses soldats et de ses collègues sous-officiers qu'ils lui offrirent, à son départ, en signe de reconnaissance, un surplis et un autre objet du costume ecclésiastique. Ils lui demandèrent de quitter la caserne en soutane et l'accompagnèrent jusqu'à la gare.

Abbés LONGUET, vicaire à St-Nicolas de Meaux ; Abbé VALLET, prof. au Petit Séminaire, blessés à l'ennemi. — Abbés BRESSON, DALLOZ, JEHANNEUF, GOURNAY, LE BRIS et WADEL, séminaristes, blessés à l'ennemi.

M. le curé DE VAREDDES, 76 ans, probablement fusillé par les Allemands, le 6 ou 7 septembre 1914 ; en tout cas, disparu.

SEINE-ET-OISE

Diocèse de Versailles

Abbé BARAT, prêtre-prof. à l'école St-Jean à Versailles, infirmier militaire, mort des suites d'une maladie contractée en soignant les blessés. — Abbé Lucien BRON-

QUIÈRES, séminariste, tué aux Eparges. — Abbé Fernad FERRET, vicaire à Villeneuve-St-Georges, du 146^e d'infanterie, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille, tué dans le Nord. — Abbé Paul MARCHAND, séminariste, sergent-fourrier au 37^e d'infanterie, tué à la bataille de la Marne.

Abbé CAMUS, vicaire à Poissy, sergent au 274^e d'infanterie, mort des suites de ses blessures. — Abbé Robert CHUETTE, séminariste, tué. — Abbé Georges MÉNÉTEAU, séminariste, sergent au 36^e d'infanterie, tué le 25 janvier 1915. — Abbé André ROYER, séminariste. Ajourné par le Conseil, il obtint de partir ; nommé aspirant-officier sur le champ de bataille et tué le 14 mars 1914.

Abbé FRÉMONT, séminariste, blessé et promu sous-lieutenant sur le champ de bataille.

Abbé MARTIN ; Abbé Ambroise RICHARD, séminaristes, blessés à l'ennemi. — Abbé LEFRANC, blessé à l'ennemi. — Abbé Eugène AUDRAIN ; Abbé RENARD, caporaux, blessés à l'ennemi. — Abbé CHARLES, séminariste, sergent, blessé à l'ennemi. — Abbé BELLEVILLE et Abbé EUSIGNY, séminaristes, sergents-majors, blessés à l'ennemi.

Abbé DELESTRE, séminariste, cité à l'ordre du jour et promu sous-lieutenant sur le champ de bataille. — Sœur COLETTE, infirmière à l'hôpital auxiliaire N° 250, à Juvisy, décorée de la Médaille d'or des épidémies.

Abbé Claude BALLEREAU, séminariste ; Abbé Raymond CHUETTE, séminariste ; Abbé Henri GUÉRÉ, séminariste ; Abbé MAGOT, séminariste, caporal blessé, tous cités à l'ordre du jour.

Abbé BONNAUD, séminariste, caporal, blessé et prisonnier. — Abbé Camille HUPPE, séminariste, sergent ; Abbé LADSOUS, séminariste, caporal ; Abbé Adolphe SALICHON, séminariste, blessé, prisonniers.

DEUX-SEVRES

Voir le département de la Vienne, diocèse de Poitiers, duquel dépendent les Deux-Sèvres.

SOMME

Diocèse d'Amiens

Abbé Michel SICOT, séminariste, caporal au 72^e d'infanterie, tué le 11 octobre 1914, en Argonne. — Abbé Joseph TERNOIS, séminariste, du 73^e d'infanterie, tué le 6 septembre 1914, à Esternay. — Abbé DEVILLERS, curé de Bertangles, brancardier au 128^e d'infanterie, blessé, mortellement, en avril 1915, au moment où il se portait, au cours d'une violente attaque, au secours des blessés. — Abbé Paul GÉRARD, séminariste, sergent au 279^e d'infanterie, mort en août 1914, à l'hôpital militaire de Nancy, des suites de ses blessures.

Abbé Frédéric LAMY, sergent au 366^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée et décoré de la Médaille militaire, blessé grièvement le 6 septembre 1914 : *A reçu successivement cinq blessures — sans cesser de combattre — et de maintenir ses hommes ; mis hors d'état de marcher, a continué, en rampant, à se porter au secours de ses camarades blessés, les encourageant, leur distribuant l'eau-de-vie de son bidon et leur offrant — comme prêtre — les secours de la religion. A soulevé l'admiration unanime par ses paroles et son abnégation pendant qu'on le transportait à l'ambulance.*

Le gouverneur se fait l'interprète des supérieurs, des camarades et des subordonnés du sergent Lamy en le décorant de la Médaille militaire, dont il lui remettra les insignes. Il signale sa conduite au général en chef.

Retourné au front, promu sous-lieutenant sur le champ de bataille, blessé, de nouveau, le 15 novembre 1914 et fait prisonnier.

Abbé SCRÉPEL, Jésuite, aumônier au groupe de brancardiers de la 69^e division de réserve, cité à l'ordre du jour de l'armée et nommé chevalier de la Légion d'honneur : *Blessé le 18 septembre 1914, à l'ambulance N° 3, au moment où il donnait des secours aux blessés. Avait, pendant la retraite des jours précédents, exercé une influence morale très efficace sur les hommes en cherchant à remonter leur courage.*

Abbé KERESPERT, curé-doyen de Novion, aumônier militaire de la 4^e division d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée, le 29 septembre 1914 : *Prévenu qu'un lieutenant était très grièvement blessé dans un village, n'a pas hésité à s'engager sur une route où sifflaient les balles, et, escorté d'un seul chasseur, a réquisitionné une voiture et ramené cinq blessés graves. Décoré de la Médaille militaire, par le général Joffre, en décembre 1914.*

Abbé ANDRIEUX, curé de Flaucourt, mort en captivité, à Rastatt, à 69 ans. — Abbé VILBERT, curé de Lesbeufs, emmené en captivité, pendant qu'il remplissait, auprès des blessés, les devoirs de son ministère. Mort, au camp de Vittemberg, le 23 mars 1915, victime de son dévouement pour les typhiques.

Abbé MONCHAMBERT, curé d'Henze-court, blessé le 19 septembre 1914 dans l'Argonne et prisonnier à Erlangen.

TARN

Diocèse d'Albi

Abbé Paul-Emile ALQUIER, vicaire à Sorèze, brancardier, tué le 17 septembre 1914, à Cuts. — Abbé CAVAILLÈS, caporal au 53^e d'infanterie, tué le 20 novembre 1914. — Frère BERNARD (Pierre Gau), Bé-

nédiclin, exilé, tué à l'ennemi. — Frère JEAN (Dominique Régis), Bénédiclin exilé, tué à l'ennemi. — Abbé TABARLY, prof. au Petit Séminaire, caporal au 253^e d'infanterie, tué le 19 février 1915.

Abbé GARGAROS, blessé, cité à l'ordre du jour de l'armée et proposé pour la Médaille militaire : *Revenait des tranchées où il avait été chargé par son major de porter une lettre. Il voulut profiter de la circonstance pour relever un blessé. Mais les Allemands tiraient. Loin d'abandonner le blessé, le prêtre-brancardier se pencha sur lui, comme pour lui faire de son corps un rempart contre les balles ennemies. C'est ainsi qu'il reçut lui-même en pleine poitrine, une balle qui lui perfora le poumon.*

Abbé BEZANGE, caporal-infirmier, cité à l'ordre du jour : *A donné le plus bel exemple d'intépidité, de courage et de dévouement, en secourant des blessés, sur un terrain battu par un feu violent d'artillerie. Atteint de trois blessures, a, néanmoins, prodigué ses soins aux blessés pendant plusieurs heures ; a assuré leur évacuation sur le poste de secours et n'a rejoint ce poste qu'au moment où sa mission a été entièrement remplie.*

Abbé BIROT, vicaire général, aumônier titulaire de la 31^e division au groupe des brancardiers, 16^e corps, Montpellier, décoré de la Légion d'honneur et cité à l'ordre de l'armée : *Depuis le début de la campagne, n'a cessé de faire preuve de courage, de dévouement et d'esprit d'abnégation remarquables en remplissant sous le feu les devoirs de sa charge, en particulier le 27 septembre 1914, en assistant au milieu des obus un général grièvement blessé.*

Abbé GALAN, sergent-major au 15^e d'infanterie, décoré de la Médaille militaire, de la main du généralissime, le 25 mars 1915.

Abbé Emile GALIBERT, sous-lieutenant, blessé et prisonnier à Torgau.

TARN-ET-GARONNE

Diocèse de Montauban

Chanoine MORETTE, aumônier militaire, au groupe de brancardiers du 17^e corps. Agé de 63 ans, engagé volontaire dans les brancardiers. La bravoure, le sang-froid dont il fit preuve en relevant et administrant les blessés sous les balles et les obus força l'admiration du général de son armée, qui le gronda d'abord, le félicita devant le front des troupes et le proposa pour la croix de la Légion d'honneur. Le chanoine Morette a été fait chevalier, avec cette citation : *S'est prodigué sans cesse auprès des blessés avec un zèle et un dévouement dignes des plus grands éloges, et a fait l'admiration de tous par sa belle*

conduite sur le champ de bataille aux récents combats de la Marne.

Des renseignements manquent, concernant ce diocèse.

VAR

Diocèse de Fréjus

Abbé Clément DAVIN, curé de Mons, sergent au 163^e d'infanterie, tué, le 7 avril 1915. — Abbé Léonce PORTALIER, vicaire à Salernes, infirmier au 15^e corps, mort à l'hôpital militaire de Marseille.

Abbé Antonin MARTIN, prof. au Grand Séminaire, sous-officier d'infanterie, blessé, en août 1914, aux combats de Dieuze.

Abbé Joseph BARAVALLE, vicaire à Reynier-six-Fours, brancardier au 15^e corps, brancardier volontaire sur les lignes avancées, décoré de l'ordre de St-Georges de Russie et cité à l'ordre du jour de l'armée, par le général Sarraill.

Abbé Jean RONIÉ, vicaire à la Cathédrale de Fréjus, lieutenant d'artillerie coloniale, promu capitaine d'état-major, sur le champ de bataille, en avril 1915.

VAUCLUSE

Diocèse d'Avignon

Abbé Marcel BAGNOL, vicaire à Bollène, sergent au 4^e colonial, tué à l'ennemi. — Abbé Louis DELBOS, curé de Lacoste, soldat au 142^e d'infanterie, tué le 20 octobre 1914, à Gerbéviller.

Des renseignements manquent, concernant ce diocèse.

VENDEE

Diocèse de Luçon

Abbé Charles DEHERGNE, séminariste, du 93^e d'infanterie. Affecté au dépôt, il avait demandé à partir sur le front et a été tué le 22 août 1914, sous Messin. — Abbé Victor DELORME, séminariste, tué le 27 août 1914. — Abbé Edouard GUILLARD, séminariste, soldat au 93^e d'infanterie et Abbé Félix HILLERITEAU, séminariste, caporal au 64^e d'infanterie, tués à l'ennemi. — Abbé Samuel POUVREAU, séminariste, tué le 27 août 1914, dans les Ardennes. — Abbé Joseph FONTENEAU, séminariste, sergent, tué le 20 août 1914.

Abbé Auguste LORIEAU, infirmier, grièvement blessé et proposé pour la Médaille militaire, pour son dévouement à se porter au secours du commandant Duveau, mortellement blessé sur le champ de bataille. — Abbé Marin THIRON, sous-lieutenant, gravement blessé.

Abbé Henri BLANCHARD, soldat au 337^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du 11^e corps d'armée, par le général Eydoux : *Faisant partie du poste téléphonique du bois d'Authuille, au moment du bombardement très violent exécuté le 10 décembre*

1914, de 14 h. 10 à 15 h. 40 ; s'étant aperçu que le fil était coupé, en a rendu compte, sous le feu, au chef du 5^e bataillon, et est venu, à travers bois et malgré les projectiles qui l'encadraient, rendre compte au chef de corps de ce qui se passait.

Abbé Gustave PAVOGNEAU, sous-lieutenant au 271^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour : *Maintint, le 26 septembre 1914, ses hommes en ordre dans les tranchées, sous un feu violent d'artillerie qui causa des pertes sérieuses, et prit le commandement d'une autre compagnie, après la disparition de son chef blessé.*

VIENNE

Diocèse de Poitiers

Abbé Joseph PASQUIER, cité à l'ordre du jour de l'armée et tué le 14 février 1915.

Abbé Louis BONNAUD, séminariste, infirmier au 125^e d'infanterie ; Abbé Emile CATTEAU, caporal au 125^e d'infanterie ; Abbé Henri d'AVIAU DE TERNAY, séminariste, tués à l'ennemi. — Abbé Georges DÉCOUR, séminariste, tué près d'Ypres. — R. P. Fernand ESCALÈRE, missionnaire des P. P. du St-Esprit au Congo, sergent au 325^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Abbé Emmanuel GIRAUD, séminariste, tué près de Zonnebergue. — Abbé Albert PENNIER, caporal au 125^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Abbé Raymond ROBIN, séminariste, sergent d'infanterie, tué près d'Arras. — Abbé Maxime VILLENEUVE, séminariste, tué le 24 décembre 1914, à Bouzeuilles, à 21 ans.

Abbé Charles AUGAS, vicaire des Aubiers, sergent-major, cité à l'ordre du jour de la 33^e brigade, le 6 mars 1915 : *Au front depuis le début de la campagne, sous-officier précieux, a rendu de très grands services. Attitude superbe au feu, affiche un mépris absolu du danger.*

Abbé Joseph BELLOUARD, Missionnaire diocésain, brancardier au 314^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la 59^e division, le 11 septembre 1914 : *A fait preuve d'un dévouement et d'une abnégation au-dessus de tout éloge, en allant, sous un feu violent, ramasser des blessés sur la ligne de combat et en les transportant au poste de secours.*

Abbé Joseph BERNIER, curé de Fenioux, cité à l'ordre du jour de la 2^e armée, pour sa conduite héroïque sur la ligne de feu.

Abbé Auguste BILLY, vicaire de Montierneuf, cité à l'ordre du jour de la division : *Pour avoir, dans la journée du 14 janvier 1915, continué, huit heures durant, à ramasser les blessés sur un champ de bataille labouré par les marmites.*

Abbé Joseph FROGER, cité à l'ordre du jour de la 2^e armée, pour sa conduite héroïque sur la ligne de feu.

Abbé Jules ROY, séminariste, sergent au 125^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de

la division : *N'a, depuis le commencement de la guerre, cessé de montrer, dans les moments critiques, le plus grand sang-froid. Le 5 janvier 1915, étant blessé d'une balle à la joue gauche, a refusé d'aller se faire soigner au poste de secours, donnant ainsi un bel exemple de courage à sa demi-section, soumise à un vif bombardement.*

Abbé Eugène VIDART, curé de Genneton, brancardier à la 16^e section de la 31^e division, cité à l'ordre du jour pour avoir porté, le 30 août 1914, un blessé, pendant un kilomètre, sous les obus allemands.

HAUTE-VIENNE

Diocèse de Limoges

Abbé Léonard-André MICHELET, vicaire à Nexon, soldat brancardier à la 23^e division, mort le 8 février 1915. — Abbé Joseph SÉNÉLAS, vicaire à St-Junien, caporal au 338^e d'infanterie, blessé le 23 septembre 1914, près de Reims, mort en captivité des suites de ses blessures.

Abbé Georges ARDANT, aumônier militaire, groupe des brancardiers, 29^e division, 15^e corps, cité à l'ordre du jour : *Pour la délicate générosité, le zèle ardent, le patriotisme le plus pur et le plus désintéressé, dont il a fait preuve, en apportant, aux blessés et aux agonisants, des paroles d'encouragement et de consolation. A B... et à A..., notamment, il n'a pas craint de s'exposer lui-même sous un feu violent pour rejoindre nos blessés et leur porter secours.*

Abbé Paul GÉRALD, aumônier de la 10^e division de cavalerie, cité à l'ordre du jour : *Sert, depuis le début de la guerre, avec une grande activité et le plus entier dévouement, se rendant constamment sur la ligne de feu et dans les villages bombardés, où, par son exemple, il contribue à élever et exalter le moral de tous.*

Abbé Jean LUCHAT, séminariste, sergent cycliste, mort criblé de balles, le 24 septembre 1914 et cité à l'ordre du jour.

Abbé Louis MOURLON, sergent-fourrier au 278^e d'infanterie, promu adjudant sur le champ de bataille et cité à l'ordre du jour : *Agent de liaison, pendant la nuit, du 6 au 9 décembre, a montré le plus grand sang-froid en transmettant des ordres sous le feu de l'ennemi. Entendant des plaintes de blessés, s'est porté seul à leur secours en avant du front, et, rencontrant une patrouille allemande, l'a mise en fuite en lui faisant croire, par les ordres qu'il donnait, à la présence d'une troupe française derrière lui.*

Abbé Maurice THOUMAS, sergent brancardier au 90^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour : *Modèle de courage, de dévouement et d'abnégation. N'a jamais hésité, depuis le début de la guerre, à se porter jusqu'aux premières lignes, pour assurer*

le service de relève des blessés et leur porter les secours de son ministère.

Abbé Louis PIQUET, caporal au 42^e d'infanterie, fait prisonnier pendant qu'il s'employait à soigner un de ses camarades blessés.

VOSGES

Diocèse de Saint-Dié

Abbé André MARCHAL, vicaire à St-Maurice à Epinal, aumônier d'un groupe divisionnaire de brancardiers, cité, fin mars, à l'ordre du jour de la division et tué d'un éclat d'obus, dans l'Artois.

Abbé ABEL, vicaire à Golbey, infirmier militaire, titulaire de la médaille d'honneur des épidémies, mort d'une maladie contagieuse, contractée en soignant les blessés. — Abbé Victor BEAU, séminariste, sergent d'infanterie. Grièvement blessé à Ypres, cité à l'ordre du jour et mort à l'hôpital, à Paris, après une troisième trépanation.

Abbé Antoine LAHACHE, curé de la Voivre. Les Prussiens ayant envahi le village, dans la première quinzaine de septembre 1914, voulurent lui faire dire s'il y avait des soldats français dans sa paroisse et en quel endroit, en lui ordonnant de prêter serment de leur dire la vérité. L'abbé ayant refusé, fut fusillé le lendemain, à 64 ans.

Abbé Pierre BUECHER, curé de Luvigny, 63 ans, fusillé par les Allemands. — Abbé Léon DURUP, séminariste, maréchal des logis, tué le 27 août 1914. — Abbé Albert JEANPIERRE, curé de Saulcy-sur-Meurthe, 40 ans, tué par un obus auprès d'un blessé français. — Abbé Alphonse-Marie MATHIEU, curé d'Allarmont, 55 ans, fusillé par les Allemands. — Abbé Joseph THIRIAT, séminariste, sergent d'infanterie, tué à la Chaume-de-Lusse.

Abbé FEIVET, vicaire à Rambervillers, blessé à l'ennemi ; cité deux fois à l'ordre du jour du régiment, puis, ensuite, à celui de la brigade.

Abbé GÉNION, vicaire à Charmes blessé le 7 février 1915. — Abbé Pierre SAUVAGE, séminariste, blessé à Valérystal et prisonnier à Bautzen.

Abbé Emile ROCMORT, vicaire à Xertigny, cité à l'ordre du jour et décoré de la Médaille d'or de St-Georges d'Angleterre, qui lui a été remise, en mars 1915, sur le front des troupes.

Abbé André BARLIER, vicaire à St-Nicolas à Neufchâteau, aumônier d'un groupe divisionnaire de brancardiers, cité, le 16 mars 1915, à l'ordre du jour de la division.

Abbé Louis-Isidore POIROT, vicaire à Vagny, caporal brancardier, cité à l'ordre de l'armée : *A montré le plus grand dévouement et le plus grand courage dans ses fonctions, allant chercher sous le feu*

ennemi les blessés du Corps, notamment au combat de Saint-Eloi (Belgique). Donne constamment l'exemple de la bravoure et du dévouement dans son service spécial.

YONNE

Diocèse de Sens

Abbé André COULBOIS, prof. à l'école St-Jacques-de-Joigny, aumônier du 4^e bataillon de chasseurs à pied, cité à l'ordre du jour de l'armée, tué en avril, en

Abbé Paul LIBY, séminariste, tué, dans la Meuse, le 24 août 1914. — Abbé Alfred MANENT, vicaire de St-Lazare-d'Avallon, sergent au 89^e d'infanterie, tué, dans la Meuse, le 22 septembre 1914. — Abbé Robert PAYEN, séminariste, sergent au 289^e d'infanterie, tué à Chambry, le 6 septembre 1914.

Abbé François DONDENNE ; Abbé Joseph CHARDON ; Abbé Paul GUILLARD ; Abbé André MARTIN, séminar., blessés à l'ennemi.

Abbé BARDONNEAU, curé de Chitry-le-Fort, infirmier militaire de la 70^e division, cité à l'ordre du jour.

ALGERIE ..

Diocèse d'Alger, Oran, Constantine et Carthage

Frère Henri CHIRON, novice des Pères Blancs, diocèse d'Alger, adjudant au 7^e zouaves, mort le 10 février 1915, des suites de ses blessures.

Abbé E. MONTEILLET, diocèse d'Oran, décoré de la Médaille militaire, pour sa belle conduite comme brancardier, au cours des terribles combats livrés autour d'Arras.

Abbé Dominique MORDICONI, curé des Trois-Marabouts, diocèse d'Oran, blessé à l'ennemi.

Abbé Aloys KREMPF, censeur de l'école libre de Tunis, tué aux environs de Soissons, le 13 janvier 1915.

DIOCESES DIVERS

R. P. Paul AUCLER, Jésuite, aumônier militaire de la 31^e division, 16^e corps ; Abbé Adrien AUZEZ, étud. Rédemptoriste ; R. P. Jos. BAHUON, des Pères du St-Esprit, tués à l'ennemi.

Abbé François BATTEUX, Missionnaire du St-Esprit, caporal au 16^e d'infanterie ; Frère BAUGIN, Mariste ; Frère Jean BECK, des Pères Blancs, tués à l'ennemi.

Sœur BENOTT, des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde, nommée chevalier de la Croix de Malte, par le roi d'Angleterre et décorée par le prince de Galles.

Abbé BESSÈDE, sergent, blessé et promu adjudant sur le champ de bataille.

Frère Julien BRIQUET, des Salésiens de Dom-Bosco, tué le 15 août 1914. — Abbés Raymond BINET, caporal au 117^e d'infanterie ; Célestin BRUSC, séminariste, soldat au 105^e d'infanterie. — R. P. Maurice BUGUET, Jésuite, tués à l'ennemi.

Abbé BROUSSE, aumônier militaire au 104^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée : *A fait preuve d'une haute conception de son devoir professionnel en apportant, jusque sur la ligne de feu, le réconfort de sa présence aux blessés grièvement atteints qui réclamaient les secours de son ministère.*

Abbé CAMPS, lieutenant au 28^e d'artillerie, grièvement blessé et nommé chevalier de la Légion d'honneur : *Pour sa conduite héroïque au feu.*

Frère CARMOI, des Pères Blancs, sergent au 3^e zouaves, tué le 30 septembre 1914 ; R. P. Dom CLAUDE, Trappiste, mort, à l'hôpital militaire, le 22 décembre 1914. — Abbé Yves COZIC, de la Congrégation du St-Esprit, caporal au 4^e zouaves, tué, le 15 septembre 1914, à Jonchéry-sur-Vesle.

Abbé Emile CURVELIER, de la Congrégation du St-Sacrement, au 142^e d'infanterie, nommé adjudant sur le champ de bataille, tué à l'ennemi.

R. P. GONZALVE DE BELLAING, Franciscain, du 18^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour du régiment et nommé porte-drapeau comme récompense. Ce religieux, exilé de France, est revenu du Canada pour se battre.

R. P. Philippe DE BLIC, Jésuite, enseigne de vaisseau, tué en Belgique le 22 décembre 1914. Il avait déjà été blessé et nommé chevalier de la Légion d'honneur pour sa belle conduite.

Abbé DEFFREIX, caporal réserviste au 78^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée, le 21 octobre 1914 : *Caporal réserviste et prêtre, a, par son attitude, arrêté un mouvement de repli de ses hommes, accomplissant en même temps son ministère religieux auprès de ceux qui étaient grièvement blessés.*

Frère Pierre DE HÉNAFF, des Salésiens de Dom Bosco, soldat au 31^e d'infanterie ; Frère DELAVALLE, novice Dominicain ; R. P. DIRBERGER, Dominicain, caporal au 269^e d'infanterie, tués à l'ennemi.

Abbé Maurice DELAGRANGE, Missionnaire de N.-D. du Sacrilais, soldat au 97^e d'infanterie ; Abbé Marcel DESCHANEL, Missionnaire du Sacré-Cœur, tués à l'ennemi. — R. P. DEPIERREUX, Jésuite, fusillé par les Allemands.

Frère EKIENSPILLER, coadjuteur Jésuite, mort, le 19 mars 1915, des suites de ses blessures. — Frère Pierre FERRÉ, des Oblats de Marie, fusillé par les Allemands. — Abbé FORIR, du 127^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Abbé DONAT FOUQUE, de la Congrégation du St-Esprit, tué, le 19 septembre 1914, dans la Marne.

Abbé GANDET, sergent au 158^e d'infanterie ; R. P. GILLET, Bénédictin ; R. P. GLÉONEC, des Pères du St-Esprit, Missionnaire

au Congo, tués à l'ennemi. — Abbé GARREAU, aumônier militaire au 66^e d'infanterie, coupé en deux, par un obus, en donnant l'absolution à un blessé.

R. P. GÉNU, Jésuite, tué le 8 mars 1915, dans la Woëvre, à 22 ans. — Abbé Henry GERVAIS, lieutenant, tué à la bataille d'Ypres. — Frère GIGAUD, des Frères de St-Gabriel, tué le 8 janvier 1915. — Frère Sixte-Marie GOITY, des Ecoles chrétiennes, tué en septembre 1914.

R. P. Emile GOUDAREAU, Jésuite, soldat brancardier au 58^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée et décoré de la Médaille militaire : *Après le combat du 21 février 1915, a donné l'exemple de beaucoup de sang-froid et de bravoure en allant relever les blessés près des tranchées ennemies. Blessé lui-même, ne s'est retiré qu'après s'être assuré que sa tâche était complètement finie et, malgré sa blessure, a continué son service jusqu'au surlendemain après la relève de la tranchée. S'était déjà signalé par son héroïsme au cours des combats du 16 novembre et du 20 décembre 1914, où, par son seul exemple, il avait entraîné, sous un feu violent d'infanterie et d'artillerie, les brancardiers de deux compagnies.*

Abbé Jean GRANGER, des Pères du Sacré-Cœur, tué, à Brémont, le 29 août 1914. — R. P. Epiphane GRENIER, Jésuite, tué, à Esternay, le 6 septembre 1914.

R. P. HASTÉY, Jésuite, sergent, tué le 26 octobre 1914. — R. P. Edouard HINARD, des Missionnaires du Sacré-Cœur, tué à Thuin. — R. P. HUMBERT, Jésuite, sergent, tué, à Vic-sur-Aisne, le 12 novembre 1914. — Frère Félix JUGE, des Oblats de St-François de Sales et R. P. JULES, sous-prieur des Carmes-Déchaussés, caporal au 38^e colonial, tués à l'ennemi. — Abbé Jean JEANMAIRE, tué, le 27 septembre 1914, dans la Marne.

R. P. Georges MASSON, Dominicain, sous-lieutenant au 131^e d'infanterie. Il avait été proposé pour une citation à l'ordre du jour de l'armée et fait sous-lieutenant sur le champ de bataille. Blessé une première fois, il était reparti sur le front ; tué à l'ennemi.

Abbé LANTRIAUX, séminariste, tué, le 4 décembre 1914, en Belgique. — Frère M. MARTIN, Trappiste, soldat au 52^e d'infanterie, tué, le 14 octobre 1914, à Lichons. — Frère MOUSSU, des Pères Blancs, tué, à 26 ans, le 25 janvier 1915. — R. P. Marie BERNARD (Guy Neyrand), Jésuite, du 134^e d'infanterie, mort, à 26 ans, le 7 octobre 1914. A quatre frères à l'armée.

R. P. LESAGE, Assomptionniste, sergent au 36^e d'infanterie, mort, le 29 octobre 1914, des suites de ses blessures. — R. P. MANZAT, de la Congrégation du St-Esprit, caporal au 16^e d'infanterie ; Abbé P.-L.-M. MARIE, sergent au 116^e d'infanterie, tués

tous deux à l'ennemi. — Abbé LENOIR, aumônier militaire, blessé à l'ennemi. — Frère HERMANN (J.-M. Laussel), Prémontré, mort, le 29 août 1914, des suites de ses blessures.

Sœur THÉRÈSE (Hélène Perrier), des religieuses du Sacré-Cœur de Saint-Aignan, infirmière-major de la Société Française de secours aux blessés militaires, morte d'une maladie contractée en soignant les blessés.

R. P. Georges-Joseph PASTEAU, Jésuite, tué le 21 février 1915. — R. P. Auguste PAYS, Missionnaire du Sacré-Cœur d'Issoudun, tué le 5 novembre 1914. — R. P. Nicolas PERREU, religieux Prémontré, fusillé par les Allemands, en Belgique. — R. P. Maurice PIRON, Missionnaire du Sacré-Cœur d'Issoudun, tué le 16 septembre 1914.

Abbé NIREFEOIS, séminariste, sous-lieutenant ; R. P. OMEZ, Dominicain ; Abbé Don VINCENZO ORCINOLO, prêtre de la Mission, aumônier de la Croix-Rouge ; R. P. PÉRON, des Pères du St-Esprit ; R. P. Camille PERRIN, Eudiste, tous tués à l'ennemi.

Abbé Gérard PELS, séminariste du Nord, sergent. Cité à l'ordre du jour et nommé adjudant sur le champ de bataille.

R. P. Laurent PHILIPPE, Franciscain, aumônier militaire à Taza, nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Abbé POUCHARD, aumônier militaire, cité à l'ordre du jour de l'armée : *Resté seul aumônier de la brigade, a toujours montré le plus grand courage et le plus grand dévouement.*

Abbé PRIEUR, aumônier militaire de la 12^e division d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la division, par le général Paulinier, le 4 mars 1915 : *A fait preuve d'une grande bravoure en se rendant, pendant le bombardement intense d'un village, au poste de secours qui s'y trouvait. A failli perdre la vie sous les décombres de ce dernier. S'y était déjà rendu la veille.*

Sœur SUZANNE DE JÉSUS, des Servantes de Marie, morte de maladie contractée des suites de la maladie contractée au service des blessés.

Frère Maurice ROUR, Jésuite scolastique, tué, à 26 ans, à St-Maurice-sur-Moselle, le 28 août 1914. — R. R. SUBERVILLE, des Missions étrangères, caporal au 214^e d'infanterie, mort des suites de ses blessures. — Frère CAMILLE (Emile Thiolier), des Ecoles chrétiennes, caporal au 121^e d'infanterie, tué le 17 septembre 1914. — Frère Charles VANARA, des Clercs de St-Viateur, tué, à 24 ans, le 20 décembre 1914, dans l'Argonne. — R. P. VÉRON, aumônier militaire, mort des brutalités allemandes. — Frère Anatole WAGNON, des Salésiens de Dom Bosco, soldat au 43^e d'infanterie, mort des suites de ses blessures.

R. P. THÉVENIN et R. P. VÉREL, Dominicains, blessés à l'ennemi. — R. P. VALETTE, des Pères Blancs, soldat au 3^e zouaves, blessé le 5 octobre 1914.

Sœur ST-PROSPER (Marie Lemoine), supérieure des sœurs de St-Thomas de Villeneuve (hôpital de Soissons), citée à l'ordre du jour : *A donné le plus bel exemple de courage et d'abnégation en maintenant sa communauté à l'hôpital de Soissons pendant l'occupation allemande de septembre 1914 et les bombardements successifs de la ville et de l'établissement, qui l'ont suivie. Son dévouement et celui du personnel ont permis de soigner des milliers de blessés et de malades dans des conditions exceptionnellement favorables sous le feu de l'ennemi.*

Sœur SAINT-MORAND (Adèle Vix), de l'ordre du Saint-Sauveur, citée à l'ordre du jour de l'armée : *Pendant plusieurs semaines, n'a pas cessé, malgré le bombardement et l'incendie, de prodiguer aux blessés les soins et les encouragements ; a fait preuve du zèle le plus éclairé, d'une grande fermeté d'âme et d'une intrépidité rare.*

Abbé SOURY-LAVERGNE, aumônier de la 31^e division, cité à l'ordre du jour de l'armée : *Tout en accomplissant avec activité et beaucoup de tact les actes de son ministère, M. l'aumônier Soury-Lavergne, par ses visites fréquentes à toutes les unités et dans les tranchées même, a su se rendre extrêmement utile. Par son attitude et ses paroles il n'a pas peu contribué à aider les cadres des unités du régiment à entretenir en excellent état le moral des troupes.*

Abbé TENANT DE LA TOUR, aumônier du groupe de brancardiers de la 24^e division, cité à l'ordre du jour de l'armée : *N'a cessé de faire preuve du plus grand courage et d'abnégation en se dévouant pour les blessés, en recueillant les égarés, et en les ramenant à la formation sous le feu violent de l'ennemi, notamment du 7 au 11 septembre 1914, ainsi que le 21 septembre ; remplit ses fonctions avec un zèle infatigable et un héroïsme de chaque jour sous le feu et pendant le bombardement de nos lignes où il exalte les courages par son exemple et son mépris absolu du danger.*

Abbé Joseph VITRANT, aumônier militaire au 103^e d'infanterie, cité à l'ordre du jour de l'armée : *A fait preuve pendant les journées de combat des 24, 26 et 27 février 1915, du plus noble héroïsme en circulant jour et nuit sur la ligne de feu, en se glissant au mépris du danger entre les lignes adverses, tant pour remplir les devoirs de son ministère que pour emporter les blessés tombés sur le terrain et prodiguer à ces derniers les soins de l'infirmier le plus délicat.*

La Ferté-Milon sauvée par son Curé

Vers la fin d'août 1914, la petite ville de la Ferté-Milon était envahie par les Allemands. Les habitants, affolés, ne songeaient qu'à la fuite. Les boulangers avaient éteint leurs fours et la population manquait de pain. Un homme se leva, dans ce désarroi général, et assura la subsistance : le curé, M. l'abbé Devigne.

Ce n'était pas tout que de nourrir le peuple ; il fallait le sauver. Le curé, naguère, en prenant possession de son église, avait dévoué son existence au bien de son troupeau. Pour le défendre à l'heure décisive, il risquera sa vie.

Il attira bravement l'attention défilante et hostile de l'envahisseur. Il ne craignit pas de se porter au devant du péril : assumant toutes les responsabilités dange-reuses, il répondit sur sa tête de tous et de tout.

Malgré sa force et son orgueil, le vainqueur momentané, soutenu de ses troupes et de ses canons, dut maintes fois compter avec ce prêtre sans armes. Bien des incidents surgirent. Le curé sut chaque fois les résoudre à l'avantage de ses paroissiens. Il fit réduire des deux tiers la contribution imposée à la ville et se chargea d'en réunir les fonds. Il discuta pied à pied les réquisitions opérées par l'ennemi et réussit à les faire payer en espèces sonnantes.

Certain jour, La Ferté-Milon se vit menacée d'un péril immédiat et terrible. Un fil téléphonique avait été coupé. Plusieurs otages — et, des premiers, le maire, emprisonné sitôt que découvert, — allaient être fusillés dans les vingt-quatre heures ; la ville, saccagée. L'abbé Devigne arracha la vie des hommes et le foyer des ancêtres à la mort.

Lui-même, une autre fois, se trouva personnellement en butte à la ferocité allemande. Quelques armes avaient été saisies. Or, sur sa tête, il avait affirmé qu'on n'en trouverait pas. Et, du reste, il avait dit juste : où l'ennemi dénonçait un arsenal d'attaque, il n'y avait tout au plus qu'un trophée de panoplie. Cependant, le prétexte était bon ; le curé payerait de son sang. Le prêtre ne s'émut point ; il se défendit avec sang-froid, et il contraignit ses impérieux accusateurs à reconnaître la vérité.

Témoin de cette énergie inlassable, un officier prussien ne put se retenir, après une discussion fort animée, de tendre la main au prêtre français. L'abbé, d'un geste ferme et grave, laisse tomber la sienne et, les yeux dans les yeux de l'ennemi : « Ce n'est pas possible », déclare-t-il simplement.

Enfin, les Français approchent. Mais la fureur des vaincus est redoutable. Les chefs allemands ragent de dépit : leurs blessés affluent par charretées. L'abbé Devigne, aidé de la directrice de l'hôpital, assure de prompts secours à ces derniers, — à ces soldats dont quelques-uns peut-être avaient failli le passer par les armes, — et, par ce mouvement de charité généreuse, il bride les colères qui brûlent de venger, sur une ville sans défense, la supériorité de notre attaque.

L'ennemi s'éloigne. Le curé a sauvé la ville.

Le Prêtre héroïque

Dans la Somme, entre Mametz et Montauban, le 22 décembre 1914, nos troupes avaient attaqué vigoureusement pendant trois jours et avaient porté leurs lignes jusqu'à 200 mètres des tranchées ennemies. Malheureusement, plusieurs de nos blessés étaient restés étendus à 50 mètres des réseaux de fils de fer allemands et naturellement devant la fusillade incessante des Boches à laquelle nous étions obligés de répondre, il était impossible de s'aventurer hors de nos tranchées. Cependant, comme le régiment devait être relevé le soir même, on prévint les infirmiers et une équipe de brancardiers se rendit dans les tranchées de première ligne. La fusillade continuait toujours aussi violente.

Tout à coup on vit un brancardier, sans prévenir personne, s'emparer d'un fanion de la Croix-Rouge, monter sur notre première tranchée, s'avancer seul vers les blessés, tout en agitant le fanion.

La fusillade cesse et quelques minutes après trois officiers allemands sortent de leurs tranchées et s'avancent au devant de l'héroïque brancardier. « Que venez-vous faire? » disent-ils. « Relever les blessés du combat d'hier qui n'ont pu rejoindre nos lignes. — C'est très bien. » Alors l'un d'eux lui serra la main en ajoutant : « Vous êtes un brave et nous vous donnons une demi-heure pour accomplir votre tâche. » Pendant ce temps, les soldats montés sur le parapet de leurs tranchées, applaudissaient.

Notre brancardier ayant fait signe à son équipe, tous se mirent à l'ouvrage et ramenèrent dans nos lignes les blessés qui, après des soins empressés, furent rapidement mis hors de danger. A l'expiration de la demi-heure accordée par les officiers allemands, les balles recommencèrent à arroser ce coin du champ de bataille sur lequel venait de s'accomplir cet acte d'héroïque dévouement.

Ce prêtre admirable n'est autre que M. l'abbé Valette, ancien vicaire de Notre-Dame-de-Rive-de-Gier, nommé peu avant la guerre curé de Ponsins (Loire), actuellement brancardier au ...^e d'infanterie. Il a été proposé pour la médaille militaire et cité à l'ordre du jour de l'armée.

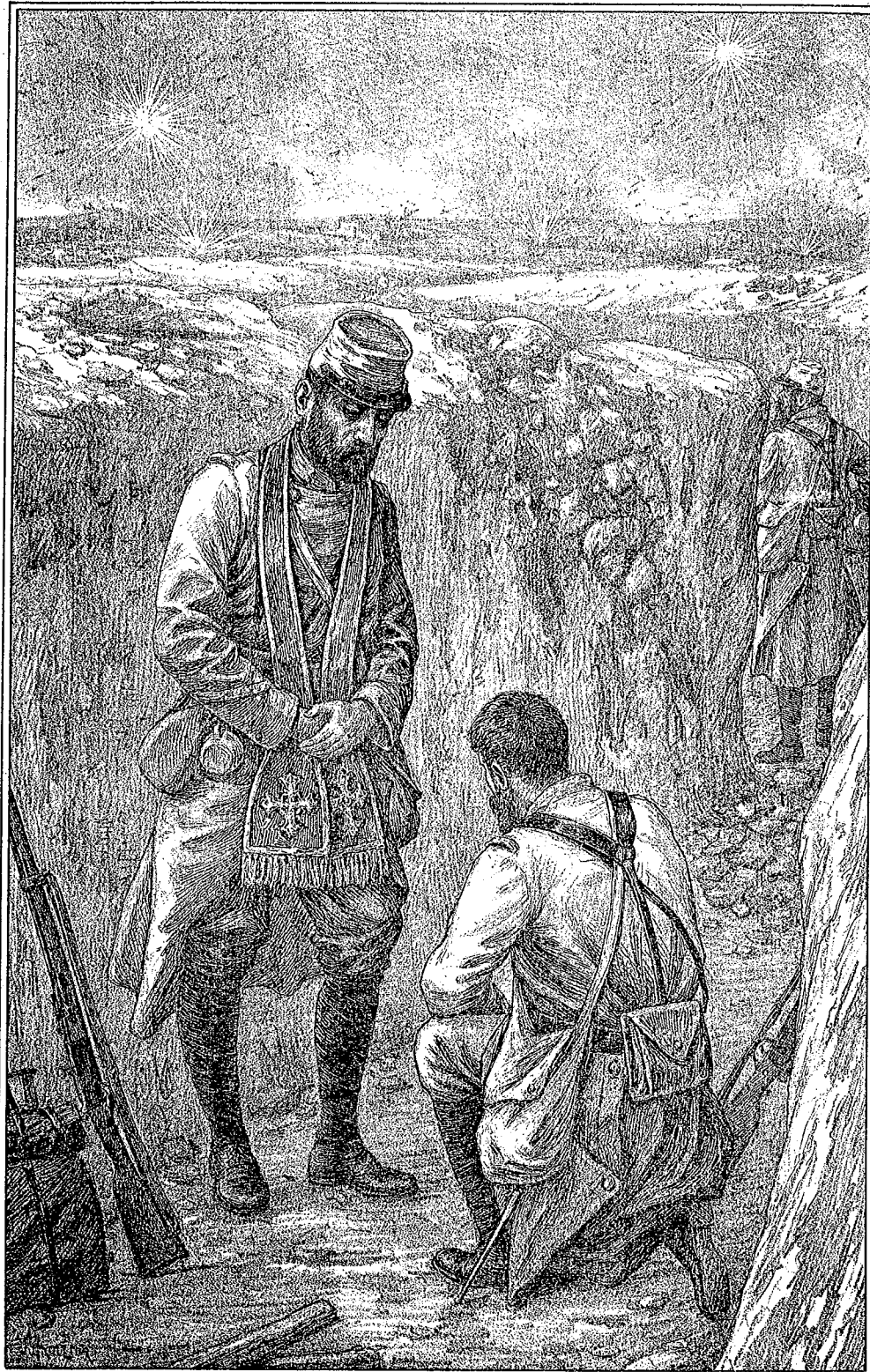
NOTE DE L'AUTEUR

Les épreuves de cette brochure ont été envoyées à NN. SS. les Evêques, qui les ont revues, corrigées et approuvées. C'est donc un devoir pour tous de l'acheter et de la propager.

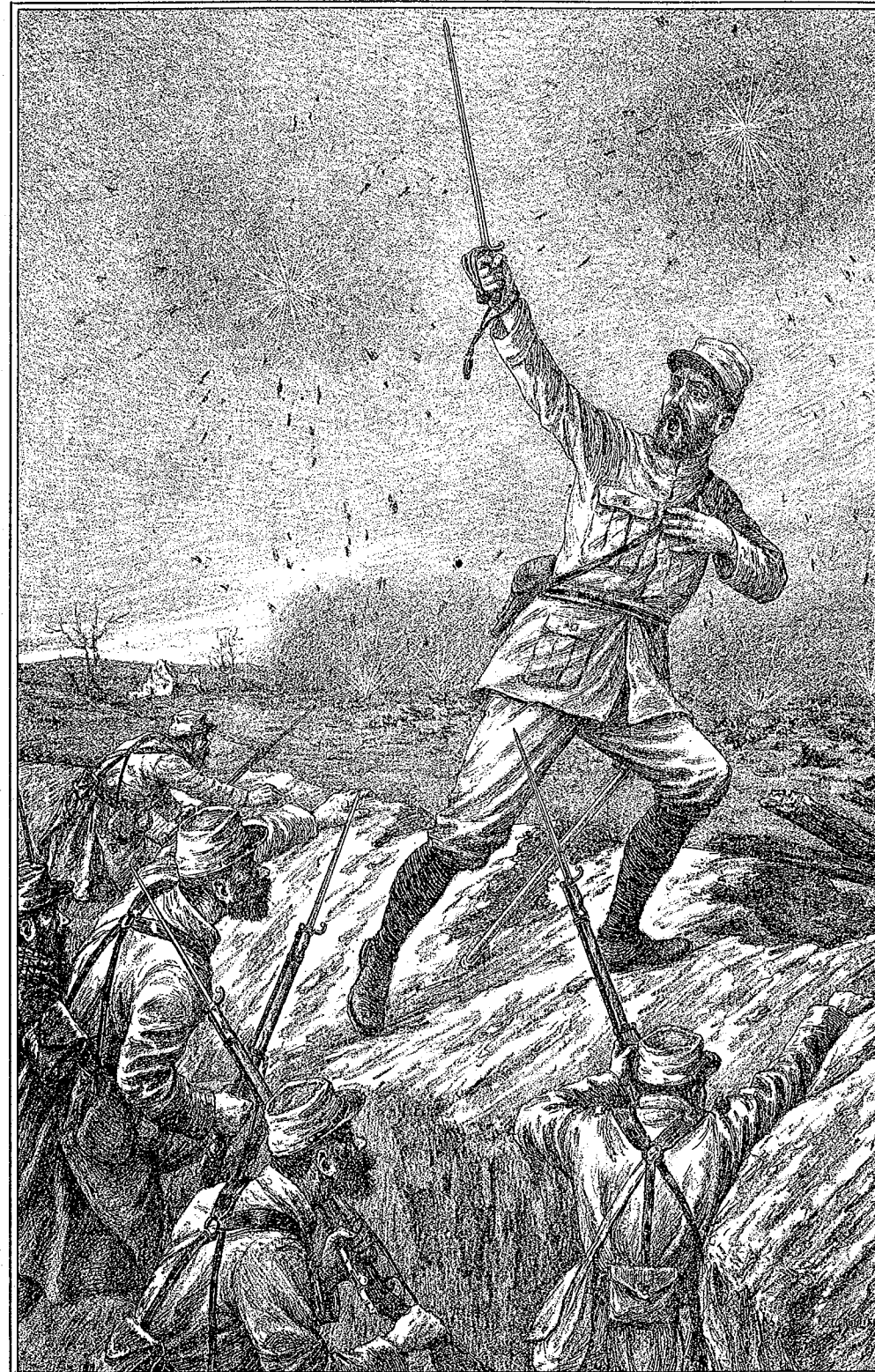
Les passages en blanc ont été supprimés par la Censure.

Une édition complémentaire sera tirée à la fin de la guerre.

M. MACODIER.



Dans une tranchée, l'abbé Salvan, professeur au Petit Séminaire de Montauban, est appelé par un petit soldat : « Salvan, es-tu là ? — Oui, » répond l'abbé Salvan, « que veux-tu, mais cache-toi. — Pas tant de discours », dit le soldat, « peux-tu me confesser ? — Oui », dit l'abbé. Et, pendant que les marmites tombent, démolissant la tranchée, le petit soldat français fait sa confession et le prêtre-sergent lui donne l'absolution. Le bruit infernal n'a troublé ni le ministre de Dieu, ni le petit pionpion, leur âme est sereine, et après avoir songé à Dieu, ils n'oublient pas la France.



La section vient de recevoir l'ordre d'aller déloger l'ennemi qui, d'un bois en face, nous décime. Les hommes hésitent à affronter l'ouragan de mitraille, sachant que c'est la mort certaine. Le lieutenant sent que sans un coup d'audace, rien ne se fera. Il sort le premier de la tranchée et, l'épée levée, debout au milieu des boulets et des balles qui sifflent autour de lui, il dit à ses hommes : « En avant, mes amis, je suis prêtre, je ne crains pas la mort. » Tant de courage et de mépris de la mort électrisent la section qui s'élance bravement, furieusement et enlève la position, mais le lieutenant-prêtre, qui était en tête, tombe criblé de balles, mourant pour son Dieu et son Pays.

M. MACODIER
46, Rue Auguste-Comte
LYON

LYON, le 18 Août 1915

Monseigneur,

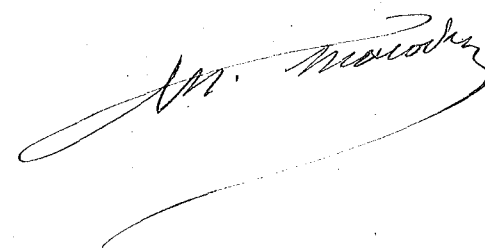
J'ai l'honneur d'adresser, sous pli séparé et recommandé, à Votre Grandeur, deux brochures de "l'Héroïsme en soutane", (Nos Prêtres, Religieux et Religieuses au champ d'honneur) où Elle pourra constater que j'ai tenu le plus grand compte des corrections et additions qu'Elle a bien voulu me signaler. Malgré toute mon activité, par suite d'énormes difficultés d'exécution et plusieurs accidents aux gravures, il ne m'a pas été possible d'être prêt plus tôt. En hors texte, 2 gravures: DIEU et PATRIE.

Je supplie Votre Grandeur de bien vouloir favoriser la diffusion de cette brochure, qui m'a obligé à des sacrifices financiers très durs, car elle a sa place toute indiquée chez les prêtres, parmi les fidèles, dans les écoles, séminaires, hôpitaux, etc. Elle est tout à l'avantage du clergé, qui doit en tirer un grand profit moral.

Pour remercier, Votre Grandeur de sa bonté, je lui fournirai, sur sa demande, cette brochure aux prix coutants, francs de port, bien emballée, ainsi que les gravures:

Brochure et 2 gravures hors texte	42 Frs le cent
Chaque gravure (format 36x46) sur fort papier	9 Frs -
Chaque gravure (format 36x46) sur carton Bristol	22 Frs -

En remerciant, Votre Grandeur, de sa paternelle obligeance et dans l'espérance qu'Elle ne m'oubliera pas, j'ai l'honneur d'être son fidèle et respectueux serviteur.



P.S. - La 2^e brochure, contenant les nouveaux noms. paraîtra